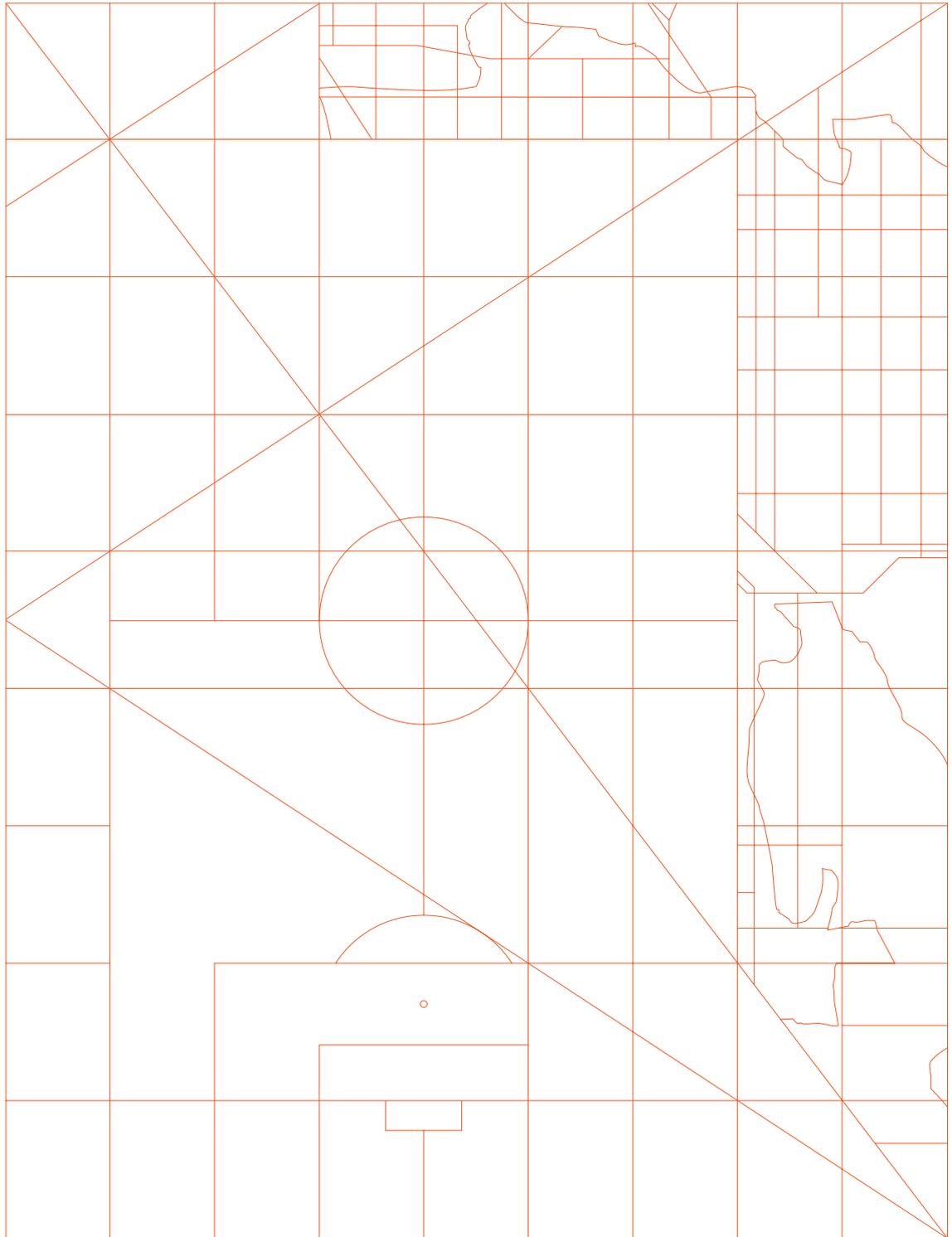
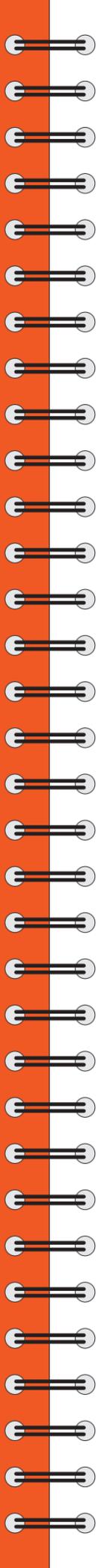


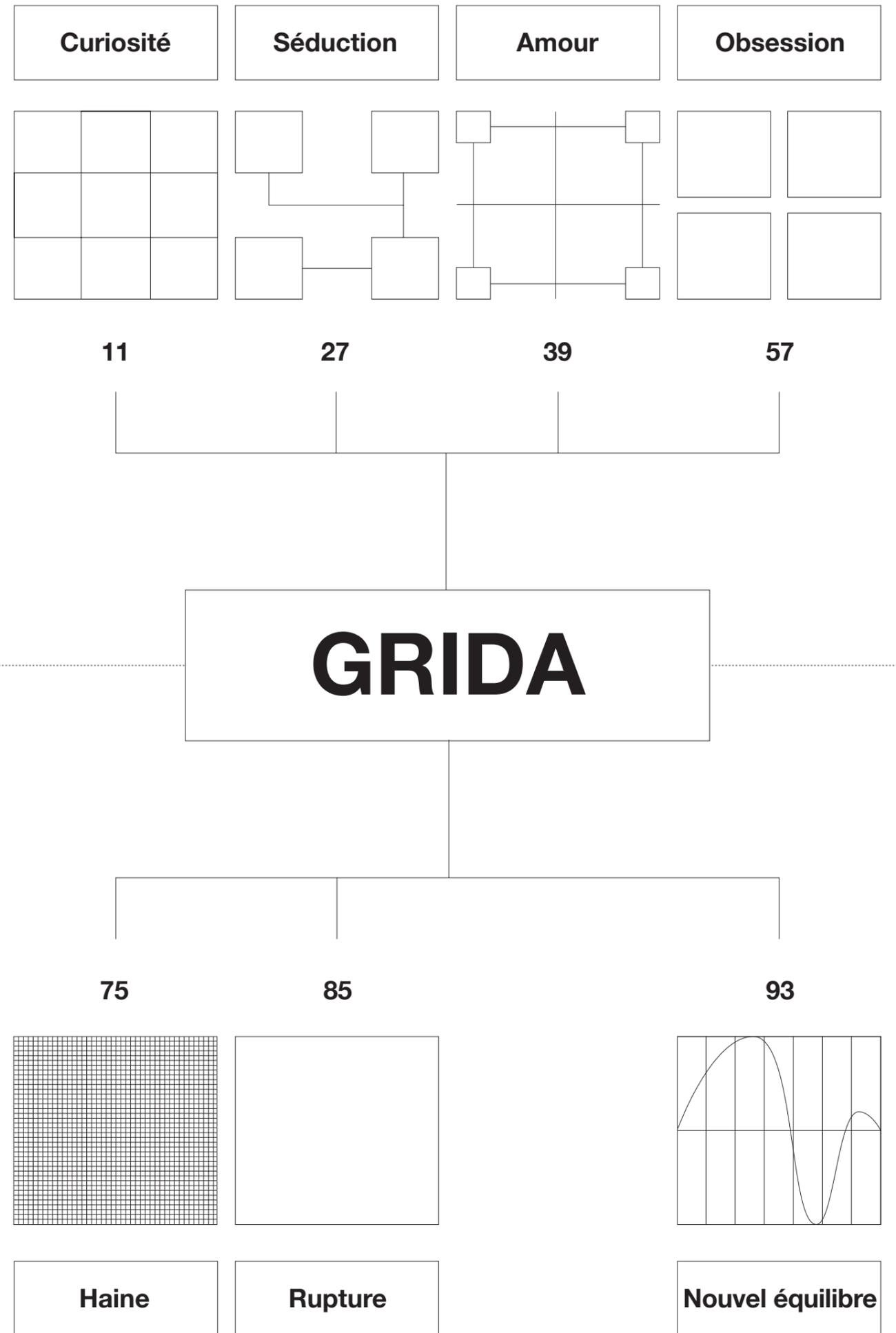
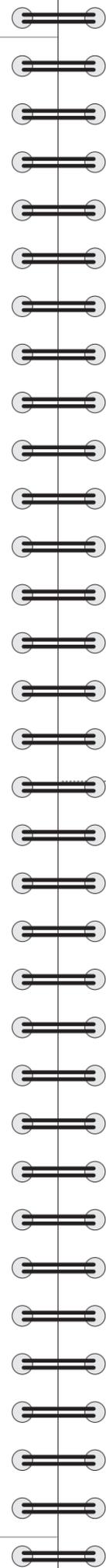
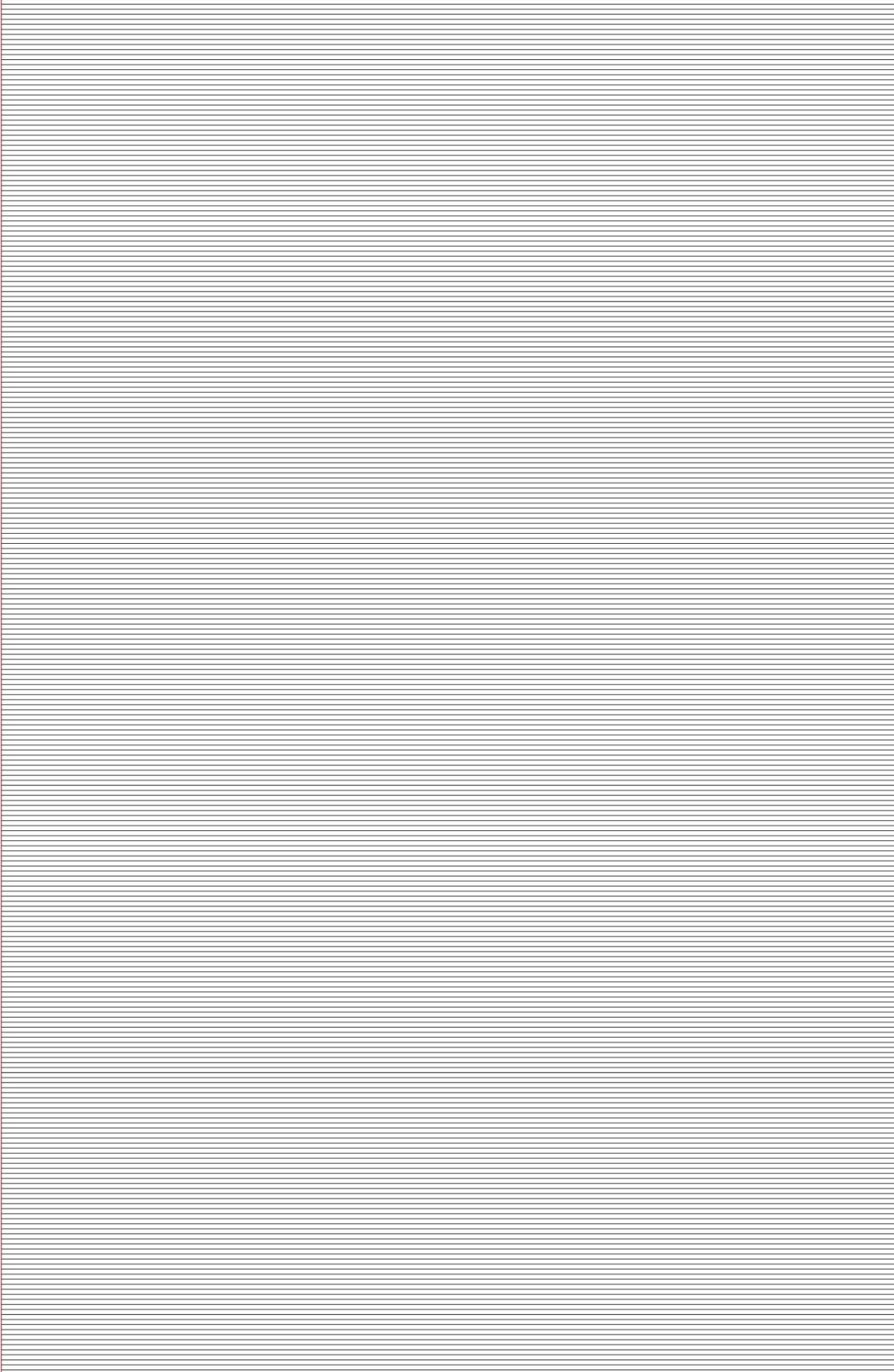
RELATION GRIDASTIQUE





RELATION GRIDASTIQUE

CURIOSITÉ
SÉDUCTION
AMOUR
OBSESSION
HAINE
RUPTURE
—
NOUVEL ÉQUILIBRE



MOI

Je suis Romain Collaud, j'ai 25 ans et j'étudie le graphisme. Aussi longtemps que je m'en souviens, j'ai toujours eu un regard particulièrement intéressé par l'aspect visuel et esthétique des éléments qui m'entourent. C'est d'ailleurs la volonté de participer à cette création infinie qui m'a donné l'envie de devenir graphiste.

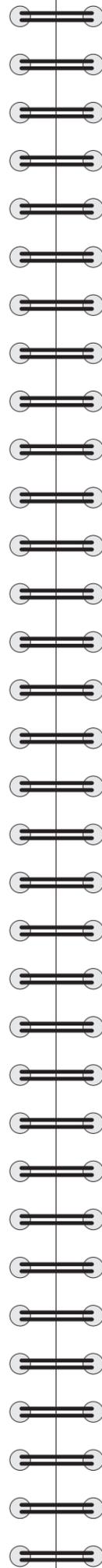
Cette attention, presque innée à son origine, est devenue de plus en plus présente et calculée au fil des années. Mon observation devient application : mon quotidien, mes travaux, mes activités allaient être sujets à interprétation visuelle. Je constate que mes goûts personnels étaient le plus souvent tournés vers l'ordre, l'alignement, la précision... J'aime que les choix visuels puissent être compris et décodés par leur construction, leur sens. J'entends fréquemment mes amis me qualifier comme étant – entre autre – une personne maniaque, perfectionniste et bornée. C'est probablement vrai.

J'aime que tout soit réglé, justifié, calculé, décomposé, répété... que les divers éléments aient un sens, que leur position ait été réfléchie, que leur effet, leur relation avec les autres éléments, ait été pensée au-delà du simple aspect visuel. Le procédé, le gabarit, la méthode qui génère ceci est : la grille.

Je note aujourd'hui que la grille est employée, consciemment ou non, dans tout ce qui nous entoure. Bien entendu, tout dépend de l'échelle. Je constate aussi que la grille a différents intérêts, fonctions, ou représentations. Je peux m'en inspirer, m'en servir ou en être contraint ! J'en ai besoin, mais sans moi, elle n'est rien. Ou du moins, pas grand chose. Une chose est indéniable : la grille est présente, elle m'entoure. Cependant, elle est bien souvent masquée ou invisible aux yeux de celui qui ne désire pas la voir, qui n'y est pas sensible.

Me concernant, j'ai alors pris conscience de son existence, et depuis ce jour, je la vois, la crée, la cherche. Lorsque je la vois, je la critique. Lorsqu'elle n'est pas là, je la désire, elle me manque. J'assimile donc cet état de fait à une relation imaginaire entre moi-même et la grille.

&



GRIDA

Pour ce travail de mémoire, je désire parler de ma relation avec la grille. La grille dans le graphisme, mais aussi dans mon quotidien. Je pars donc du principe que la grille – Grida – est celle qui partage ma vie, qui occupe mes pensées. Je vis une relation particulière avec elle, d'où le titre : « Relation gridastique ». Cette relation n'est pas toujours simple, et saine. Bien au contraire. C'est justement ces différentes attitudes, et leurs évolutions, qui me permettront de parler d'elle au travers de différents points de vue.

CURIOSITÉ & SÉDUCTION

P. 11 & 27

On m'a officiellement parlé de la grille au début de mon année propédeutique à l'Ecal. C'était en 2009, lors d'un cours d'introduction à la typographie, donné par Guy Meldem. Depuis ce jour, c'est simple, nous ne nous sommes plus quittés. Ayant pris conscience de son existence, ayant découvert ses bienfaits, j'ai appris à la connaître. Je me suis donc renseigné à son sujet. J'ai cherché à savoir ce qui la caractérisait, la rendait si particulière. J'ai cherché à savoir quelles étaient les grilles dites de base, les plus populaires, les plus détestées...

Ces recherches eurent alors le don d'attiser ma curiosité. Une chose en entraînant une autre, j'éprouvais une certaine attirance pour elle. « Elle me plaît vraiment, elle est faite pour moi. » Est-ce que cela allait être réciproque ? Peu importe, je prends le risque de me lancer dans un jeu de séduction. C'est donc tout naturellement que les différents travaux que j'allais réaliser les semaines et mois suivants utiliseraient, d'une manière ou d'une autre, un dérivé de la grille.

À ce stade de découverte, je me pose différentes questions : comment je l'utilise, qu'est-ce qu'elle m'apporte ? Comment m'influence-t-elle dans mes choix et réflexions ?

AMOUR & OBSESSION

P. 39 & 57

Nous sommes devenus plus intimes. J'aime l'avoir à mes côtés. Je remarque que derrière sa façade de quadrillage froid, se cachent davantage d'éléments que je ne distinguerais pas forcément au premier regard. J'apprends donc à mieux la connaître au fil des jours, afin de pouvoir la définir, la présenter à mon entourage. La grille c'est quoi ? Qu'est-ce qui la rend intéressante, finalement ? À force de vouloir la définir le plus simplement possible, de vouloir décrire la base des bases, je constate que la grille peut être vue partout. Même quand elle semble inexistante, je la vois, m'en souviens, y fais allusion !

Je la vois en permanence, et il semble que ça risque de tourner à l'obsession. Elle est omniprésente dans mon quotidien, dans ma vie. Peut-être serait-il bon de se poser alors la question : Jusqu'où va la grille ? À quel moment devient-ce malsain de vouloir à tout prix la voir ?

HAINE & RUPTURE

P. 75 & 85

Notre relation va se détériorer. À vouloir trop en faire, je m'en suis lassé. Bien que je sois tombé sous son charme, elle devient trop présente. Je pensais qu'elle serait une compagne plutôt exemplaire, serviable et valorisante, mais j'ai désormais l'impression qu'elle m'opresse, qu'elle me dicte mon quotidien, me dit ce que je dois faire, et de quelle manière. Elle devient insupportable, parfois absurde, et dérangeante. Que cache-t-elle finalement ? Et si je la faisais sortir de ma vie, et si je supprimais la grille ? Que se passerait-il, y aurait-il des bons côtés ? Ce que je sais, c'est qu'il faut que je m'en sépare. Je dois la supprimer de ma vie, peu importent les conséquences. Même si en ce moment elle m'excède, ce n'est pas si simple de tirer un trait sur quelqu'un, quelque chose que j'ai tant aimé. Il en restera toujours un souvenir ancré au fond de moi.

—

NOUVEL ÉQUILIBRE

P. 93

Pour ce travail de mémoire, je veux remettre en question ma relation avec la grille, en partant du domaine qui me l'a fait découvrir, le graphisme, en passant par les autres domaines où elle a pu, d'une manière ou du autre, m'influencer.

Je veux montrer quelle évolution ma relation avec la grille a prise, quels sont les différents stades traversés, et quels effets elle a eu sur mon apprentissage et ma perception des choses. Mon objectif serait de définir un nouvel équilibre dans ma relation. Plutôt que de vivre en permanence avec l'idée que la grille est omniprésente, ou à l'inverse, en refuser l'existence, il me semble nécessaire de trouver un remède.

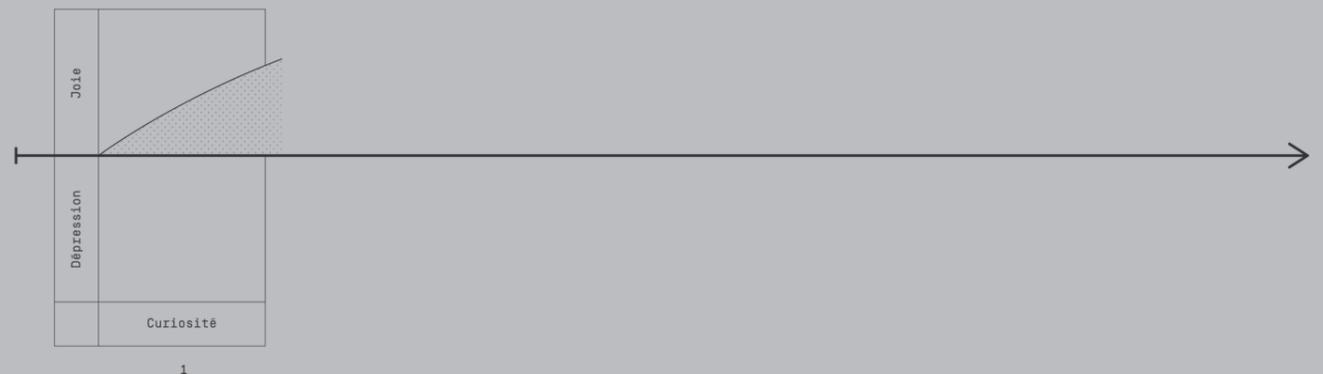
Je pense qu'à partir du moment où j'ai pris conscience de l'existence de la grille, je ne peux plus la réfuter. C'est le dosage de l'intérêt que j'y porte qui m'intéresse. Dans quelles circonstances la grille est-elle nécessaire, préférable, ou bien même inutile ?

STRUCTURE

«Relation gridastique» est composé de sept parties distinctes. Chacune d'entre elles posera une analyse, puis une observation particulières de la grille. Tantôt expérimental, démonstratif, ou sur une base de réflexion, chacun des chapitres propose une manière différente d'aborder la grille; ceux-ci sont introduits par un court texte vouant mes sentiments envers Grida.

CURIOSITÉ

Prévision de l'évolution de ma relation

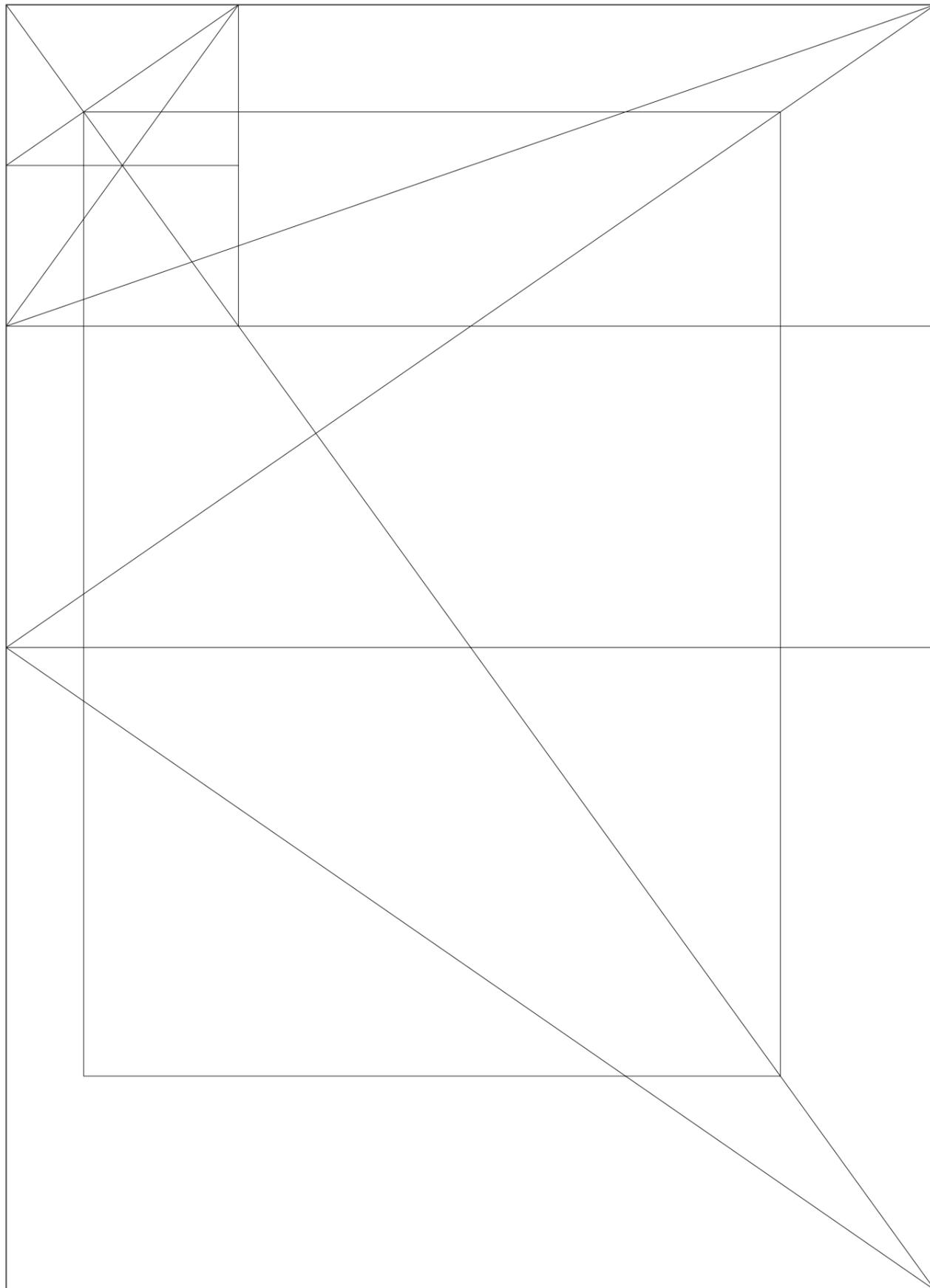


«Grida... Je me souviens avoir entendu parler d'elle il y a quelques années. Ce devait être à Renens, si je ne fais erreur. Les gens autour de moi faisaient nombre de commentaires à son égard, et même plus encore. Elle était le sujet de nombreuses discussions, la cause, ou la raison de nombreuses questions.

J'ai aussi entendu dire qu'elle était l'égérie de nombre de personnages, qui lui vouaient des travaux graphiques, des écrits et j'en passe. Elle travaille tant avec des graphistes, designers ou artisans, qu'avec le reste des métiers.

Je me sens étrangement attiré par cette mystérieuse Grida, sans pour autant savoir qui elle est vraiment. Ce que je sais, en revanche, c'est qu'elle attise ma curiosité. Pourquoi? Aucune idée. J'ai envie de la découvrir, de pouvoir comprendre ce qui la rend si particulière pour beaucoup de monde.

Je ne sais pas si elle est faite pour moi, mais une chose est sûre, elle ne me laisse pas indifférent.»



AUSGEWÄHLTE AUFSÄTZE ÜBER FRAGEN DER GESTALT DES BUCHES UND DER TYPOGRAPHIE

Auteur.....Jan Tschichold
 Éditeur.....Birkhäuser Verlag AG, Basel
 Parution.....1948 [1987, 4^e édition, 2011, Edition Allia, Paris]
 Pages.....206
 Format.....17×22cm, -1/3/2 [12,5×20cm, nombre d'or]
 Langues.....Français, traduit de l'allemand

NOURRIR MA CURIOSITÉ

Voici quelques temps maintenant que je dois avouer porter un intérêt pour la grille, ou en tous les cas, pour ce que j'en imagine. Plus j'en entends parler, plus je la remarque et davantage elle m'intrigue. Si j'ai décidé de m'y intéresser pour ce travail de mémoire, c'est principalement pour ce qu'elle m'évoque en surface. Mais je dois avouer que mes connaissances à son égard sont moindres à l'heure actuelle. C'est pourquoi, il est temps de m'intéresser plus en profondeur à elle, de me renseigner sur ceux qui s'y sont intéressés avant moi, et surtout, de trouver des réponses quant à mes motivations spontanées, mais intriguées.

Dans ce premier chapitre, «curiosité», je tente de dégager différents points de vue sur la grille, plusieurs manières d'aborder cette structure. Pour ce faire, je suis parti à la recherche d'ouvrages ayant, pour thème principal, la mise en page, de systématique graphique, de logique éditoriale... La liste étant longue, j'ai dû faire des choix, faire une sélection d'écrits qui serait suffisamment pertinente pour exciter encore plus ma curiosité. Est-ce qu'il y a des modèles de grilles à la mode? Est-ce qu'une grille est une réponse à une problématique donnée? Existe-t-il un type de grille spécifique pour un tel usage?

Les réponses à ces questions me semblent être le résultat d'une démarche empirique. Quoique... du moins, j'ai le sentiment que le graphisme étant déjà un domaine extrêmement vaste et difficilement définissable, tant la reconnaissance d'une œuvre est complexe et sujette à discussions, qu'il est davantage complexe d'é luder une règle, un code, un mode d'emploi de la grille. Quoiqu'il en soit, mes recherches d'ouvrages, me permettent d'affirmer le point suivant: l'interprétation, l'utilisation de la grille – bien qu'un medium d'un premier abord froid et sans sentiment – est sujet à la pensée et au point de vue de celui qui s'en sert.

CHOISIR MES AMIS

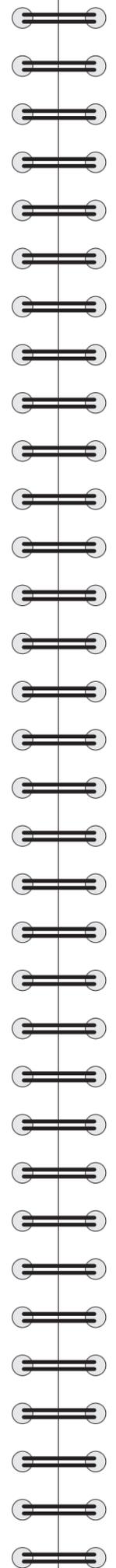
Afin de m'ouvrir au maximum le champ d'investigations à son encontre (ndlr. de la grille), j'ai sélectionné trois ouvrages parmi mes lectures qui m'ont gratifié de sentiments et sensations le plus contrastés possible.

En premier lieu, je voulais placer un ouvrage de Josef Müller-Brockmann. Cependant il était très difficile de faire un choix entre «Rastersysteme für die visuelle Gestaltung» ou alors «Gestaltungsprobleme des Grafikers». Je n'avais que l'embarras du choix. Après réflexions, et certainement éliminations, je choisis le premier, qui trône sur ma bibliothèque depuis bien des années. En seconde position, j'ai sélectionné un ouvrage plus ancien, de Jan Tschichold: «Aus-

gewählte Aufsätze über Fragen der Gestalt des Buches und der Typographie». Bien que plus général (parlant aussi de typographie et de manufacture) j'ai sélectionné ce manuel pour son tempérament et son ton que je qualifie volontiers de percutant. En dernière position – bien que ce ne soit en aucun cas un classement – j'ai opté pour le livre de Karl Gerstner, «Designing Programmes», qui m'a interpellé par son interprétation différente, comme si l'auteur percevait la grille au-travers d'un autre regard que ses compères.

L'IMAGE QU'ELLE DONNE

Avec cette petite sélection d'ouvrages, je veux montrer que la grille est la cible d'interprétations, d'usages, de justificatifs, et de critiques. Que sa perception est multiple et que le point de vue des connaisseurs n'est en aucun cas uniforme. En passant par ces états d'âme, j'espère pouvoir dégager des pistes d'intérêt et de séduction en vue de ma propre formation. Quels sont les intérêts suscités et surtout repérés de la grille? Quelles en sont les pistes (grilles) de lecture? Est-ce que la grille est interprétée d'une telle manière selon son époque, ou est-ce toujours d'actualité, indémodable? Est-ce une question d'éducation? Ou de vision, de perception? Est-ce que la grille n'est pas finalement un moyen de renforcer une position, un sentiment pré-existant?



EN PLEINE CROISSANCE

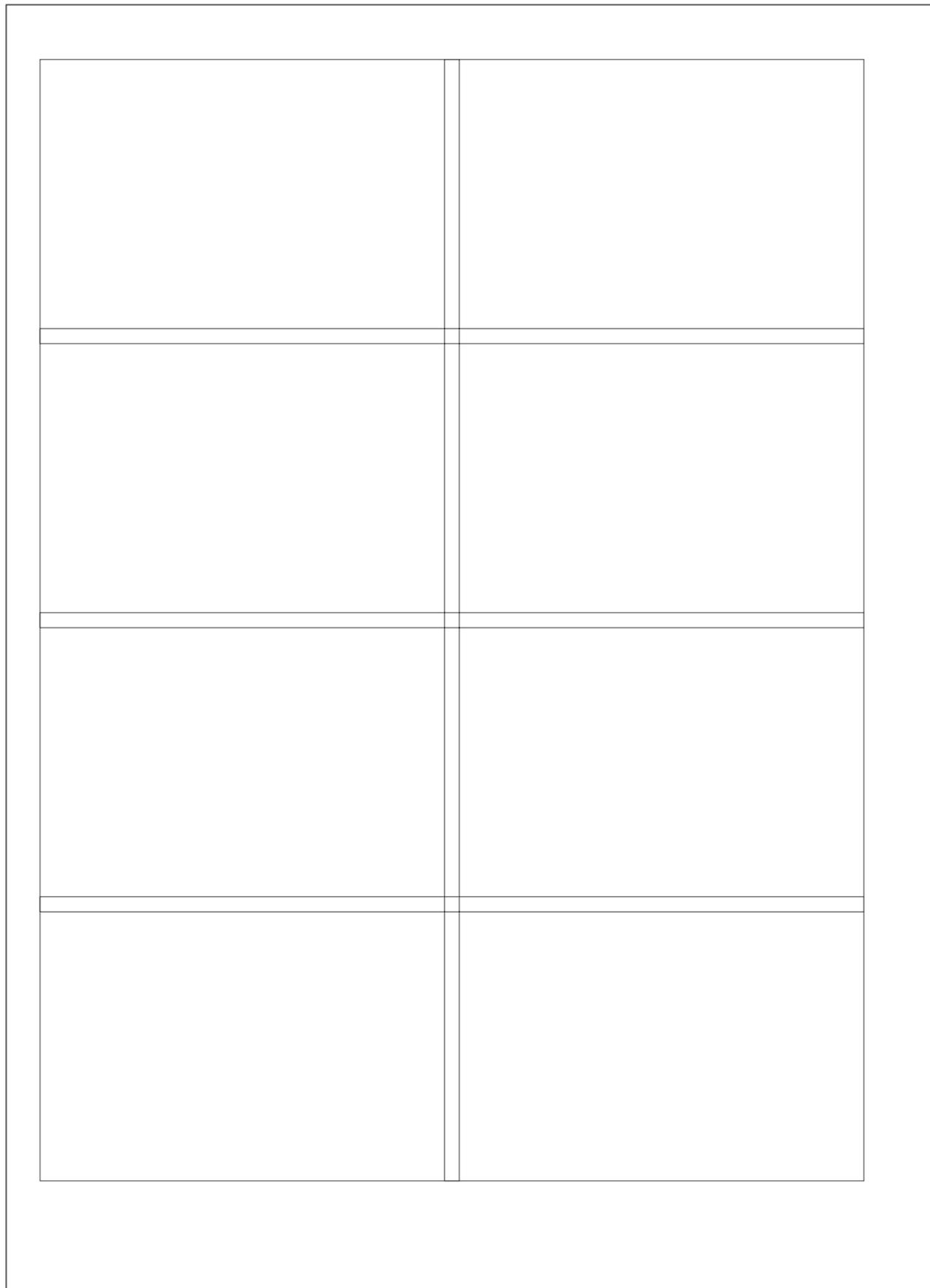
Je constate à ce stade, que plus j'en apprends sur la grille, plus mon esprit semble satisfait. Plus j'emmagasine d'informations sur elle, plus j'ai envie d'en découvrir. Mon intérêt grandit tous les jours. Elle m'intrigue, me rend curieux, m'intéresse. Je me sens poussé vers elle, à tel point que je sens des similitudes dans mon quotidien, dans mon travail. Alors qu'elle m'était encore quasiment inconnue, ou du moins passablement absente il y a peu, la grille occupe petit à petit une place privilégiée dans mon esprit, même si ceci n'est pas forcément intentionnel.

—

Il est temps que je fasse une présentation de ces livres de manière méthodique et qualitativement comparative, afin de montrer les différences et caractéristiques de ces ouvrages. Suite à cela, des tableaux avec pôles d'intérêts vont être réalisés, et les différents écrits y seront placés selon mon propre point de vue, d'après mon ressenti suite à leur lecture. Le but de ce chapitre est de trouver, au-delà de l'intérêt général, quelles particularités me plaisent majoritairement pour pouvoir créer mon identité, mon point de vue, ma position face à la grille. Je veux pouvoir mettre une étiquette, englober, placer mes passions dans une grille pour, à l'instar de Tschichold, Gerstner ou Müller-Brockmann, pouvoir proposer une vision particulière et différente de la grille; ma vision.

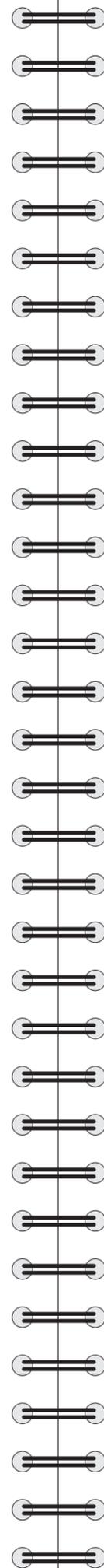
DESIGNING PROGRAMMES

Auteur.....Karl Gerstner
 Éditeur.....Verlag Niggli AG, Teufen
 Parution.....1964 [3^e édition, 2007, Lars Müller Publishers, Baden]
 Pages.....120
 Format.....18×25cm, 1/√2
 Langues.....Anglais, traduit de l'allemand



RASTER SYSTEME FÜR DIE VISUELLE GESTALTUNG

Auteur.....Josef Müller-Brockmann
 Éditeur.....Verlag Niggli AG, Teufen
 Parution.....1981 (6^e édition, 2008)
 Pages.....176
 Format.....21×29,7cm, A4
 Langues.....Allemand/Anglais



Ausgewählte Aufsätze über Fragen der Gestalt des Buches und der Typographie
 Jan Tschichold

1 ^{ère} apparition de la grille [page].....	43	
Nombre de Grilles.....	20	
Exemples graphiques.....	31	
Exemples du quotidien.....	0	
Photographies.....	0	
Illustrations.....	1	
Pages de théorie.....	126 (61%)	
Citations retenues.....	24	

Lors de la lecture de ce livre, je me suis rendu compte à quel point la grille pouvait être importante dans la réalisation d'un livre. L'auteur m'a rendu violemment attentif au soin des détails, de la connaissance à avoir des différents procédés de composition... ou comment mettre à profit la grille pour créer un bel et agréable ouvrage. Cependant, son ton dicte une façon de faire qui me paraît inébranlable et semble peu ouvert à l'évolution, à la nouveauté. Son propos est lui-même une grille, il est fixe et ne peut être mis de côté. Ce livre expose des propos forts, des phrases percutantes, des règles strictes. C'est un mode d'emploi de la grille. Il m'a montré la grille dans le livre, et fait réfléchir en partant de systématiques pour justifier des choix visuels et un sens de la création calculé.



Designing Programmes
 Karl Gerstner

1 ^{ère} apparition de la grille [page].....	13	
Nombre de Grilles.....	30	
Exemples graphiques.....	76	
Exemples du quotidien.....	6	
Photographies.....	8	
Illustrations.....	71	
Pages de théorie.....	14 (11%)	
Citations retenues.....	12	

Le mot qui me vient à l'esprit lorsque je repense à l'ouvrage de Karl Gerstner est sans aucun doute «harmonie». Plutôt que de s'arrêter à une bonne ou mauvaise proportion, j'ai pris conscience que l'important dans la composition était la structure, la manière dont les éléments communiquent entre eux. Au-delà de la systématique du placements des composants, je constate désormais que la logique de l'organisation est également pertinente. Comment un élément interagit avec un autre, comment ceux-ci se répètent-ils... Plutôt que de me dicter la bonne manière d'utiliser la grille, ce livre m'a fait prendre conscience que cette dernière pouvait naître de manière très basique, du simple fait qu'un élément se répète. Mais aussi, qu'elle ne s'arrête pas forcément au livre, qu'elle était également présente dans mon quotidien.

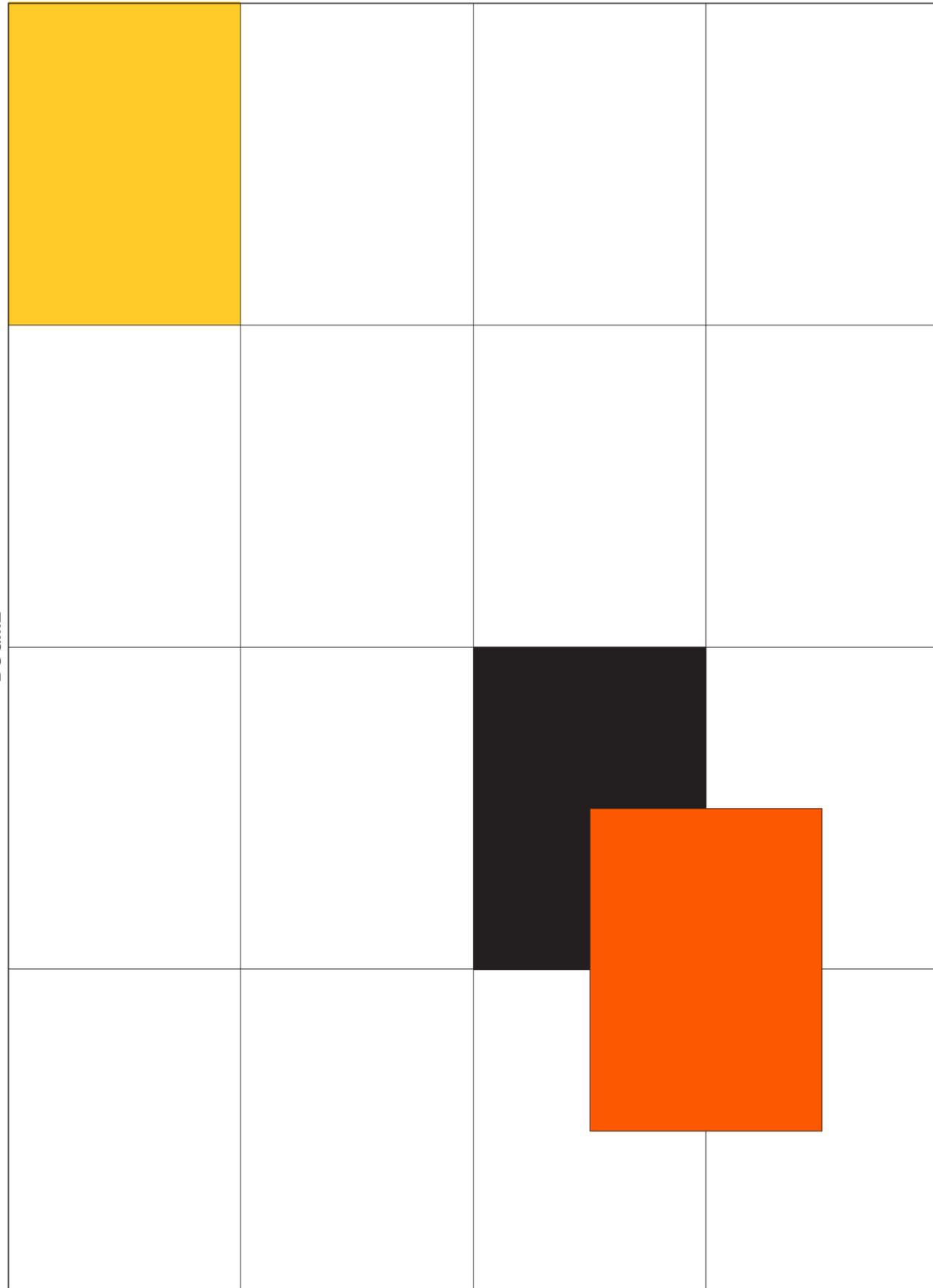


Raster systeme für die visuelle Gestaltung
 Josef Müller-Brockmann

1 ^{ère} apparition de la grille [page].....	0	
Nombre de Grilles.....	118	
Exemples graphiques.....	96	
Exemples du quotidien.....	9	
Photographies.....	21	
Illustrations.....	4	
Pages de théorie.....	34 (19%)	
Citations retenues.....	8	

Josef Müller-Brockmann m'a ouvert les yeux en me montrant une multitude de grilles. Contrairement en lisant Tschichold, où je me sentais ligoté, lire «Grid Systems in graphic design» m'a réconforté et m'a donné envie d'utiliser la grille au-delà de son utilisation basique et stricte pour la création du livre. Alors que Gerstner m'avait déjà ouvert les yeux, Müller-Brockmann me les a écarquillé à tel point que je pouvais voir la grille bien plus loin encore que dans le monde du graphisme. Sans m'imposer un emploi particulier, il m'en propose différents et me montre ce qu'une grille, ou une autre, comporte comme avantages et désavantages. Ce que j'en retiens plus particulièrement, c'est que la grille est une attitude mentale, qui laisse apparaître une pensée, une réflexion.

THÉORIQUE



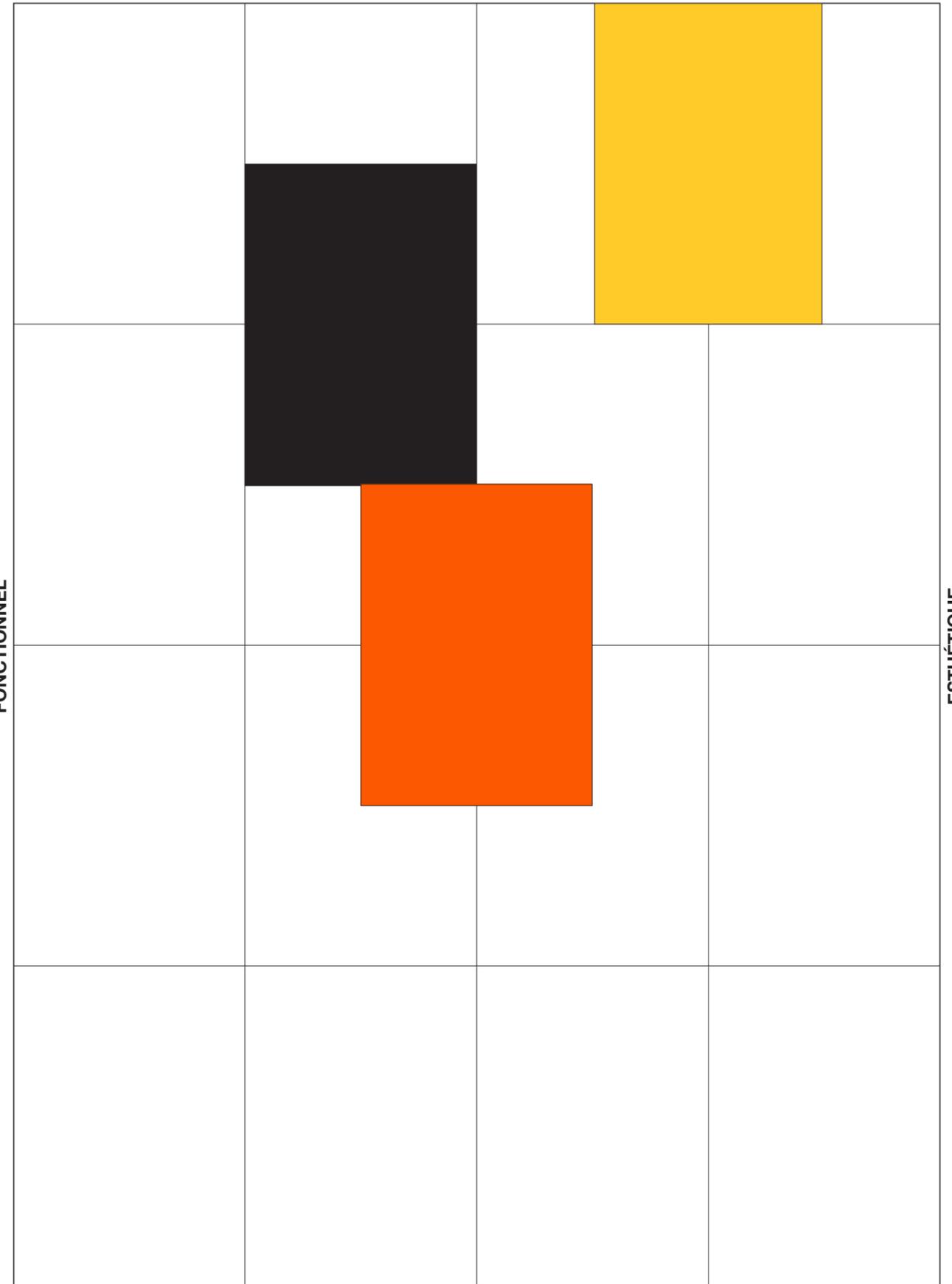
VISUEL

PROPOSITION

 RASTER SYSTEME FÜR DIE VISUELLE GESTALTUNG
 Josef Müller-Brockmann

 DESIGNING PROGRAMMES
 Karl Gerstner

GRAPHISME



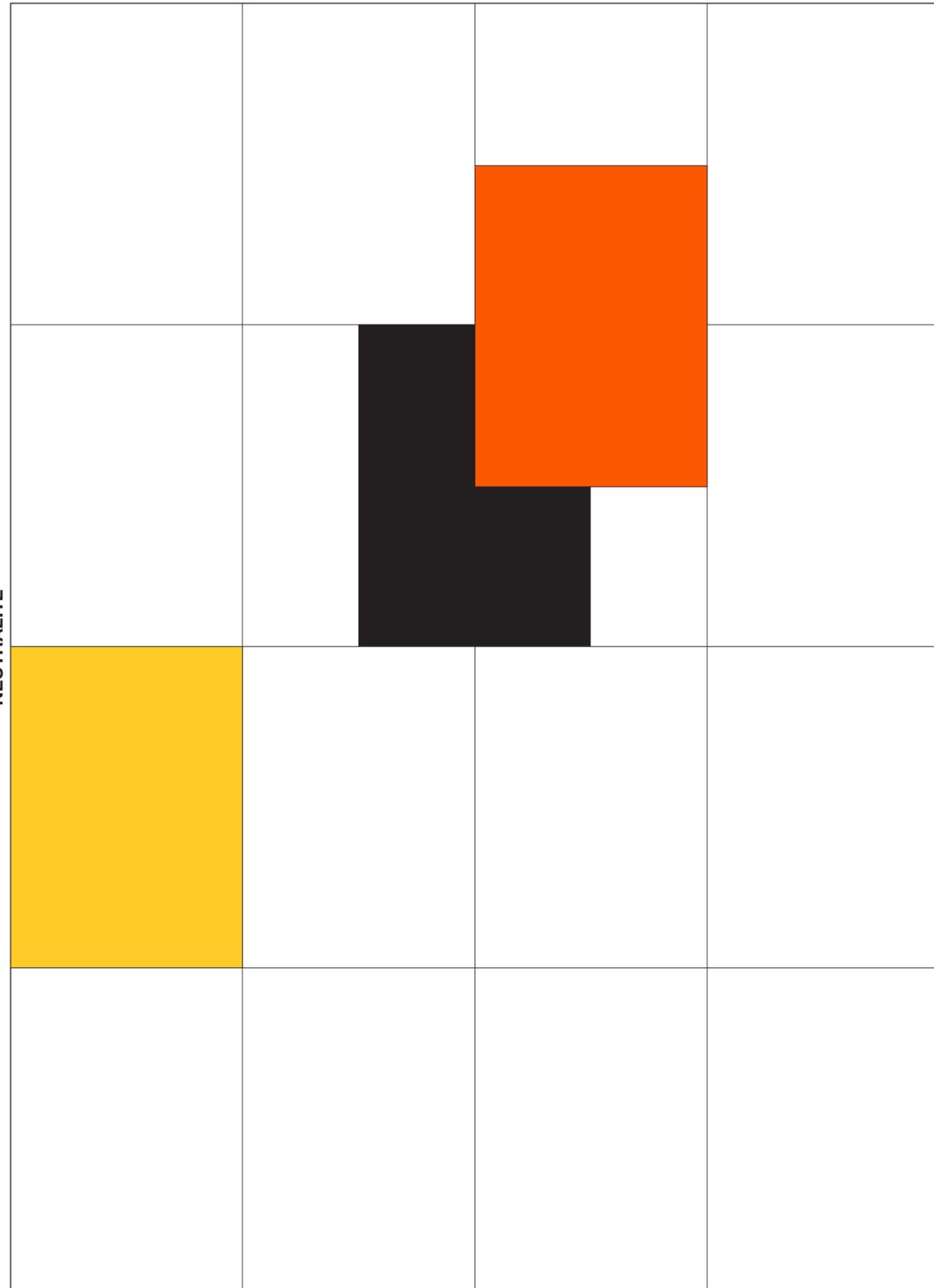
AUTRES CHAMPS

FONCTIONNEL

 AUSGEWÄHLTE AUFSÄTZE ÜBER FRAGEN DER GESTALT DES BUCHES UND DER TYPOGRAPHIE
 Jan Tschichold

ESTHÉTIQUE

UTILE

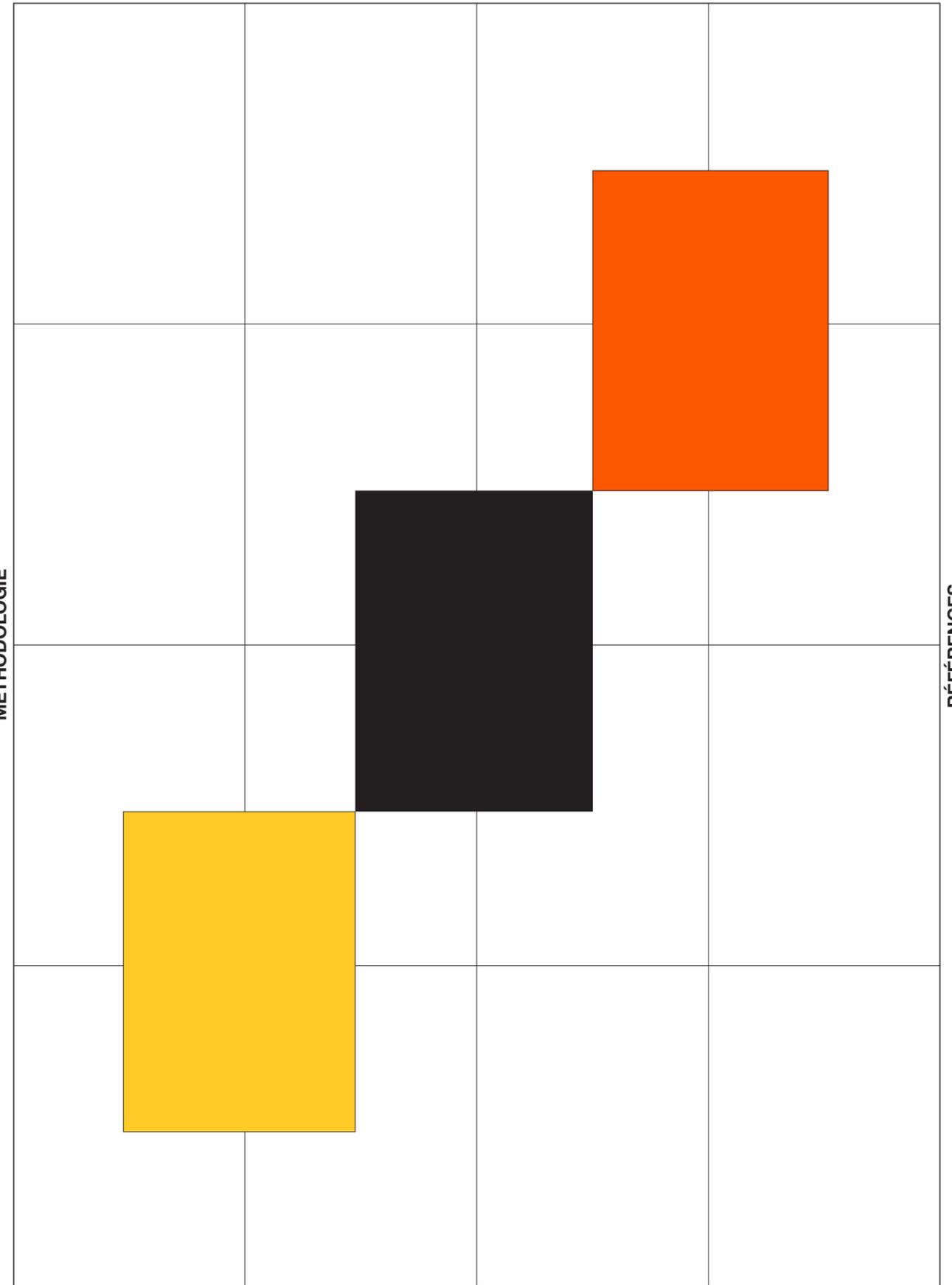


DÉSUEU

 RASTER SYSTEME FÜR DIE VISUELLE GESTALTUNG
 Josef Müller-Brockmann

 DESIGNING PROGRAMMES
 Karl Gerstner

CONSULTATIONS



LECTURE

MÉTHODOLOGIE

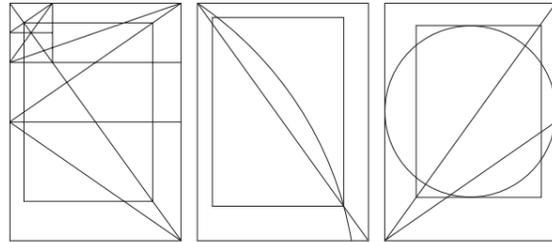
RÉFÉRENCES

 AUSGEWÄHLTE AUFSÄTZE ÜBER FRAGEN DER GESTALT DES BUCHES UND DER TYPOGRAPHIE
 Jan Tschichold

Je ne peux pas dire que j'aie aimé ou détesté un ou plusieurs ouvrages. Je dois admettre que chacun d'entre eux a eu l'avantage de me faire réfléchir et me questionner quant à leur point de vue. Je pense, que ce soit pratiquement, intellectuellement ou encore humainement, avoir appris et accumulé des informations de chacun d'eux. Voici ce que j'en retiens.

TSCHICHOLD ET SON DISCOURS MARTELÉ

Dans «Ausgewählte Aufsätze über Fragen der Gestalt des Buches und der Typographie» Jan Tschichold m'a fait comprendre que la grille était un élément capital pour la création, entre autre, du livre. Mais surtout, qu'elle ne devait ni être sous-estimée, ni être réalisée sans que je me sois au préalable renseigné à son égard. Autrement dit, l'utilisation et le choix d'une grille ne peuvent être définis que par quelqu'un qui en connaît toutes les subtilités.

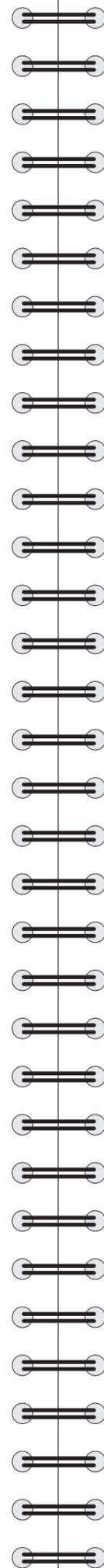


Les grilles de Tschichold sont le résultat d'un procédé géométrique et logique. Les proportions sont justifiées par l'utilisation de l'espace, selon une règle de décomposition, ainsi que selon des rapports simples.

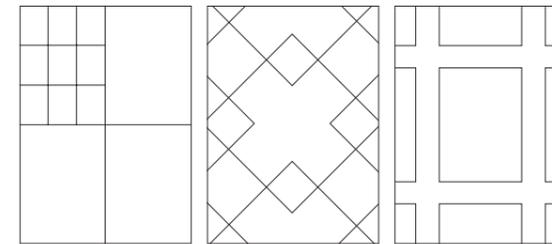
J'ai été surpris de voir à quel point un ensemble de droites qui se croisent, qui forment un espace, peut impliquer comme conséquences. Je trouve fascinant les règles et méthodes géométriques qui ont été développées pour pouvoir justifier une telle ou telle proportion, pour pouvoir la gratifier d'harmonieuse. Au delà de ça, je trouve intéressant que les propos de Tschichold visent à créer un bel objet, qui se lit agréablement (ce qu'attend tout lecteur). En revanche, j'ai l'impression que ses propos sont trop extrêmes, ou du moins le sont devenus avec le temps. C'est-à-dire, est-ce judicieux, qu'un livre aussi parfait soit-il techniquement, face fi de l'identité du designer? N'est-ce pas trop autoritaire de dicter la bonne méthode de création, si elle devait exister? N'est-ce pas réducteur pour un métier de création et d'innovation de se limiter à un point de vue unique? Je pense que si je veux tenter de résoudre ces problèmes, il est plus que nécessaire d'avoir d'autres points de vue. Que seule, l'expérience de Tschichold peut être actuellement néfaste pour le créateur. Il est indispensable d'ouvrir le champ de lecture pour que les écrits de celui-ci soient considérés comme un bonus.

L'HARMONIEUX GERSTNER

La lecture de «Designing Programmes» marque un tournant par rapport à l'ouvrage précédent. Je trouve fascinant et particulièrement intrigant que deux personnages, malgré les 15 ans d'écart, aient des tons si différents. Autoritaire, Tschichold m'a davantage inculqué de technique que de rêve. Il m'a donné l'impression que le graphiste n'était que l'artisan qui plaçait des éléments selon une règle, que son inventivité restait en deçà. Gerstner semble certes



moins à cheval sur les règles non-discutables, mais propose une manière d'aborder la grille qui ouvre, je trouve, davantage l'esprit, autant bien du créateur que du spectateur. Karl Gerstner ma fait prendre conscience que certes une grille permettait d'organiser, de hiérarchiser des éléments, mais également d'amener une couche supplémentaire: l'harmonie. Je trouve ce côté fascinant, car il permet d'utiliser la grille comme un prétexte de création, il apporte un sens supplémentaire, un deuxième sens de lecture. De plus, il montre que la grille finalement peut être considérée comme un système (un programme). Qu'une fois établie, elle peut être déclinée, adaptée, générée ou même dégénérée! Créée pour un livre, elle peut constituer une véritable identité, proposée pour la composition de lettrages, logos, ou autres affiches et présentoirs. Alors que Tschichold ne laissait aucune place à l'expérimentation, j'ai l'impression que la méthode de Gerstner est très accentuée sur la visualisation et la perception des choses. Est-ce un mal? Je ne pense pas, car pour la plupart des exemples donnés, c'est l'aspect, le premier regard, qui est important; comme par exemple pour un logo d'entreprise ou alors une affiche.



Je remarque ici que la grille est subdivisée. Elle propose plusieurs axes de lecture, communique avec les éléments voisins.

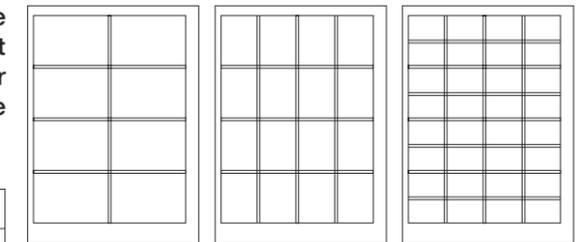
Je pense que sa méthode serait plus problématique pour un travail éditorial, où clairement, il est nécessaire pour le lecteur que sa lecture soit aisée. Et pour cela, il est indispensable que le designer ait réfléchi aux conséquences d'une telle mise en page, un tel format... Bien entendu, un parfait compromis serait de lier la systématique de Tschichold, à la méthode de Gerstner. J'ai l'impression que c'est en tout cas ce que nous cherchons à atteindre, à notre époque, dans le monde du graphisme.

MÜLLER-BROCKMANN, ENCORE AUJOURD'HUI

Pour conclure ce trio, Josef Müller-Brockmann. Je pense que, malgré sa parution il y a plus de trente ans, cet ouvrage reste d'actualité. Bien entendu, certains exemples sont vétustes et font sourire. En revanche, la manière de voir, de ressentir la grille me semble toujours pertinente. Müller-Brockmann ne dicte pas, il montre. Il montre la grille, il montre comment l'adapter, la décliner, il montre ce qu'elle implique, suscite, génère. Plutôt que de s'intéresser au côté usuel uniquement, il me montre les aspects pratiques et fonctionnels que provoquent une grille. Il

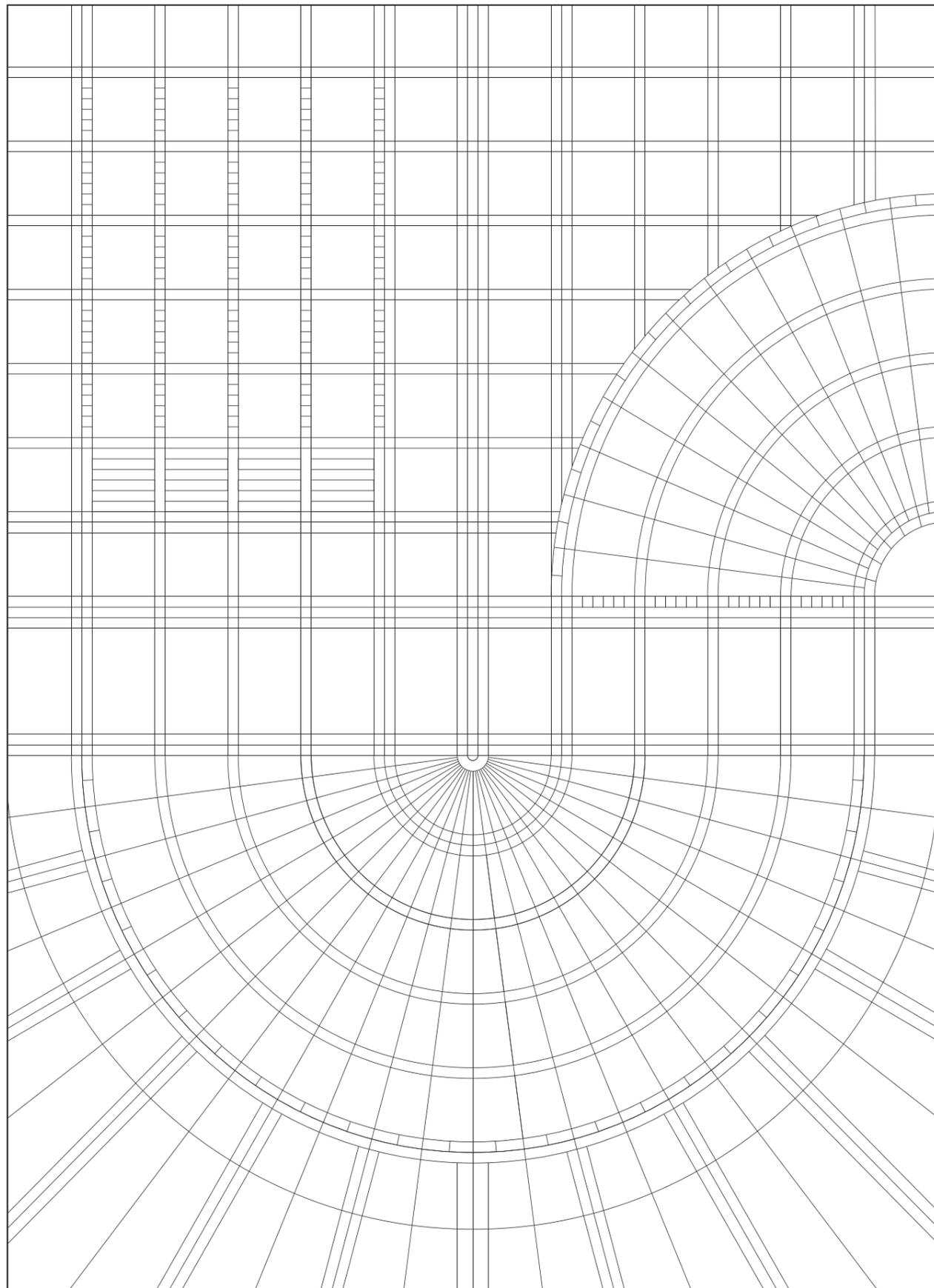
m'a fait clairement comprendre, mais surtout prendre conscience que la grille ne s'épanouissait pas uniquement dans le graphisme, mais que je pouvais la retrouver tout autour de moi. Qu'une grille, aussi simple soit-elle, pouvait être utilisée pour de multiples usages. Est-ce que tout peut donc être réduit à cette grille? N'est-ce pas réducteur? Ou au contraire, est-ce que cela montre la richesse de celle-ci? Autrement dit, plus un élément est simple, plus il est riche?

Ce genre de questionnements me pousse à poursuivre ma relation avec la grille, à m'intéresser davantage, à l'utiliser, à la propulser vers ses limites. Le chapitre qui suit, «séduction», va exposer la manière dont la grille a été utilisée dans mes créations réalisées durant mon cursus; et va me permettre de pouvoir faire un lien entre les trois ouvrages présentés, ainsi qu'en entre eux.



Ce que je retiens de ces grilles, c'est qu'elles peuvent s'adapter selon l'emploi souhaité. Elles ne sont pas forcément dépendantes du format, au contraire, elles sont hybrides et déclinables.

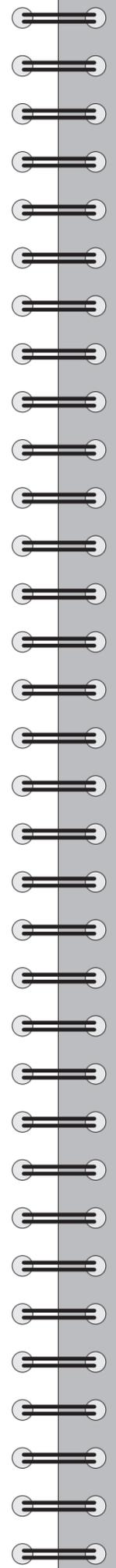
Alors que comme premières conclusions je retiens avoir une préférence pour un usage de la grille qui privilégie les exemples et expérimentations visuelles, j'éprouve plus de réticences quant à un usage autoritaire. Autrement dit, je me sens plus à l'aise dans une relation non-dogmatique, certainement due à une tendance à refuser un enseignement trop autoritaire. Je pense que les règles, les lois sont capitales, mais qu'une liberté d'exécution est souhaitable et palpitante. Je pense que c'est celle-ci qui rend à l'œuvre, à la création son caractère unique, individuel.



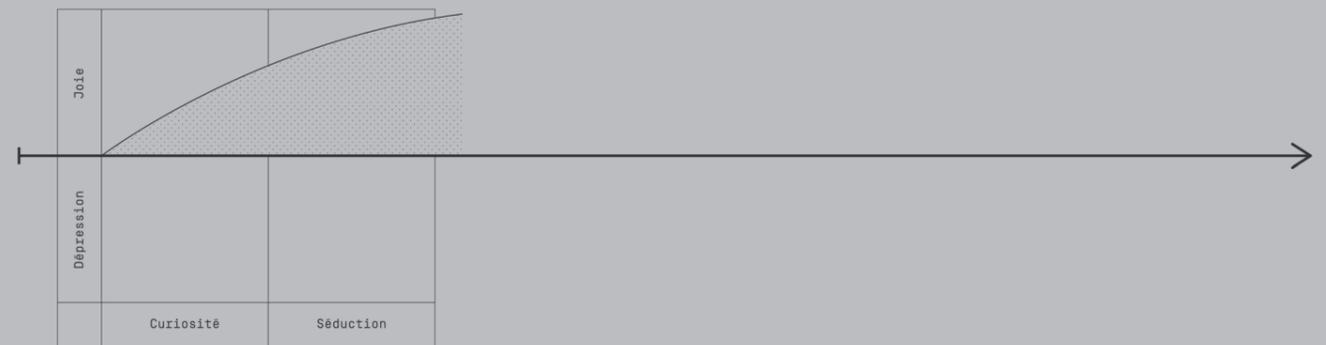
LONDON EXPERIMENT

Auteur.....Romain Collaud
 Cours.....ECAL, Graphisme d'information, Angelo Benedetto
 Réalisation.....2^{ème} année
 Pages.....Affiche
 Format.....F4
 Langue.....Anglais

SÉDUCTION



Prévision de l'évolution de ma relation

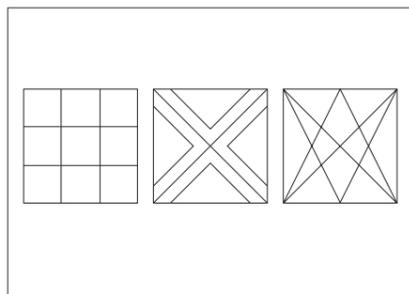


Voici quelques temps que Grida occupe mon esprit. Je la trouve attirante, sophistiquée, précise, passionnante et un peu maniaque. Elle aime se rendre utile, aider les gens, leur faciliter la vie. Elle est pleine de bonne volonté, et je dois admettre que ce sont des valeurs que j'apprécie énormément.

Seulement voilà, comment lui faire comprendre que j'en pince pour elle? J'ai alors décidé de faire un petit numéro de séduction afin de lui faire comprendre qu'elle me plaisait énormément.

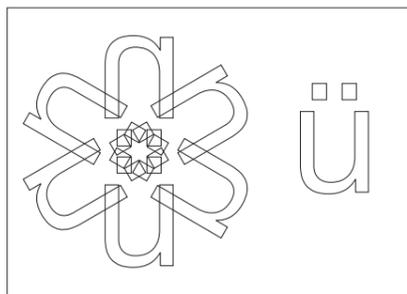
Je l'invite, nous allons nous fréquenter quelque peu. Je dois avouer que j'apprécie le temps passé en sa compagnie. J'avoue aussi qu'elle a tendance à influencer sensiblement ma personnalité, je me sens différent, en mieux. À ses côtés, je suis plus fort, rassuré, créatif... Et je constate que depuis que nous nous connaissons, sa présence s'est inscrite dans mes créations, intentionnellement ou non.

J'ai l'impression que je lui plais aussi, que nous allons bien ensemble. Je crois qu'il est désormais temps de franchir une étape supérieure dans notre relation.



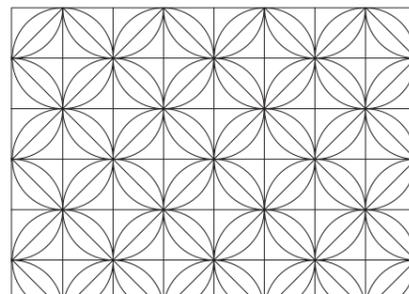
A.1 — GRAPHIC PAINTING

Année.....2009
Format.....60 x 60



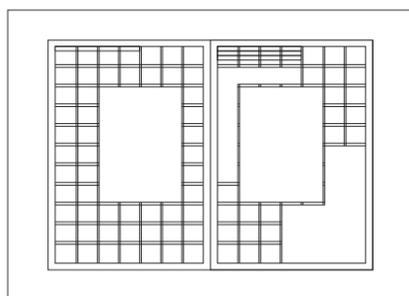
B.1 — Ü-CARDS

Année.....2009
Format.....16 x 10, 20 pages



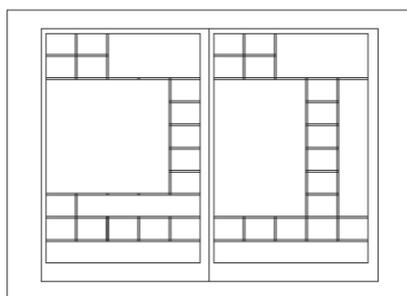
B.2 — AMEN

Année.....2010
Format.....17 x 12, 240 pages



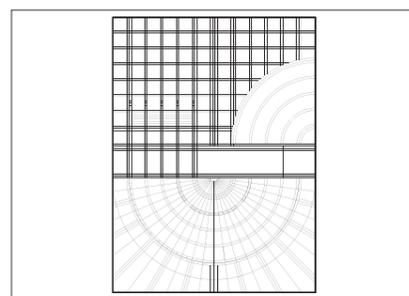
C.1 — JEKYLL & HYDE

Année.....2010
Format.....A4



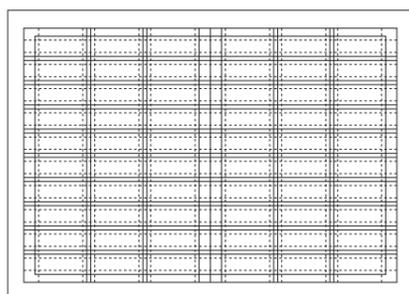
C.2 — DECRAUZAT CATALOG

Année.....2010
Format.....18 x 27, 64 pages



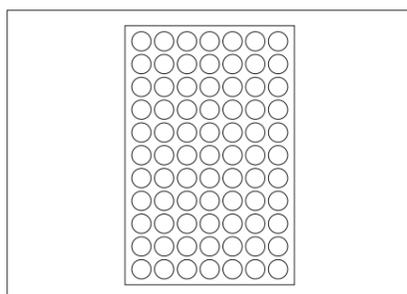
D.1 — LONDON EXPERIMENT

Année.....2012
Format.....F4



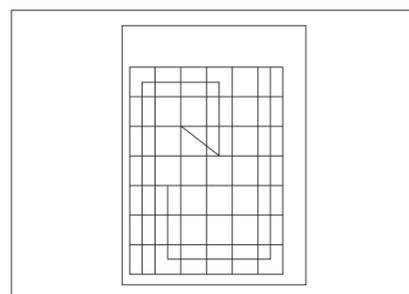
D.2 — L'OFFICIEL D'IMPERLANDE

Année.....2012
Format.....32 x 47, 28 pages



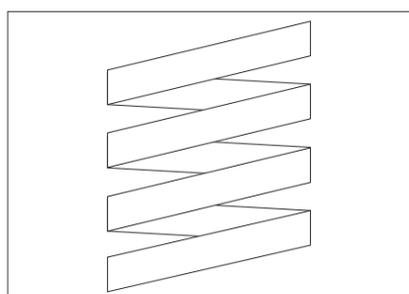
E.1 — CHICAGO WORKSHOP

Année.....2011
Format.....21 x 29, 40 pages



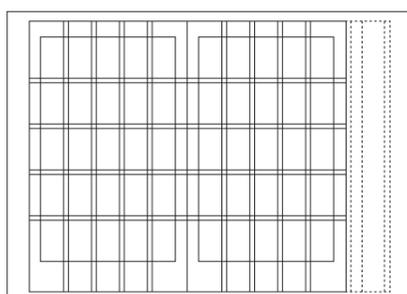
E.2 — WORKSHOP CALENDAR

Année.....2012
Format.....70 x 100



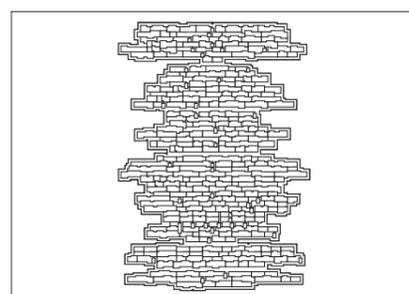
E.3 — SAUVABELIN

Année.....2011



F.1 — VARGAS

Année.....2012
Format.....18 x 24, 256 pages

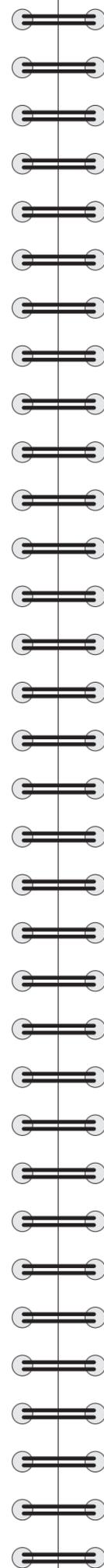


F.2 — ATLAS DE BORHA

Année.....2013
Format.....21 x 28, 224 pages

SÉLECTION DE TRAVAUX PERSONNELS

Auteur.....Romain Collaud
Cours.....ECAL, Graphisme et Workshops
Réalisation.....Propédeutique - 3ème année



LA POULE OU L'ŒUF ?

En me tournant vers mes trois années et demie passées à étudier le graphisme, je vois que de nombreux travaux réalisés durant mon cursus sont construits, inspirés ou esclaves de la grille. Afin de mieux la connaître, j'ai envie de savoir quels sont ses utilisations, qu'est-ce que cela implique sur le résultat visuel, qu'est-ce que cela dit au lecteur ?

Pour ce faire, j'ai récolté une sélection de travaux qui me semblent les plus pertinents, et dont la grille y joue un rôle particulier. Je les ai représentés ci-contre sous leur forme filaire.

En voyant cet aperçu, je me trouve face à un dilemme: la grille fait-elle naître le visuel, ou le visuel fait-il émerger la grille ? Autrement dit, qui de la poule ou de l'œuf est arrivé le premier ? Je sais que cette dernière question est tordue et probablement insolvable. Néanmoins, je pense que la première question est intéressante, car elle permet de réfléchir quant à savoir comment aborder un travail. Est-ce que je pose une grille sur une feuille blanche et ensuite organise des éléments ? Ou alors, les éléments sont-ils placés, puis corrigés d'après la grille qu'ils ont eux-même provoquée ?

Pour ma part, je constate que la thématique d'un travail influe directement sur sa structure, et donc la grille de celui-ci. Je pense qu'au-delà d'une simple mise en page, elle me permet d'ajouter un effet supplémentaire, un renseignement, une fonction. Je pense donc, que pour la plupart de mes travaux d'édition, la grille est dépendante du format choisi et surtout de ce que je veux dire à travers mon graphisme. En revanche, pour mes travaux graphiques, comme logos, affiches ou autres, le fait de construire une grille me permet d'obtenir un prétexte pour créer un résultat cohérent.

COMMENT FAIRE CONNAISSANCE ?

J'en arrive à me demander comment utiliser la grille, est-ce qu'il y a une bonne ou une mauvaise manière de l'employer ? À quel stade, quel moment entre-t-elle dans le processus de création ? Pour tenter de répondre à ces questions, je vais essayer de me souvenir de quelle façon je l'ai utilisée pour tel travail, ce que j'en retire, et surtout, quelle est ma critique, aujourd'hui, avec le recul engrangé.

J'ai donc défini des familles de travaux, par ordre chronologique :

- espaces et proportions ;
- modules et décomposition ;
- multi-grilles et interaction ;
- usage et information supplémentaire ;
- grille réelle ;
- utilisation symbolique.

A. ESPACES ET PROPORTIONS

La première famille est composée de « Graphic Painting » uniquement. L'utilisation de la grille est très basique, et directement visible par le lecteur. Mon idée était de décomposer le format initial selon une règle de proportions pour créer des visuels. Je remarque aujourd'hui que mon travail est la représentation d'une grille. Finalement, j'ai juste montré cette grille. Elle a donc fait naître le travail, sans pour autant que celui-ci ne prenne le dessus visuellement sur elle.

B. MODULES ET DÉCOMPOSITION

La seconde famille est composée de « ü-Cards » et « Amen ». Le premier utilise le glyphe « ü » tel un module filaire, répété, pour former une grille. Puis, seules certaines surfaces sont conservées afin de créer des modules. Pour le second, j'ai imaginé une grille plus complexe que de simples verticales et horizontales, afin d'obtenir des visuels variés, mais toujours esthétiquement liés. Comme pour la première famille, la grille est posée en premier lieu, mais après avoir analysé le sujet à représenter (ici les vitraux). Contrairement à celle-ci, je trouve ici que la grille se marie avec le visuel. Elle le fait émerger, mais se trouve à égalité avec lui. Elle ne prend ni le dessus, ni ne s'efface.

C. MULTI-GRILLES ET INTERACTION

La troisième catégorie englobe « Jekyll & Hyde » et « Decrauzat catalog ». Le format étant imposé, la grille en est logiquement dépendante. Cependant, malgré sa simplicité apparente, elle propose une liberté réduite d'organisation. Pour ces deux travaux, mettant en page dialogues et récits, la grille apparaît en cours de création. Je voulais raconter quelque chose avec des blocs de textes qui communiquent entre eux, et me souviens avoir cherché visuellement, et aléatoirement, une solution. C'est à ce moment-là que la grille entre en jeu, et vient donner de la précision et une logique de positionnement en peaufinant le placement alors aléatoire. Je trouve ici que la grille améliore le sens, sans pour autant le provoquer. Elle m'aide à figurer mon travail, pour qu'il soit visuellement réfléchi.

D. USAGE ET INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE

S'en suit alors la prochaine famille avec « London experiment » et « L'Officiel d'Imperlande ». Le premier est une affiche. J'ai utilisé la grille de manière classique, pour placer un contenu, puis en seconde partie, je l'ai faite se métamorphoser en diagramme. La grille s'immisce dans le visuel et me permet d'organiser des informations tout en créant une image. Ce qui permet au lecteur de lire des don-

nées, et de pouvoir les comparer. Le second travail est une feuille officielle. J'ai imaginé la grille afin de pouvoir positionner les éléments selon deux sens de lecture différents : les articles d'un sens, les éléments interactifs (les liens vers les autres articles) dans un autre. Ici la grille permet d'organiser de manière non-conventionnelle, et de présenter de façon claire un contenu au lecteur. Pour ces deux travaux, j'ai réalisé la grille avant le graphisme, mais en ayant une idée claire, un brouillon, du résultat à obtenir. La grille ne crée pas le visuel, mais elle naît en parallèle à celui-ci. Elle en est complémentaire.

E. GRILLE RÉELLE

La famille suivante était une expérience très particulière pour moi. «Chicago workshop» et «Workshop calendar» (coïncidence?) ont tous deux nécessité que je construisse une grille avec des matériaux réels. La particularité de cette démarche était que la grille allait imposer son utilisation. J'avais donc pour défi de m'en servir de manière inédite. Pour le premier, «Chicago workshop», j'ai créé, avec le reste de la classe, une matrice d'ampoules disposées à intervalles réguliers. Ensuite, en vissant ou dévissant les ampoules, nous faisons apparaître des formes, et plus particulièrement des lettres. Le second, pour un calendrier, j'ai construit, avec Daniele, un labyrinthe en plastique. Celui-ci reliait les numéros des jours du mois attribué, eux aussi placés à intervalles réguliers. Ensuite, des souris ont été insérées dans ce parcours, et, selon leurs mouvements, elles ont fait apparaître des traces sur la plaque photosensible. Pour cette cinquième catégorie, la grille est la raison du visuel. Elle m'impose de faire des choix (ou aux souris). Elle me montre surtout, qu'aussi simple soit-elle, elle peut générer de multiples résultats. Tout dépend de celui qui s'en sert.

F. UTILISATION SYMBOLIQUE

Dans la dernière famille, j'ai placé «Vargas» et «Atlas de Borha». Le premier est un livre traitant de l'avant, pendant et après une catastrophe naturelle, en l'occurrence, un glissement de terrain. La grille est omniprésente. Je m'en suis servi pour créer une mise en page, sur laquelle les blocs de textes utilisent différentes largeurs et positions, rappelant les éléments emportés par la boue. De plus les images, sont découpées puis déformées selon une grille: la grille en tant que séquence reflète la déformation du sol. Une partie plus abstraite montre la grille elle-même. La grille, représentant la rigueur et la construction, est sujette aux dégradations, et en montre les conséquences! Pour terminer, le livre en tant qu'objet a été réalisé avec des cahiers de différentes largeurs, aux proportions données par la grille, afin de symboliser le glissement de terrain. L'«Atlas de Borha» quant à

lui, est construit de manière plus classique. En revanche, pour créer une cartographie d'après une chanson, j'ai utilisé une police mono-espacée, placée sur une grille. Cette dernière a été découpée selon la forme des paroles pour créer une carte, où les mots sont assimilés à des villes, les couplets à des cantons, la chanson à un pays fictif: Borha. Dans ce cas présent, la grille, hormis son côté organisationnel, traduit mon propos. Elle symbolise un sujet afin de faire ressentir au lecteur une dimension supplémentaire lors de la lecture. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire ici qu'elle intervienne avant la mise en page, au contraire. J'ai l'impression que pour que le procédé soit honnête, il est nécessaire que le contenu soit réalisé, et qu'ensuite seulement la grille vienne intervenir sur celui-ci. Comme si le contenu subissait mon propos.

—

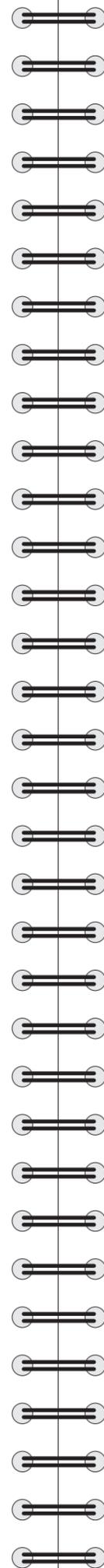
Ci-contre, je mets en parallèle les différentes familles et leurs procédés de développement sous forme de tutoriels. Ceci dans le but d'avoir un aperçu global visant à savoir quand, et de quelle manière intervient la grille.

QU'EST-CE QU'ELLE M'APPORTE ?

Bon, je suis très content de pouvoir parler de mes travaux, mais je ne cherche pas à faire ici un portfolio. Je cherche en fait à comprendre comment, de quelle manière la grille intervient dans mes travaux, et surtout comment cela a évolué au fil des années. Que m'a-t-elle appris, qu'est-ce qu'elle m'apporte ?

La grille est un moyen de lier le contenu à la forme. Dans mon cas, elle me sert, me facilite la vie, me rend service. Je trouve que dans certains cas, elle s'apparente à un tremplin: plutôt que je reste figé derrière une page blanche, en jouant avec des repères, des proportions, il n'est pas rare que je découvre une forme qui m'aide à développer une systématique. Cela se vérifie le plus dans les créations de logos ou d'affiches.

Je trouve que mon contenu est beaucoup plus percutant lorsque je ressens une organisation, un alignement maîtrisé. En fait, pas exactement. Quand tous les réglages de positionnement sont superbement effectués, la mise en page est aboutie, et moi, ou le lecteur profitons pleinement du contenu. En revanche, je trouve que lorsque la grille n'est pas précisément respectée, il n'est pas nécessaire de la mesurer pour ressentir un malaise. Donc, je me focalise sur le désordre et en oublie le contenu, comme si j'avais besoin que la mise en page soit absolument normée. Un peu comme une grande quantité de fautes d'orthographe polluent un texte. Le fait que je sois désormais conscient des vertus de la grille m'a-t-il poussé à désirer qu'elle soit présente en tous temps ?



ESPACES ET PROPORTIONS

1. Définition du sujet
2. Réflexions
3. Recherches d'exemples
4. Esquisses
5. Création de pages types
6. Insertion du contenu
7. Assemblage
8. Finitions, corrections
9. Impression
10. Fabrication de l'objet

MODULES ET DÉCOMPOSITION

1. Définition du sujet
2. Réflexions
3. Recherches d'exemples
4. Esquisses
5. Création de pages types
6. Insertion du contenu
7. Assemblage
8. Finitions, corrections
9. Impression
10. Fabrication de l'objet

MULTI-GRILLES, INTERACTIONS

1. Définition du sujet
2. Réflexions
3. Recherches d'exemples
4. Esquisses
5. Création de pages types
6. Insertion du contenu
7. Assemblage
8. Finitions, corrections
9. Impression
10. Fabrication de l'objet

USAGE, INFORMATION EN PLUS

1. Définition du sujet
2. Réflexions
3. Recherches d'exemples
4. Esquisses
5. Création de pages types
6. Insertion du contenu
7. Assemblage
8. Finitions, corrections
9. Impression
10. Fabrication de l'objet

GRILLE RÉELLE

1. Définition du sujet
2. Réflexions
3. Recherches d'exemples
4. Esquisses
5. Création de pages types
6. Insertion du contenu
7. Assemblage
8. Finitions, corrections
9. Impression
10. Fabrication de l'objet

UTILISATION SYMBOLIQUE

1. Définition du sujet
2. Réflexions
3. Recherches d'exemples
4. Esquisses
5. Création de pages types
6. Insertion du contenu
7. Assemblage
8. Finitions, corrections
9. Impression
10. Fabrication de l'objet

Apparition de la grille

Étape nécessaire dans création

Étape non nécessaire dans création

1 GRAPHIC PAINTING



2 Ü-CARDS



3 DECRAUZAT CATALOG



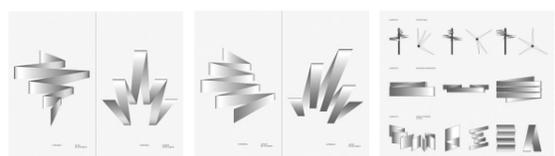
JEKYLL & HYDE



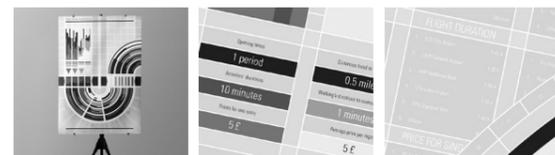
2 AMEN



SAUVABELIN



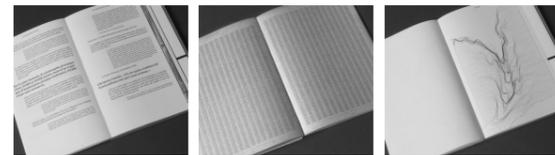
4 LONDON EXPERIMENT



L'OFFICIEL D'IMPERLANDE



6 VARGAS



5 CHICAGO WORKSHOP



WORKSHOP CALENDAR



QUELS TRAVAUX ONT INFLUENCÉ QUELS TRAVAUX ?

- 1. Espaces et proportions
- 2. Modules et décomposition
- 3. Multi-grilles, interactions
- 4. Usage, information en plus
- 5. Grille réelle
- 6. Utilisation symbolique

ATLAS DE BORHA



→ À influencé
 - - - À influencé en partie
 i Plus d'informations: www.collaudromain.cr

SUBTILEMENT CARTÉSIEN

Je remarque, avec le tableau d'influences de la page précédente, que mon approche de la grille a involontairement – ou inconsciemment – évolué tout au long des années. Alors que dans mes premiers travaux je l'utilisais de manière très directe, très visuelle, les résultats obtenus s'approchaient de l'art géométrique, abstrait, voir minimal. J'ai donc dessiné la grille. Puis, plus tard, j'ai commencé à m'en servir de manière très classique, dans des marges, pour agencer mes blocs de textes. Certes ceux-ci se plaçaient selon une logique rendant les pages hybrides, toutefois l'emploi de la grille restait basique. Je pense que c'est à partir de ma deuxième année que j'ai pris du recul et commencé à l'utiliser de manière moins directe, moins conventionnelle. Je pense qu'inconsciemment je me suis rendu compte que la grille n'avait pas besoin de me sauter aux yeux pour contribuer à un travail.

À ce moment-là, j'ai compris que la grille pouvait être une aide très efficace. Non seulement, elle m'aide à agencer de manière propre et précise mes éléments, mais surtout, elle peut être une solution pour donner une structure qui aide à la lecture, qui apporte une nouvelle dimension, un autre sens de lecture... La grille, bien que structure rigoureuse et indémontable, peut être subtile. Elle peut s'intégrer à un visuel, tout en lui donnant une signification, comme par exemple pour «London experiment». De plus, elle peut être une contrainte à la création, et limiter – ou imposer, c'est selon – des choix, m'aidant à me focaliser sur la marge de manœuvre restante. Elle me force ainsi à faire avec ce que j'ai, ce qui je pense est un élan créatif. Elle me pousse à me questionner sur le visuel, sur la cohérence des éléments, comme pour «Chicago workshop».

Le travail qui me paraît le plus abouti à ce stade, est «Vargas». Ce livre est, si je regarde le tableau d'influences de la page précédente, inspiré et tiens compte de la plupart de mes autres travaux réalisés tout au long de mon cursus. Je pense que je ressens ce sentiment car j'ai su proposer une approche plus symbolique. La grille apporte quelque chose en plus. Elle lie les pages, mais les dynamise et en fait partie! Elle signifie une vision au lecteur, sans la lui imposer.

LA GRILLE ENTRE DANS L'ARÈNE

En regardant de plus près les tutoriels de la page 33, je constate que la grille a eu des influences extrêmes sur ma manière de créer. Dans mes premiers travaux, je constate que la grille intervient très rapidement dans mon processus de création, si bien qu'elle assume à elle seule la responsabilité du résultat. Le temps avance et je remarque que la grille entre toujours plus tardivement dans ma démarche, comme si j'avais pris conscience que son utilisation ne devait pas

être abusive pour ne pas réduire en personnalité mon travail. Elle me servait alors d'inspecteur des travaux finis, m'aidant à figurer quelques détails.

Cependant, à force de la délaisser, je constate que l'employer en fin de processus n'est pas forcément mieux qu'en tout début, c'est pourquoi je tentais de faire la moyenne et de créer mes visuels tout en développant la grille à côté; et donc, de faire entrer la grille à mi-parcours. C'est cette manière de penser qui m'a servi pour réaliser «Vargas».

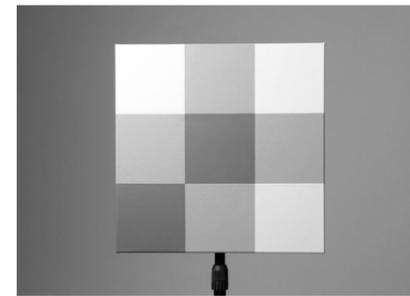
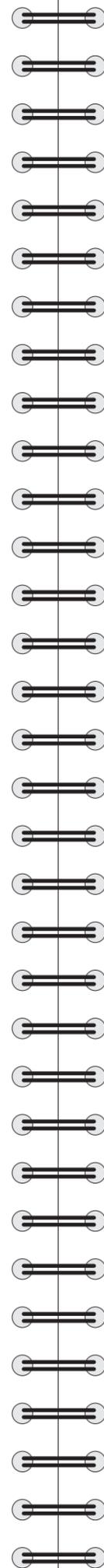
ATTENTION AUX DANGERS

Alors bien entendu, lorsque dès le départ la grille est posée, je me sens rassuré et me pose beaucoup moins de questions. Elle m'aide à faire des choix, me donne une structure. Elle est comme ça, et je dois faire avec. Cependant, j'ai l'impression d'être limité et de n'être qu'un exécutant. Je pense que la grille, au sens créatif, ne devrait pas à elle seule générer un visuel. À moins bien sûr que cette grille soit très particulière. Et encore. Je pense que si la grille est définie au tout début, moi, ou le graphiste, avons trop facilement l'excuse d'accepter de n'être pas maître de notre sujet.

D'un autre côté, si la grille intervient trop tardivement dans le processus, je constate qu'elle est simplement un justificatif d'un faux effort. Un positionnement aléatoire, aussi travaillé qu'il puisse l'être, restera aléatoire. Tandis qu'une mise en page bâclée, mais alignée et justifiée, passera comme acceptable. Autrement dit, j'ai l'impression que la grille peut être une aide, à condition d'être honnête. Elle peut rapidement camoufler un manque de travail. Je pense donc qu'il faut éviter de tomber dans la fainéantise et de se contenter de mettre des éléments dans la grille, sans se poser d'autres questions.

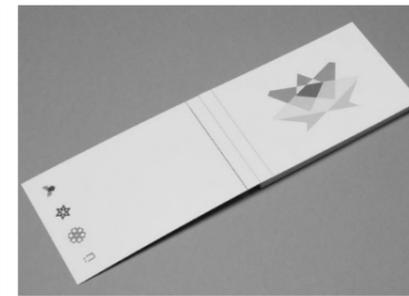
Je pense que ce qui est captivant avec la grille, c'est quand elle peut apporter une subtilité supplémentaire: une fonction, une autre lecture, un visuel, une symbolique... Pour cela, je pense qu'il est nécessaire d'assumer pleinement le fait de montrer la grille, tout en pouvant s'en détacher. La grille, utilisée inintelligemment, unifie et lisse les particularités d'un visuel. Il est donc primordial de la réinventer sans-cesse, de lui donner un sens. Je pense qu'une grille doit pouvoir dire un message différent tout au long d'un même livre, exprimer diverses attitudes, montrer une plénitude de visuels.

J'aime la grille, car elle n'est pas définie. Je peux la voir de la manière dont je le souhaite, l'utiliser pour tout et n'importe quoi. À chacun de l'utiliser à bon escient.



A.1 — GRAPHIC PAINTING

Présence visuelle de la grille.....Extrême
Rôle de la grille.....Visuel



B.1 — Ü-CARDS

Présence visuelle de la grille.....Faible
Rôle de la grille.....Prétexte



B.2 — AMEN

Présence visuelle de la grille.....Importante
Rôle de la grille.....Construction



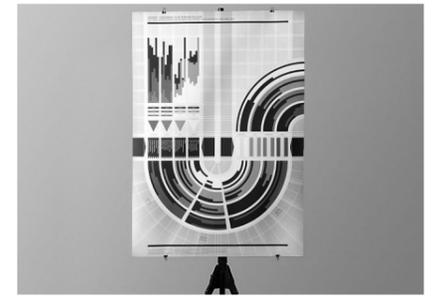
C.1 — JEKYLL & HYDE

Présence visuelle de la grille.....Moyenne
Rôle de la grille.....Ajustement



C.2 — DECRAUZAT CATALOG

Présence visuelle de la grille.....Soutenue
Rôle de la grille.....Symbolique



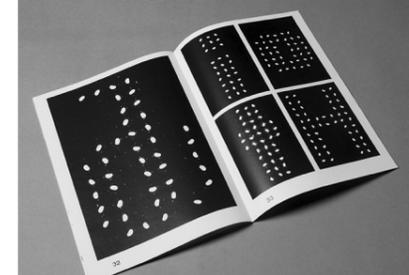
D.1 — LONDON EXPERIMENT

Présence visuelle de la grille.....Importante
Rôle de la grille.....Fonctionnel



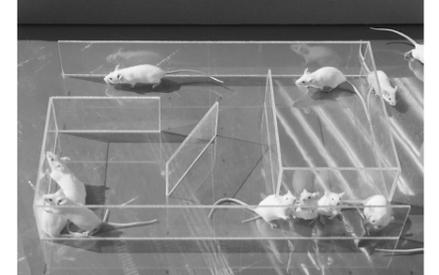
D.2 — L'OFFICIEL D'IMPERLANDE

Présence visuelle de la grille.....Moyenne
Rôle de la grille.....Fonctionnel



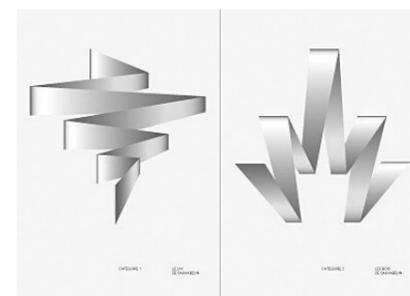
E.1 — CHICAGO WORKSHOP

Présence visuelle de la grille.....Extrême
Rôle de la grille.....Visuel



E.2 — WORKSHOP CALENDAR

Présence visuelle de la grille.....Importante
Rôle de la grille.....Prétexte



E.3 — SAUVABELIN

Présence visuelle de la grille.....Faible
Rôle de la grille.....Construction



F.1 — VARGAS

Présence visuelle de la grille.....Soutenue
Rôle de la grille.....Symbolique

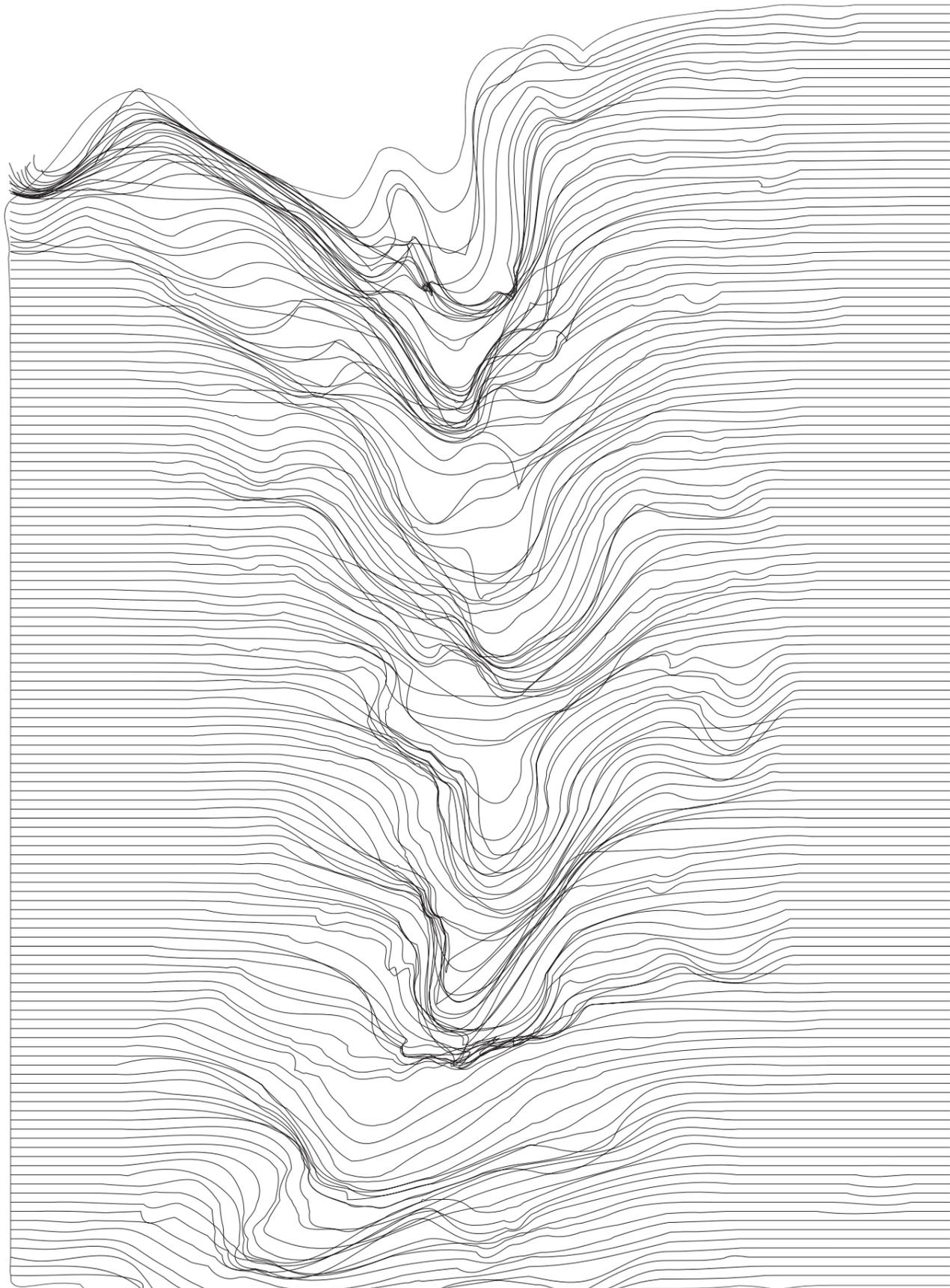


F.2 — ATLAS DE BORHA

Présence visuelle de la grille.....Moyenne
Rôle de la grille.....Symbolique

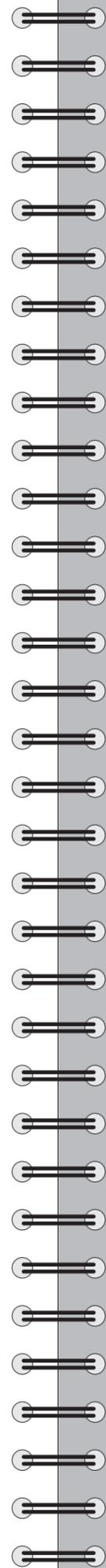
ÉCHELLES

Présence visuelle de la grille:	1.....Inexistante	2.....Faible	3.....Moyenne	4.....Soutenue	5.....Importante	6.....Extrême
Rôle de la grille:	1.....Ajustement	2.....Construction	3.....Fonctionnel	4.....Prétexte	5.....Symbolique	6.....Visuel



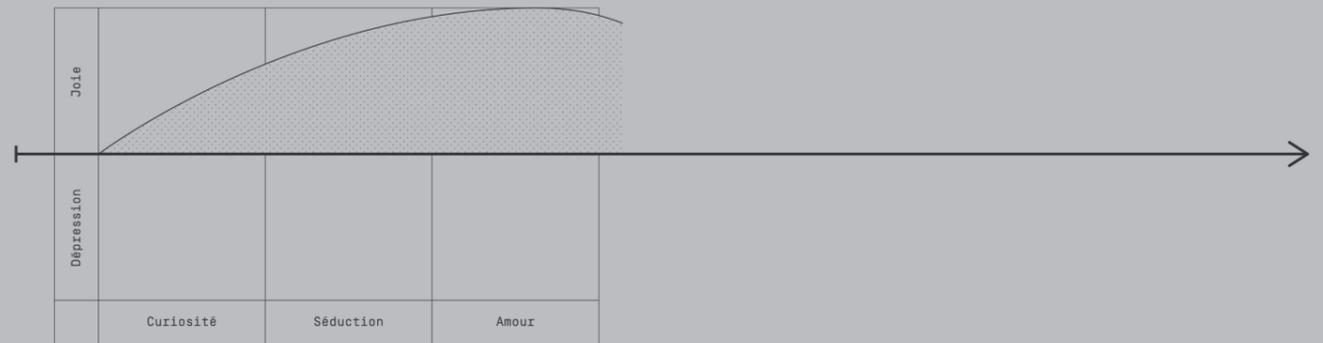
VARGAS

Auteur.....Romain Collaud
Cours.....ECAL, Graphisme et Édition, Harry Bloch et Diego Bontognali
Réalisation.....2^{ème} année
Pages.....256
Format.....18 x 24
Langue.....Français/Espagnol



AMOUR

Prévision de l'évolution de ma relation



Grida c'est l'amour de ma vie.

Je ne peux pas imaginer un instant sans elle. Nous partageons tout ensemble. Elle m'accompagne dans ma vie, me soutient, m'aide, me corrige, elle est tout pour moi. Nous formons un couple indissociable.

Mes amis sont curieux à son égard, il faut dire que la plupart d'entre eux ne l'ont jamais rencontrée. C'est pourquoi je me fais une joie de la leur présenter de la plus simple des manières. Je vais leur expliquer ce qui la caractérise, ou alors, ce qui la fait exister. Finalement ce qui la rend intéressante dans notre relation.

J'éprouve énormément de sentiments pour elle, même si la plupart d'entre eux sont inexplicables. Je me demande si je ne suis pas aveuglé par ceux-ci, au point d'en oublier les raisons qui m'ont poussées à m'intéresser à Grida? D'ailleurs qu'en pense mon entourage?

Romain Collaud, janvier 2013

La grille se caractérise par la répétition d'éléments. Celle-ci devient ensuite fonctionnelle, elle est une aide, un prétexte, un repère...

J'en imagine plusieurs familles: celles qui définissent un espace (par la répétition d'un segment), celles qui organisent un contenu (par la répétition systématique), celles qui structurent, décomposent (par un système de quadrillages), et celles qui orientent (d'après un système de coordonnées).

Romain Collaud, définition initiale

GRILLE, N.F., MAIS APRÈS ?

Voici quelques temps, années que j'entends parler de la grille et m'y intéresse. J'en parle maintenant depuis bien des pages, sans pour autant en avoir une définition claire et précise. D'ailleurs, en existe-t-il une ?

Dans ce chapitre, je pars du principe que la définition de la grille n'est pas arrêtée. Ou du moins, me paraît incomplète. Qu'elle est, pour sa structure, connue de tous, mais pour le reste, il est nécessaire d'avoir un complément de définition qui, je pense, se veut personnel. Pour affirmer cela, j'ai comparé dans un premier temps les différents explicatifs de dictionnaires de langue française. Ils présentent la grille comme le fait d'organiser des informations, de les décrypter, de les comparer... Jamais ils ne parlent de sa construction, au-delà du simple quadrillage, et de ce qu'elle implique. C'est cela qui m'intéresse et me pousse à tenter de définir la grille.

En première instance, j'ai esquissé une première définition de la grille. Ce brouillon (p. 42), spontané et succinct, est volontairement rédigé sans aide, inspiration ou autres renseignements. Il est le reflet, à l'heure actuelle, de ce que j'imagine qualifiant la grille. Cet exercice est répété d'autres points de vue: J'ai demandé à plusieurs personnes de m'écrire ce qu'est, pour elles, la grille. À nouveau, la démarche est réalisée sans préparatifs, c'est à dire que j'attends d'elles une réponse honnête et personnelle, en aucun cas une récitation d'une quelconque source qui polluerait leur opinion. Afin d'obtenir un champ précis d'observateurs, j'ai défini plusieurs catégories de personnes qui vont m'aider à définir cette fameuse grille.

Pour commencer, afin d'avoir le regard le plus proche possible du mien, c'est-à-dire, qui a eu des influences et formations similaires, j'ai abordé des collègues graphistes, de la même école et ayant suivi le même cursus scolaire que moi. De plus, afin d'affiner ce collectif, j'ai sélectionné les personnes avec qui je travaille, parle, et passe le plus de temps en leur compagnie. Ensuite, le deuxième groupe sera composé de mes amis les plus proches, et de longue date. La particularité de ceux-ci est qu'ils ne sont ni graphistes, ni font partie d'une des branches de la communication visuelle. Cependant, il serait intéressant de savoir si oui ou non, le fait qu'ils me connaissent influera sur leur type de réponse. La dernière catégorie est certainement la plus objective, et je pense, contrastera avec les autres propositions de définitions: il s'agit d'interpeler brièvement les membres de ma famille. Ceux-ci me connaissent intimement, mais uniquement en dehors de ma formation de graphiste. Ils auront donc une vision neutre quant à mes convictions et mon travail.

Le but recherché dans cette première partie de chapitre est de savoir comment mon point de vue a été influencé par ma formation de graphiste. Ou au contraire, est-ce à côté de celle-ci que ma perception a évolué? Et, pouvoir comparer par familles d'acteurs, mais aussi entre les familles, quelles sont les similitudes et caractéristiques. Pour finir, je pourrai corriger et adapter ma première définition afin d'avoir un descriptif le plus complet possible de la grille.

—

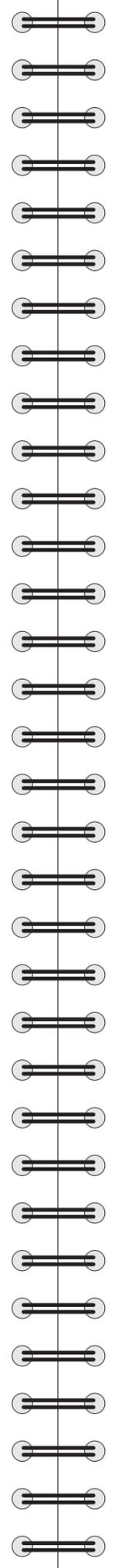
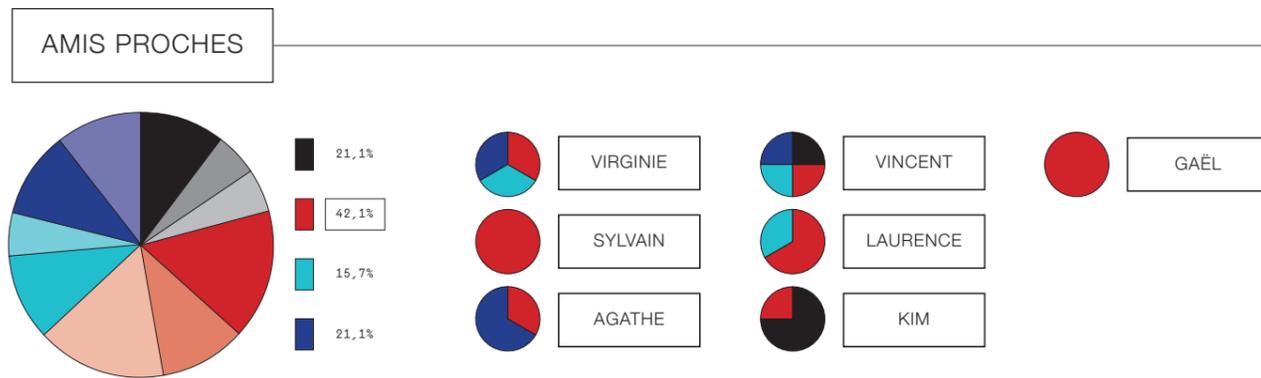
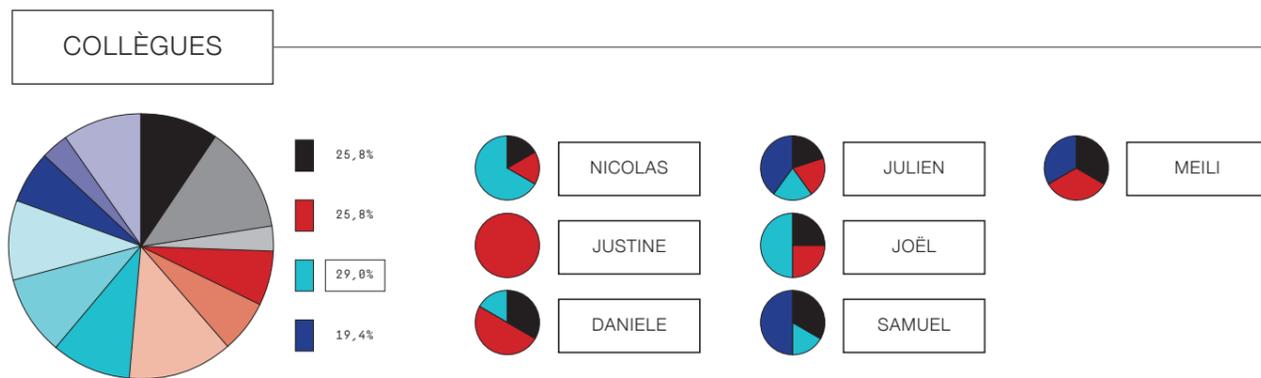
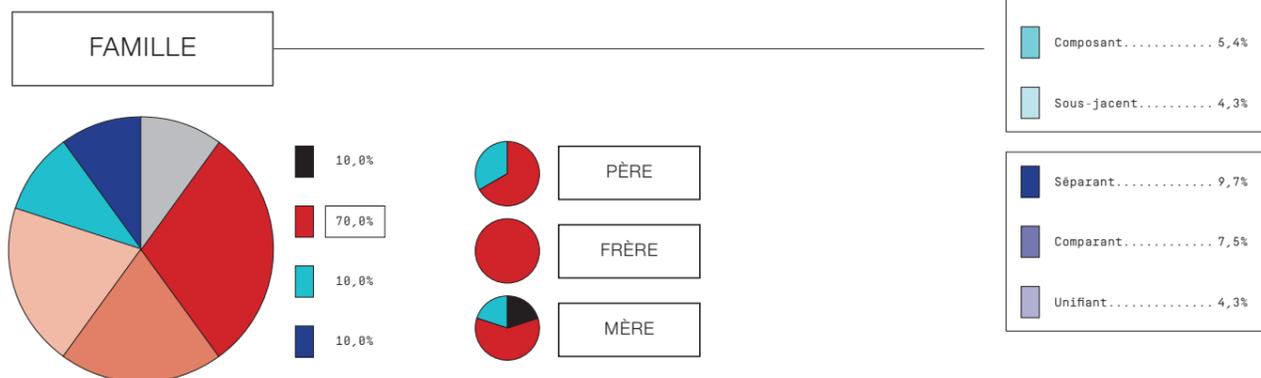
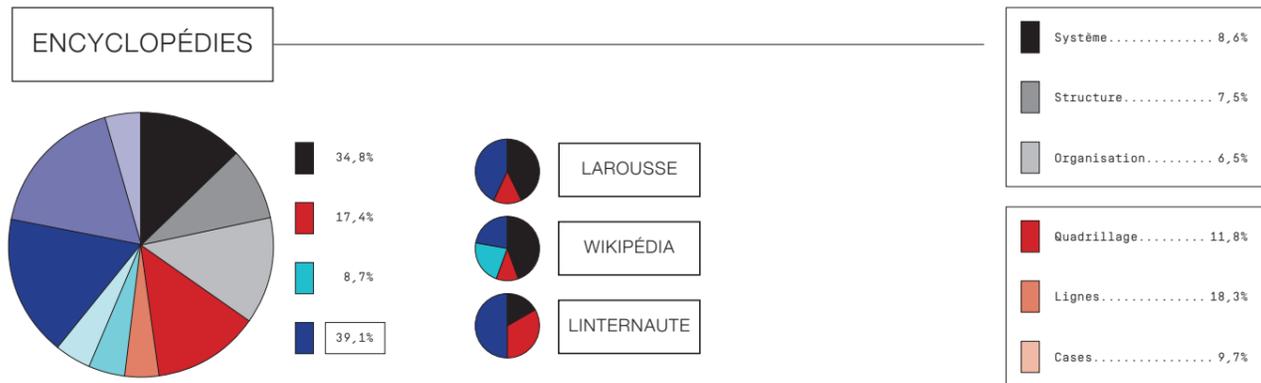
Bien qu'ayant réfléchi intellectuellement sur ce qu'était la grille, il me reste encore à en faire une démonstration visuelle. Il est largement temps, après avoir clamé haut et fort avoir un goût et un intérêt pour la grille, de le montrer avec des exemples concrets.

La grille, c'est quoi ?

Quels sont ses intérêts ?

Quand est-ce qu'elle naît, ou disparaît ?

Pour tenter de répondre à ces questions, j'ai mis en situation des éléments très simples de notre quotidien, qu'on peut retrouver dans n'importe quel foyer: les fruits. J'ai opté pour cette solution afin d'avoir un regard familier, et que l'attention se porte sur leur position ou leur cohabitation, plutôt que l'intérêt du lecteur soit uniquement dirigé vers l'objet. Je veux montrer que la grille peut être générée par n'importe quel objet, n'importe quelle forme.



Le fait d'avoir classé et organisé par familles les diverses définitions de la grille proposées par mon entourage, une première remarque me saute aux yeux: mes amis et ma famille sont nettement moins inspirés, en terme de mots, que les apprentis graphistes et les dictionnaires. Je ne pense pas qu'ils soient moins bavards, j'ai cependant l'impression que, ne fréquentant pas la grille au sens stricte dans leurs occupations, ils ne sont pas conscients du potentiel qui s'en dégage.

LA GRILLE NE LAISSE PAS INDIFFÉRENT

Les encyclopédies consultées proposent au lecteur diverses définitions de la grille. Si l'on regarde le diagramme récapitulatif ci-contre, on constate que l'ensemble des domaines sont évoqués. La tendance cependant se penche vers l'aspect de l'usage, et du résultat engendré. La forme ou encore l'influence de la grille sont peu, voire pas traitées.

Je ressens ces propositions comme un avant-goût destiné au grand public. Elles abordent brièvement chaque aspect, comme pour susciter l'intérêt du lecteur, sans pour autant lui dévoiler son contenu. Chacune des ces définitions évoque le côté structuraliste, et organisationnel de la grille.

LA GRILLE, C'EST UNE FORME

En y regardant de plus près, les définitions de ma famille sont principalement composées de propos visant à définir l'allure, l'aspect formel de la grille. Deux sur trois toutefois se doutent qu'il se cache davantage, et tentent d'y trouver une fonction, ou une logique.

Ils retiennent avant tout que la grille, c'est une forme. Je pense que cette affirmation se justifie par un usage de la grille sous sa forme visible, comme par exemple une grille métallique, une grille de mots-croisés, une grille de calculs... Et pourtant, ces grilles font partie de la même famille que les repères utilisés par les graphistes, et ont les mêmes fonctions.

LA GRILLE, C'EST COMPLIQUÉ

Pour mes collègues, définir la grille demande plus de place. Je constate que les quatre domaines sont traités avec la même importance, avec cependant une légère domination de l'influence de la grille.

Il y a toutefois des tendances, des collègues sont plus axés sur le côté formel, tandis que d'autres, s'intéressent à tous les domaines. Je remarque surtout que, à une exception près, trois domaines sont abordés au minimum.

LA GRILLE, C'EST COMPLIQUÉ (BIS)

En observant les résultats ci-contre concernant mes amis proches, intéressés par ma formation, je trouve frappant la ressemblance de leur graphique avec celui de la famille «collègues graphistes». En effet, les visuels sont très similaires, si ce n'est que le diagramme «amis proches» est moins détaillé.

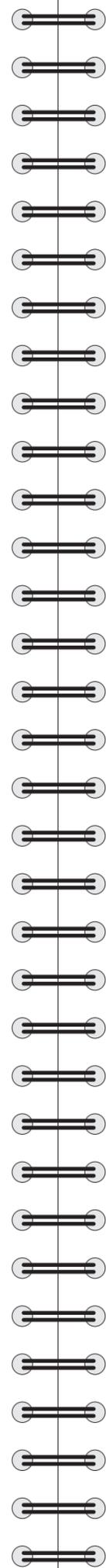
J'ai l'impression, qu'étant intéressés, ils sont conscients que la grille est plus qu'un simple quadrillage. Après, je me demande si ce n'est pas trop prétentieux d'imaginer, qu'à force de discours, j'ai pu leur inculquer spontanément quelques notions de grille par ma personnalité, mes gestes et faits? Ai-je eu une quelconque influence sur leur formulation? Difficile à dire. Toutefois, je remarque que contrairement aux graphistes, qui utilisent au quotidien la grille, mes amis ont des définitions moins détaillées, certainement dû au manque d'expérience. Je pense que cela représente bien la différence entre entendre parler de la grille, et côtoyer la grille jour après jour.

Je ne pense pas que ces définitions m'aident davantage à compléter ou mettre à jour ma propre définition de la grille. En revanche, elles me donnent un aperçu, une tendance de ce que pense mon entourage, pouvant ainsi me placer parmi eux. Je pense surtout qu'elles confirment mes précédents dires supposant que définir la grille était personnel, et sujet aux usages que nous en avons au quotidien.

Je vais donc proposer ma perception de la grille, sous forme de démonstration. Je vais essayer de montrer, selon moi, quand naît ou disparaît la grille, le plus simplement possible, afin que cette exposition soit exploitable par tous.



Cette pomme est utilisée, dans la démonstration qui suit, comme un élément permettant d'imaginer segments et grilles. Elle est suffisamment connue pour ne pas perturber le lecteur, suffisamment simple pour être perçue comme un signe graphique, tout en restant ancrée dans le quotidien.



VOICI LA GRILLE

Ma démarche s'articule autour de plusieurs axes. Pour commencer, je montre ce qu'il y a avant la naissance de la grille, ses prémices. Suite à quoi, j'indique comment elle est construite, ce qui la caractérise. Pour terminer, je pointe ses limites.

Je constate, après réflexions, qu'un élément (Fig. 01) n'est pas une grille. Bien entendu, le fait que cette pomme soit un point ne permet pas de définir un segment, et encore moins un espace. Seule la répétition de celle-ci engendrera de telles formes.

Dans de nombreuses définitions, je remarque que mon entourage cite la grille comme étant le résultat d'une répétition. Je montre ici, qu'une simple répétition d'un élément (Fig. 02) ne suffit cependant pas à créer une grille. Tout au plus, cette répétition fait naître un segment rectiligne. Celui-ci permet de définir une longueur, une distance entre deux points.

Au point suivant (Fig. 03), l'élément de base est répété une troisième fois, toujours de manière rectiligne et régulièrement. Je remarque que l'aspect séquentiel est désormais encore plus pertinent que dans l'exemple précédent. Pourtant, je pense qu'il s'agit ici que d'un prototype de grille: je ressens une pensée, une organisation... Cependant, je pense être toujours au même stade qu'au précédent exemple, c'est à dire que je suis face à un segment rectiligne, définissant une longueur. La caractéristique de ce nouveau cas est que le segment initial est divisé en deux sous-segments. C'est à dire qu'au lieu d'avoir uniquement une longueur, de part la régularité de placement de ces pommes, je me trouve face à une échelle, me permettant de calculer, de compter, de mesurer, etc. Je pense être pour la première fois face à une forme, me proposant une interprétation sur un plan.

Si maintenant je change la position rectiligne (Fig. 03) pour les placer de manière triangulaire, j'obtiens la configuration ci-contre (Fig. 04). Je pense obtenir ici un prémisses de grille, le stade ultime avant la grille à proprement parler. Cette nouvelle configuration crée un espace, une surface définie, qui peut être utilisée graphiquement, mais pas au sens stricte que le voudrait la grille. C'est à dire qu'ici, les pommes forment une frontière, comme un enclos, où les éléments pourraient être placés à l'intérieur, ou à l'extérieur de celui-ci.

Je pense que le triangle ci-contre est un espace «A», défini par un segment «1» dupliqué, et d'un segment «2» (voir page 54). Bien qu'étant une structure précise et organisée, reflétant une pensée et une systématique, il ne peut – en l'état actuel – être défini comme étant une grille. Une quatrième pomme fera-t-elle la différence?



Fig. 01



Fig. 02



Fig. 03



Fig. 04

Oui ! Mais pas de n'importe quelle manière. Voici ce que j'imagine.

Pour commencer, je reprends l'exemple du simple segment obtenu avec deux pommes (Fig. 02). Je duplique celui-ci, en le déplaçant de façon perpendiculaire. J'obtiens alors un carré (Fig. 05) composé d'une largeur «1» et d'une hauteur «2». Voici la grille. Elle naît de la cellule composée de segments identiques, de l'espace défini, et des axes entre les pommes qui s'entrecroisent. Voici la grille dans sa forme la plus simple, selon moi. Cependant, que se passe-t-il si je garde mes quatre pommes, mais que je change l'une d'entre elle de position ? En voici l'exemple.



Fig. 05

Je suis confronté ici (Fig. 06) à une surface «A» définie par quatre segments différents. L'exemple ci-contre perd sa définition de grille car les segments ne sont plus des paires, chacun d'entre eux est unique, et donc, n'est pas organisée selon une systématique visible. Bien que différent visuellement, je pense que l'exemple ci-contre est en tout point similaire à l'exemple du triangle (Fig. 04), si ce n'est qu'il a une pomme de plus. Je pense par contre que le côté désorganisé est nettement plus flagrant ici. Un triangle, même non-isocèle, reste une forme directement identifiable, tandis que ci-contre, j'éprouve une grande difficulté à trouver une logique géométrique visant à définir son périmètre.



Fig. 06

Par contre, si j'élargi le champ, je peux imaginer que les deux segments diagonaux seront dupliqués, et que la pomme les liant, sera, pour sa copie, celle du coin inférieur gauche. L'exemple ci-contre illustre cette situation (Fig. 07). Avec un peu d'imagination, j'arrive à concevoir qu'une grille émerge dans cet exemple. Je peux y voir une répétition régulière de segments, parallèles, mais aussi une répétition des surfaces engendrées: les modules. Il s'agit ici de démontrer que la grille n'est pas limitée à être coincée entre des axes verticaux et horizontaux. Au contraire, des diagonales, courbes peuvent être des composants, à condition toutefois de respecter une logique, une séquence, une disposition résultant d'une pensée mécanique.

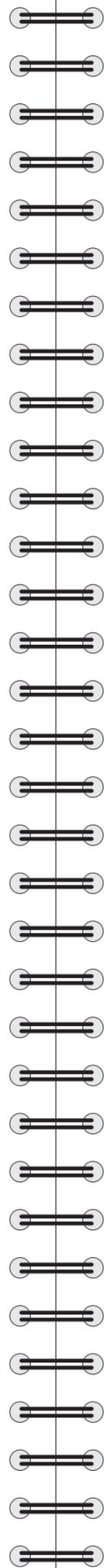


Fig. 07

Pour conclure cette seconde partie sur les grilles à l'état brut, voici l'exemple d'une grille composée du modèle de base (Fig. 05), lui-même répété. Ce que je trouve pertinent ici, ce sont les pommes. Alors qu'elles définissaient une surface, un espace, désormais en plus de cela, elles symbolisent le croisement des deux axes, elles sont la manière dont communiquent les modules entre eux. Je remarque enfin, qu'il y a deux niveaux de lecture: celui créé par l'alignement des pommes, et celui réalisé par les espaces rectilignes ajournés par elles. Je suis donc face à une grille de composition, et de composants.



Fig. 08



La grille a-t-elle besoin d'être organisée ? Oui je le pense, mais pas forcément à tous les niveaux.

Ci-contre, je me trouve face à une multitude de pommes, positionnées en un complet désordre (Fig. 09). Je pense qu'ici, il est difficile de définir, de percevoir une grille.

Cependant, si j'élargis mon champ de vision, je peux imaginer aisément qu'un deuxième tas de pommes, similaire ou non au premier, soit positionné aux abords de celui-ci. Ceci pour dire que ces deux tas de pommes représentent soit un espace «pommes», par opposition à l'espace «vide», soit un point de repère, comme l'est la pomme isolée. Autrement dit, je me trouve ici face au même exemple que celui du segment unique (Fig. 02). La boucle est bouclée.



Fig. 09

POMME DE REINETTE ET POMME D'API

Le prochain exemple est la copie conforme du segment unique, encore lui (Fig. 02), à l'exception près que l'une des deux pommes est différente de par sa couleur. Est-ce que cela a son importance ? Je ne le pense pas, car je pars du principe que la pomme utilisée est considérée comme un point, une marque, et donc, peut importe sa couleur, c'est sa position uniquement qui a de la valeur.



Fig. 10

D'un autre point de vue, la dernière situation présente une pomme face à une tomate. Oui, c'est encore l'exemple du fameux segment unique (Fig. 02) qui est utilisé, mais c'est le plus simple et le plus parlant. Donc, si la couleur n'a à priori pas d'importance, est-ce que la forme de ce repère peut en avoir une ? La réponse à cette question me semble moins catégorique, voici pourquoi: je pense que la forme du point de repère (ici la pomme ou la tomate) n'a pas d'importance du moment que sa taille, ou du moins que son apparence soit de grandeurs semblables.

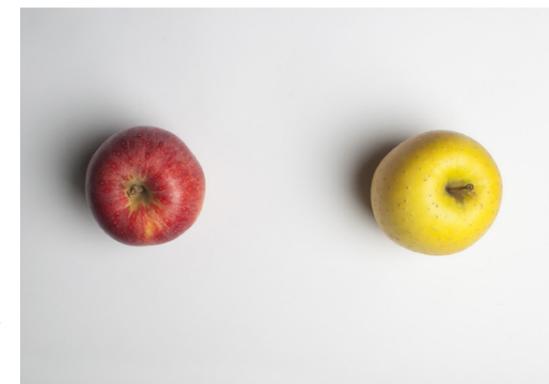


Fig. 11

Une autre question me titille alors, si les tailles ne sont pas identiques, peut-il y avoir prémisses d'une grille ? Je pense que oui, mais toujours avec une condition: que le changement d'échelle soit régulier, proportionnel, ou établi selon une systématique visible.

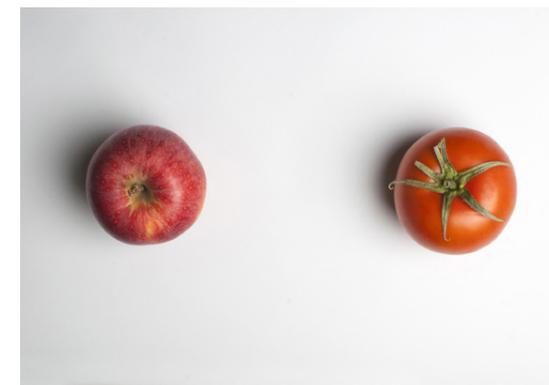


Fig. 12

La page suivante retrace les différents exemples présentés tout au long de cette démonstration. Plus synthétique, cet aperçu général comporte légendes et comparatifs, tentant de rendre visibles, de la manière la plus simple possible, les différentes répétitions et configurations.



Fig. 01

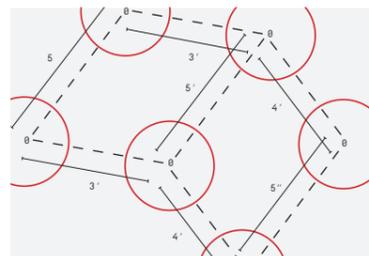


Fig. 07

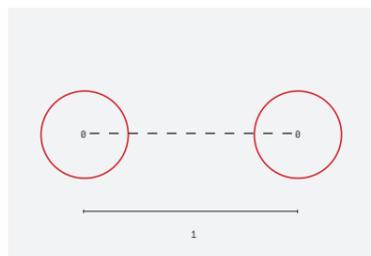
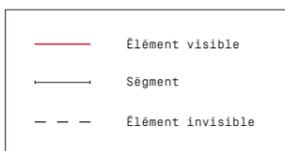


Fig. 02

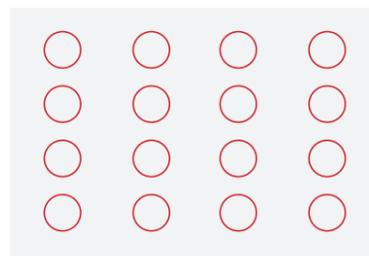


Fig. 08

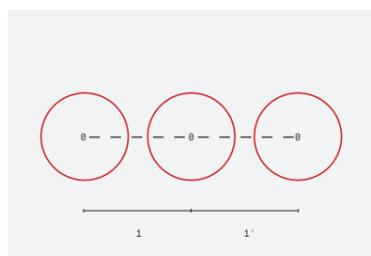


Fig. 03

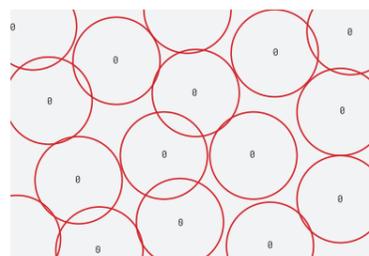


Fig. 09

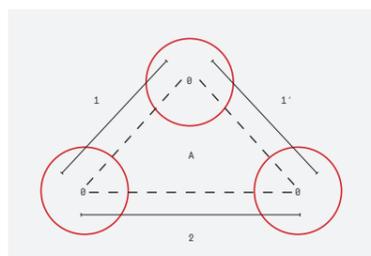


Fig. 04

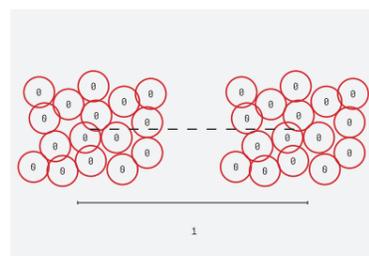


Fig. 10

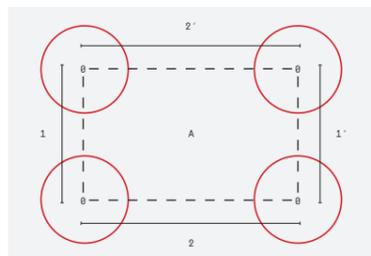


Fig. 05

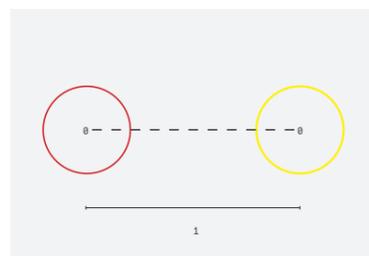


Fig. 11

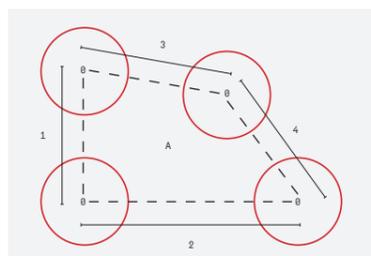


Fig. 06

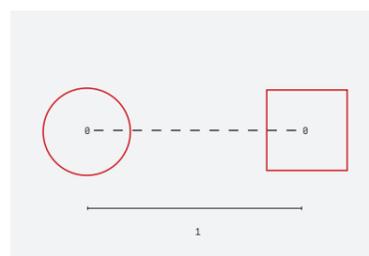


Fig. 12

SIMPLEMENT COMPLIQUÉE

Ma précédente démonstration peut paraître d'un premier abord naïve. Libre à chacun de penser ce qu'il veut. Alors que je voulais montrer simplement un procédé technique, je me rends compte à quel point la grille peut être fascinante. En fait, plutôt que de réfléchir comment faire une grille, comme la reconnaître, à quoi elle sert... je constate ici qu'il y a un aspect que j'ai lourdement négligé: l'imaginaire.

En regardant la page ci-contre, je me surprends à trouver un intérêt pour ce qui est invisible. Je pense que ce qu'il y a de vraiment intéressant, est ce que suggèrent un, voir plusieurs éléments. Je ne crois pas que le lecteur fasse des parallèles, voit des similitudes incroyables lorsqu'il descelle une grille camouflée dans une quelconque construction. Personnellement, quand l'occasion se présente, je me sens heureux, car j'ai l'impression d'avoir – si ce n'est découvert le secret – compris la réflexion du créateur.

Je trouve que ce dialogue à distance entre créateur et lecteur est pertinent. D'un côté, l'artiste réfléchit au moyen d'une grille afin de trouver un bon compromis pour réaliser son œuvre, de l'autre, le lecteur découvre la grille et peut décoder l'œuvre devant laquelle il se trouve. Je pense que la grille peut donc être interprétée comme un lien entre créateur et lecteur. Un lien qui exprime une attitude, un état d'esprit. Tout dépend de la perspicacité du lecteur, mais aussi de la présence, de la visibilité de la grille. La grille, si on me la montre, je la vois. En revanche, si je dois la découvrir par mes propres moyens, mon interprétation alimente mon imagination. Autrement dit, la grille est une structure tellement simple, qu'elle peut susciter une multitude de pensées aussi variées qu'il soit.

Je pense que la grille peut être vue dans des choses très simples. Mais aussi complexes. En fait, je pense que les structures techniques, de par leur « nature » rappellent automatiquement une construction rationnelle qui appelle à ressembler à une grille. En revanche pour pouvoir desceller une grille avec deux pommes, je pense que le lecteur doit avoir une relation avancée avec la grille. Pour ma part, je pense qu'il y a quelques mois encore, je n'aurais vu que deux pommes. Maintenant que la grille, de part mes recherches, occupe mes pensées, je constate que je peux facilement faire le lien entre un objet, suivant sa construction ou son positionnement, et la grille.

DIFFICILEMENT SIMPLE

Je trouve que la grille est encore plus intéressante, si je l'aborde comme une partenaire de jeu. Je remarque que si je la cherche, bien que cela puisse prendre un certain temps, je la

trouve. C'est justement ce laps de temps qui rend la chose intéressante. En recherchant la grille, je me pose des questions. Je cherche à comprendre comment est pensé, construit, organisé un élément. Ou au contraire, je constate des défaillances, des manques de précisions... La grille ne ment pas, elle me révèle tout ce que je cherche à savoir. Avec un peu d'imagination bien entendu.

La grille est-elle présente à toutes les échelles? De mon regard, jusqu'à celui du microscope à électron, en passant par la vision céleste, l'œil de Dieu? Le fait de penser que je puisse la voir, si je le désire, me rassure. J'ai l'impression d'avoir un repère qui me guide, ne me laisse pas seul face à une inconnue. Je pense que la grille est aussi le lien parmi ce qui nous entoure.

Elle me rassure, car même un élément complexe peut être décomposé, analysé grâce à elle. Elle rend le compliqué plus simple et abordable.

Je l'aime, mais pourquoi? Je pense que c'est son côté mystérieux qui me fascine, le fait qu'elle dépasse ce que je vois. D'ailleurs, je constate que je cherche de plus en plus, encore et encore, à la repérer. J'ai l'impression qu'elle est omniprésente, qu'elle m'entoure, me regarde, m'appelle. Est-elle vraiment partout? Ou ai-je développé ces derniers temps une tendance à l'imaginer dans n'importe quelle circonstance?

Le fait de s'intéresser à la grille, me pousse-t-il à devenir dépendant d'elle?

La grille se caractérise par une répétition régulière et normée de segments, créant des surfaces modulaires.

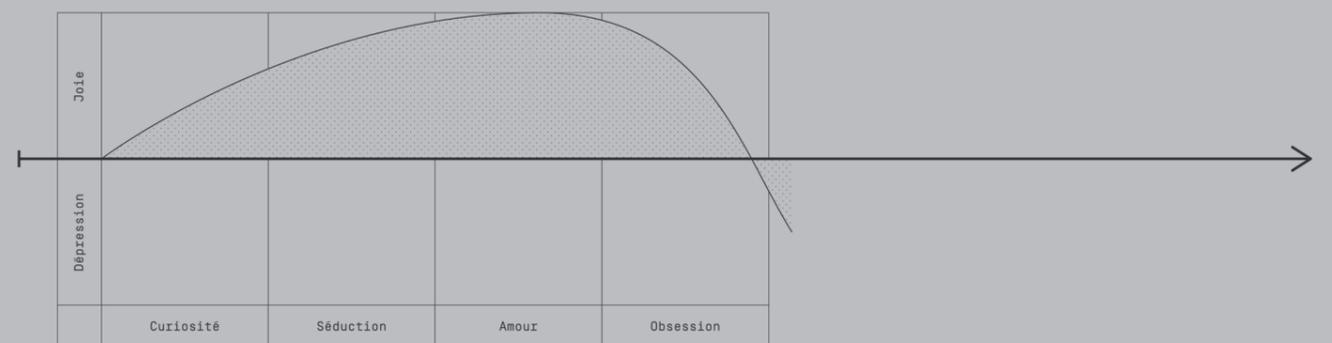
Logique et systématique, la grille est un ensemble de repères visibles, ou imaginaires.

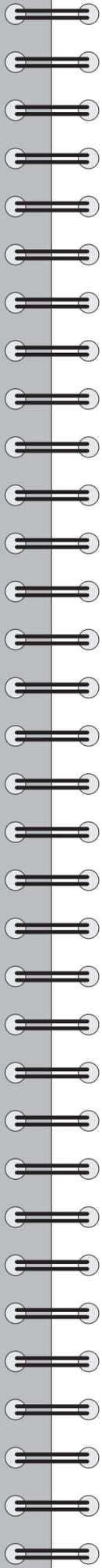
Elle est une structure organisationnelle, composant, unifiant ou séparant des informations dans un espace défini.

Romain Collaud, définition ajournée

OBSESSION

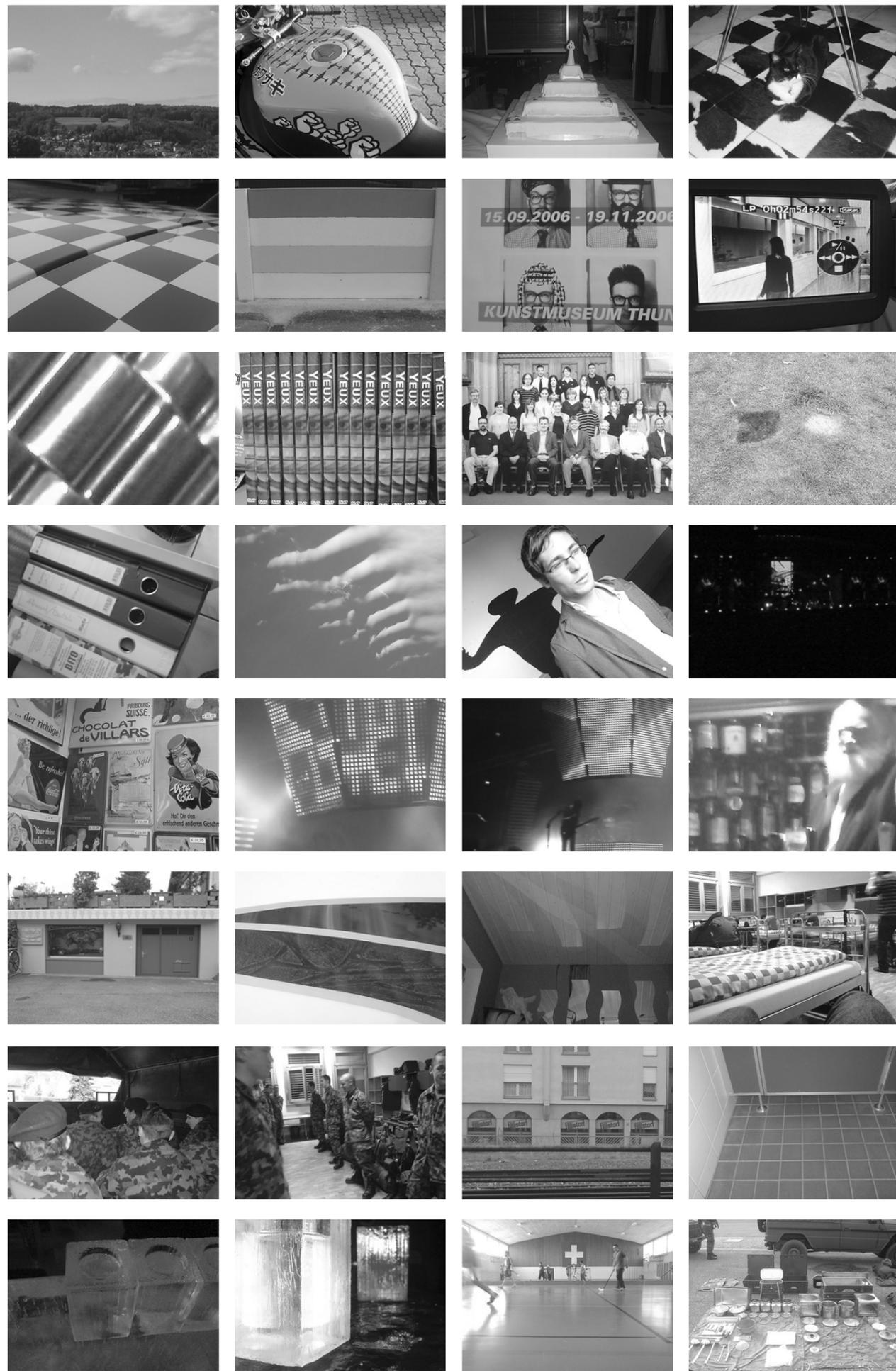
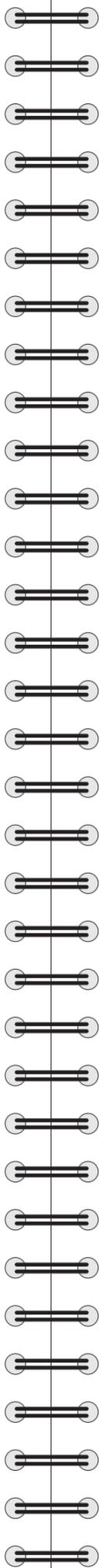
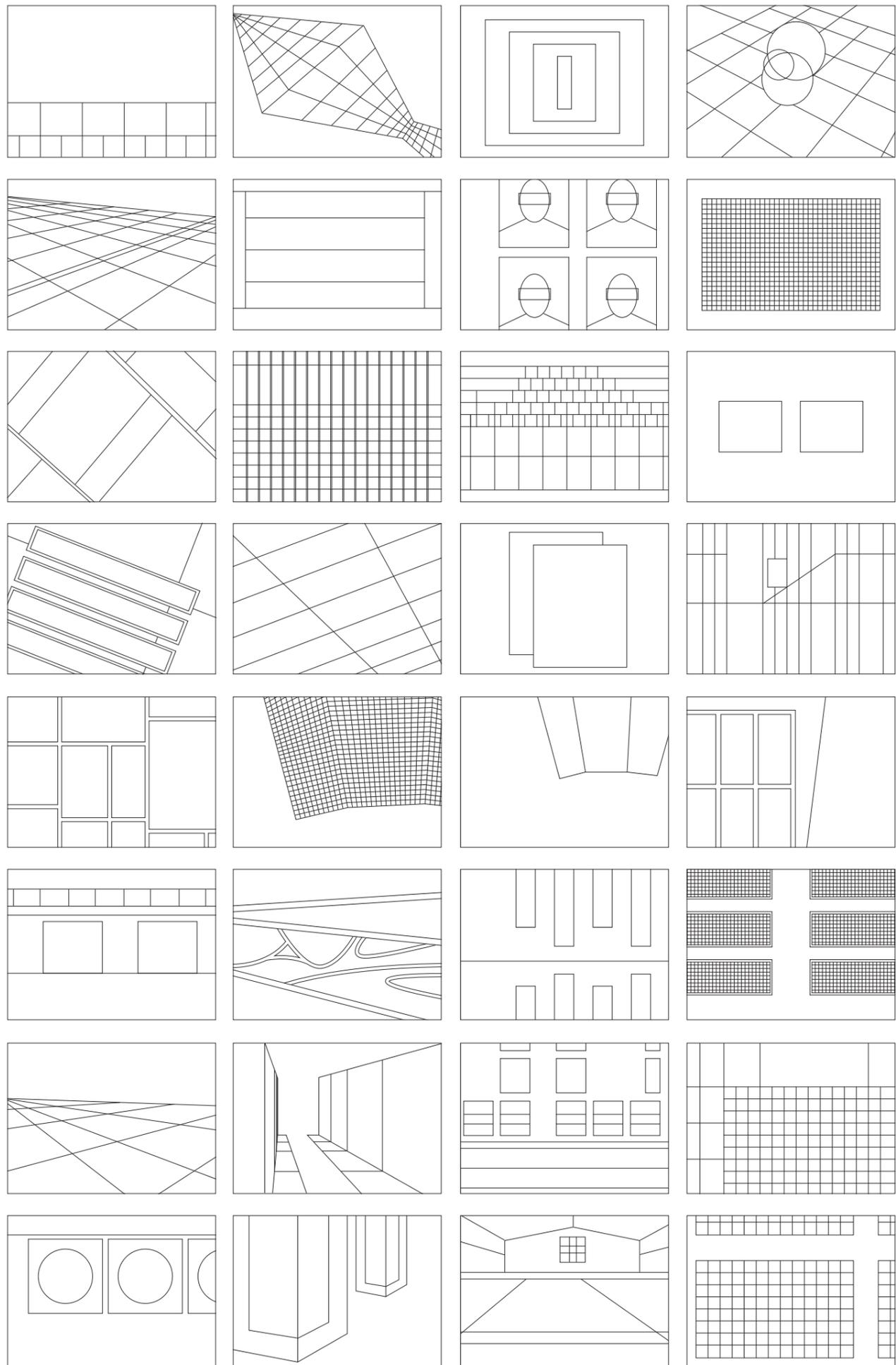
Prévision de l'évolution de ma relation

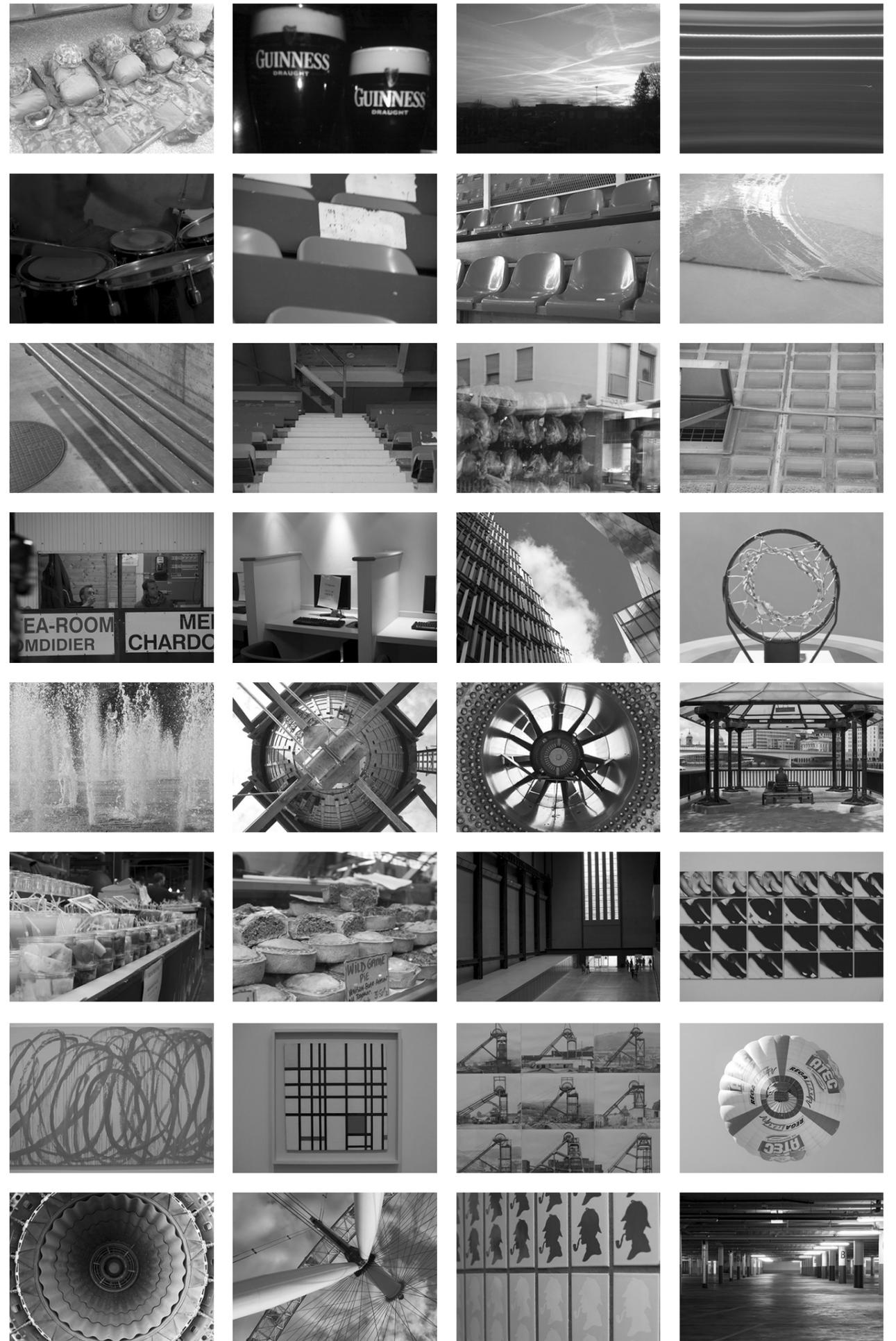
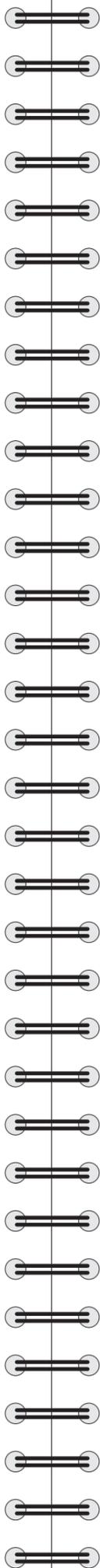
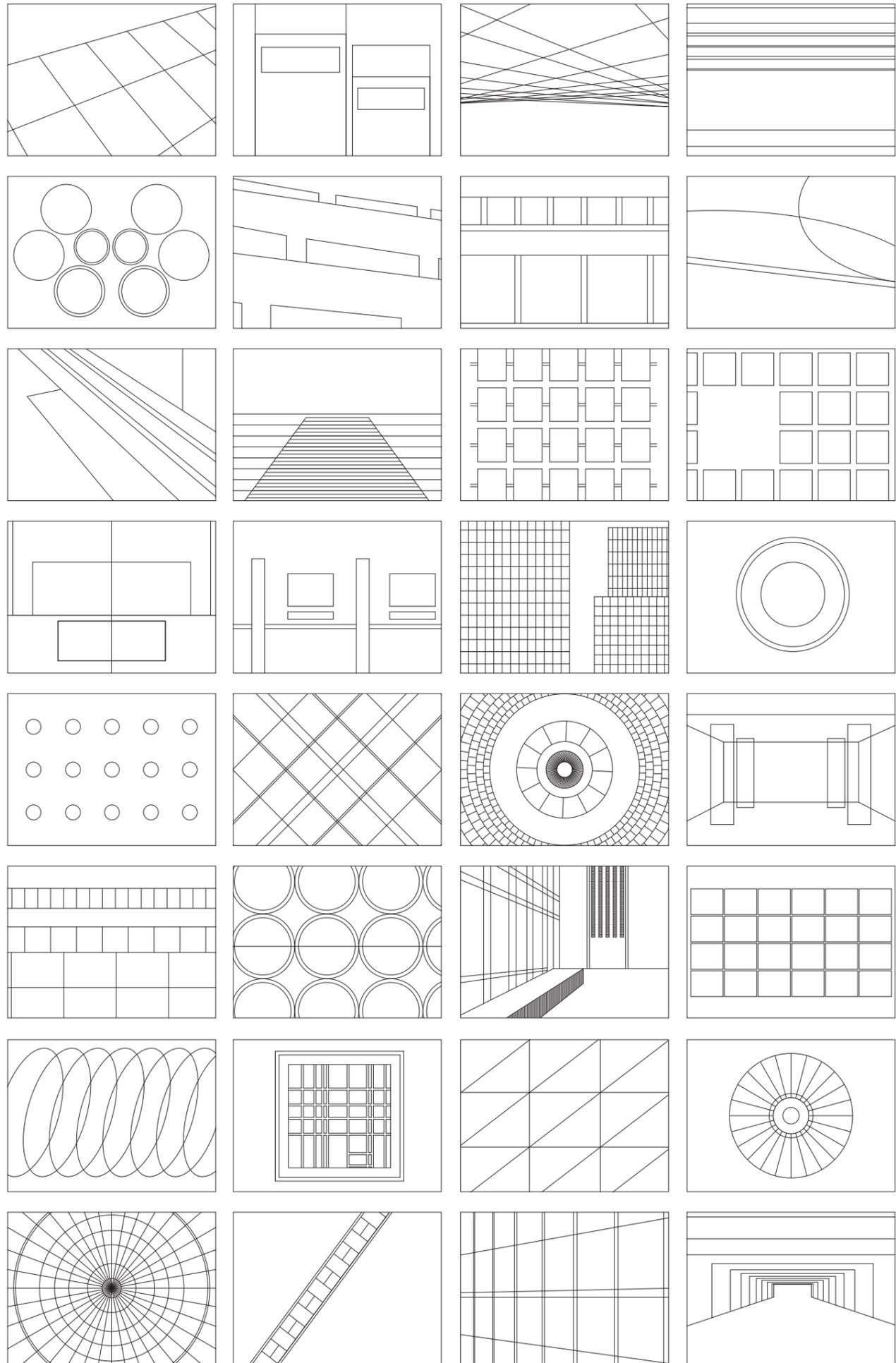


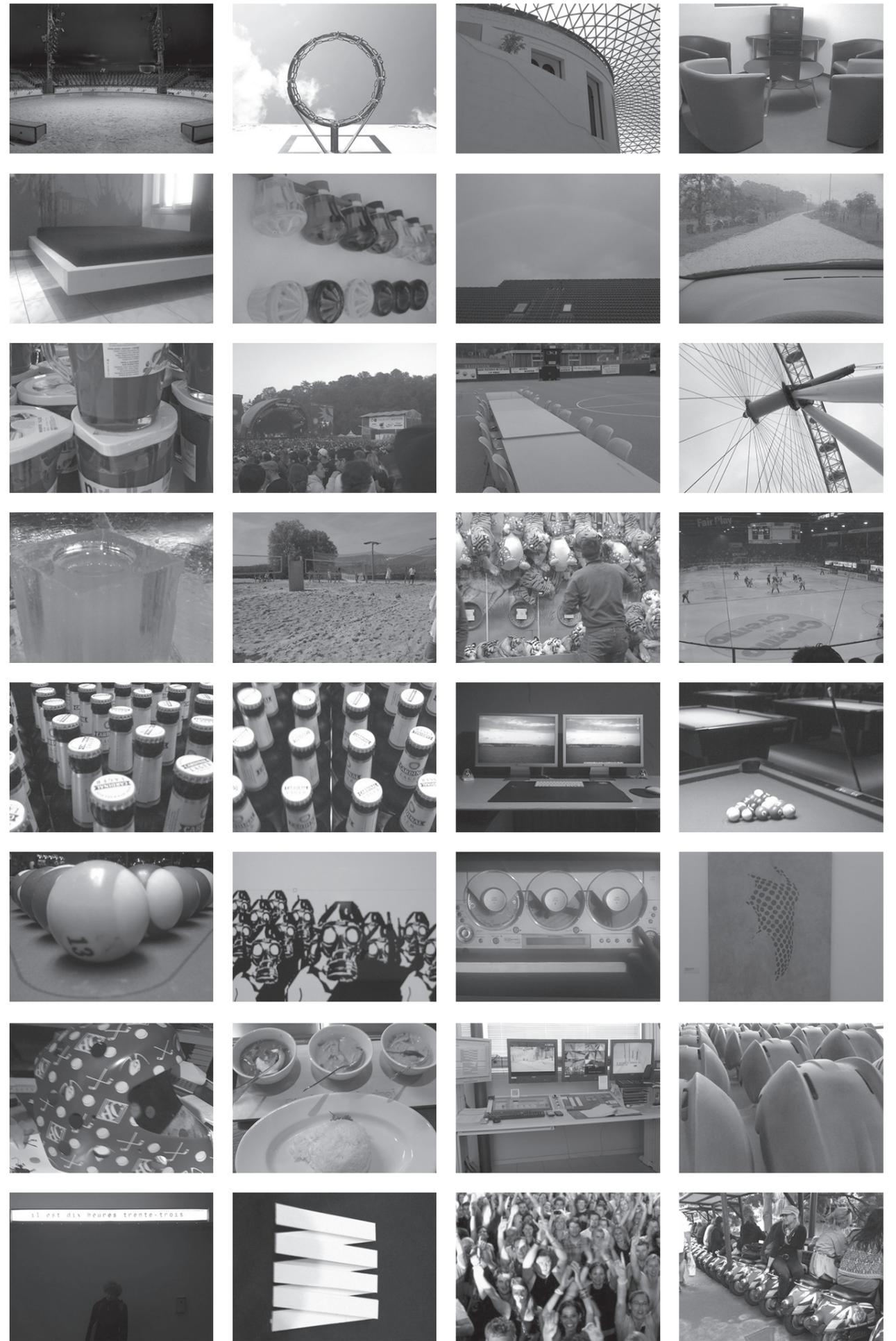
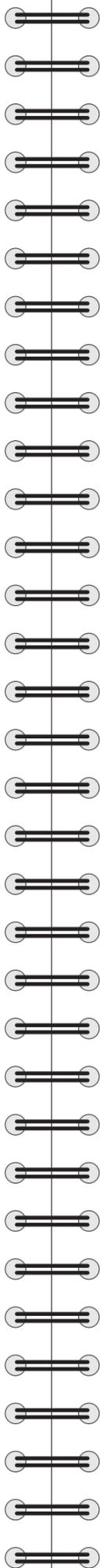
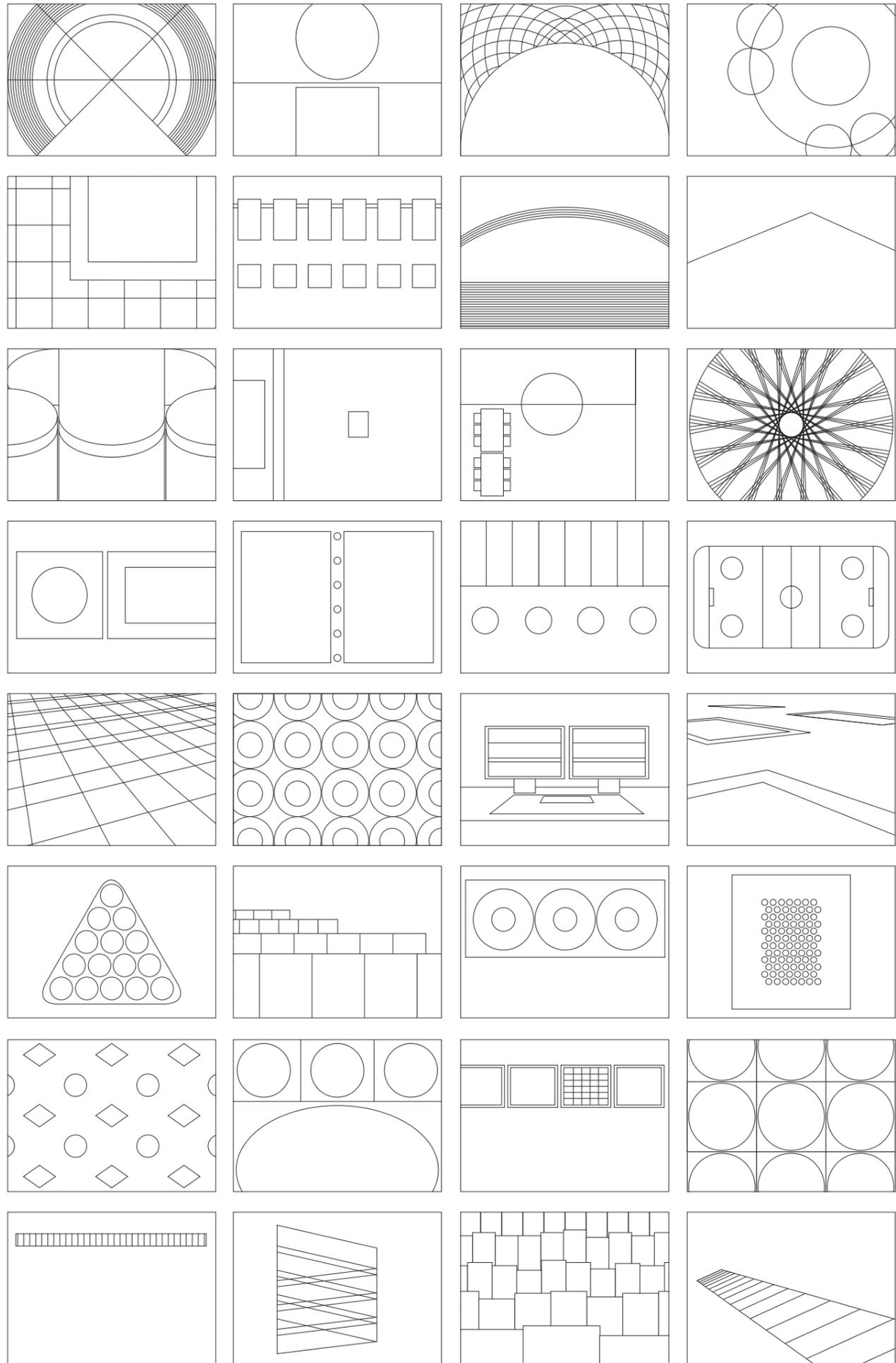


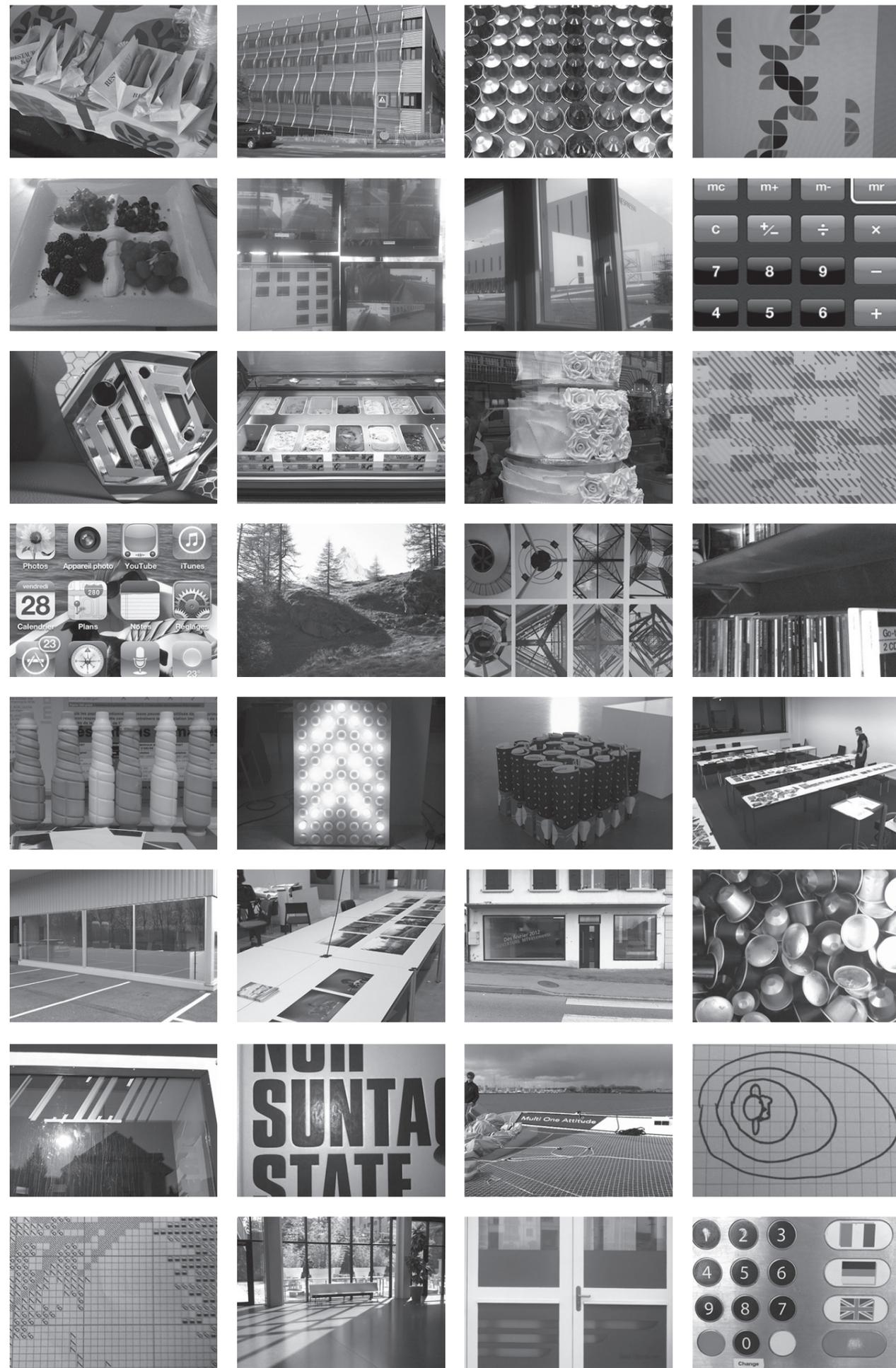
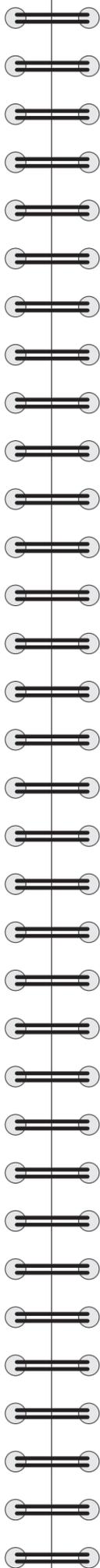
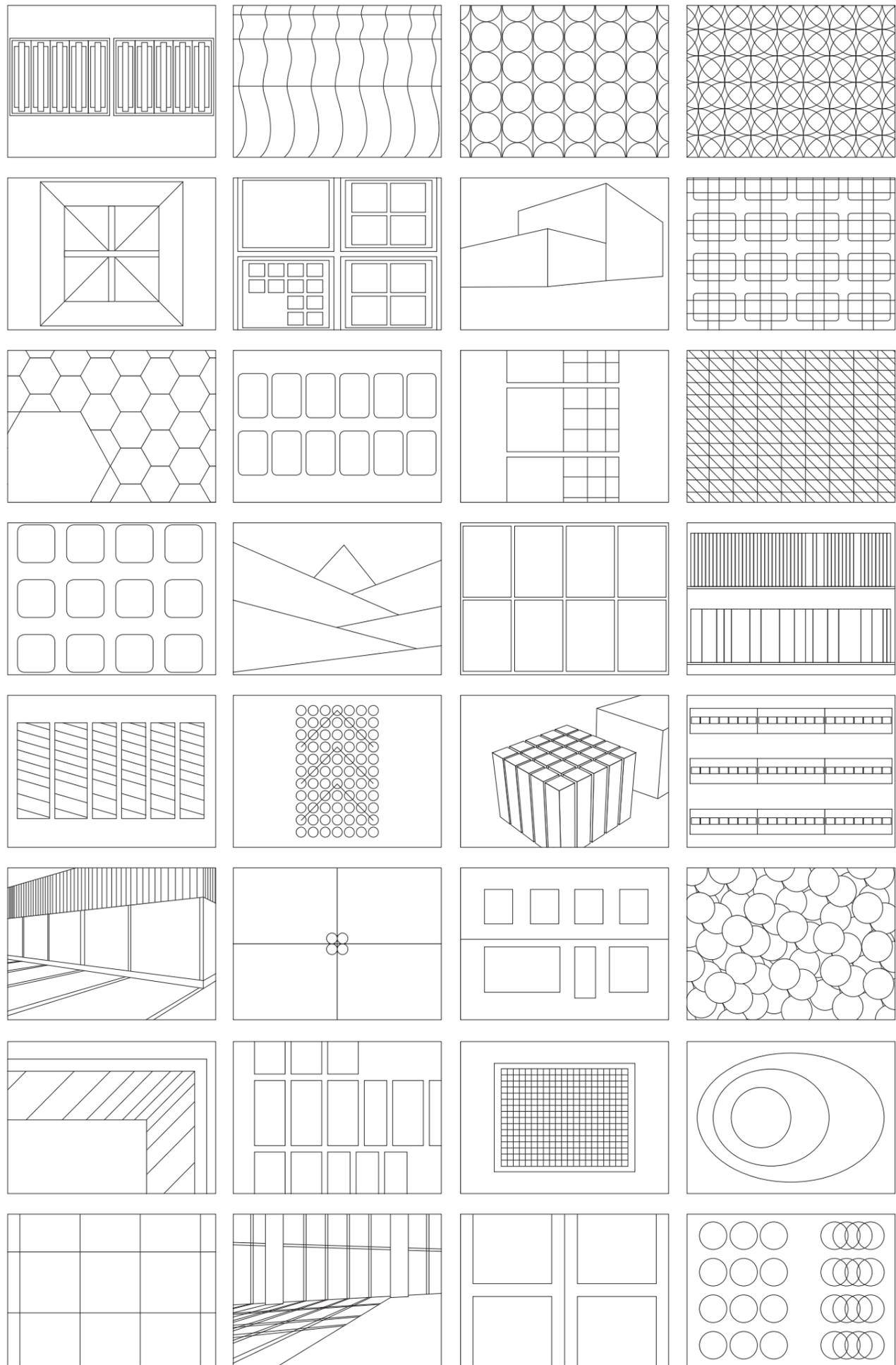
Grida je l'aime, à tel point qu'elle partage chaque instant de mon quotidien. Je m'organise selon Grida, je pense selon Grida, je crée selon Grida... D'ailleurs même lorsqu'elle n'est pas là, je vois, cherche des signes évocateurs qui rappelleraient sa présence. Elle m'a tellement occupé l'esprit ces derniers temps, qu'à présent, je suis pris d'une folle obsession à vouloir en permanence trouver une similitude entre ce qu'elle est et ce que je vois.

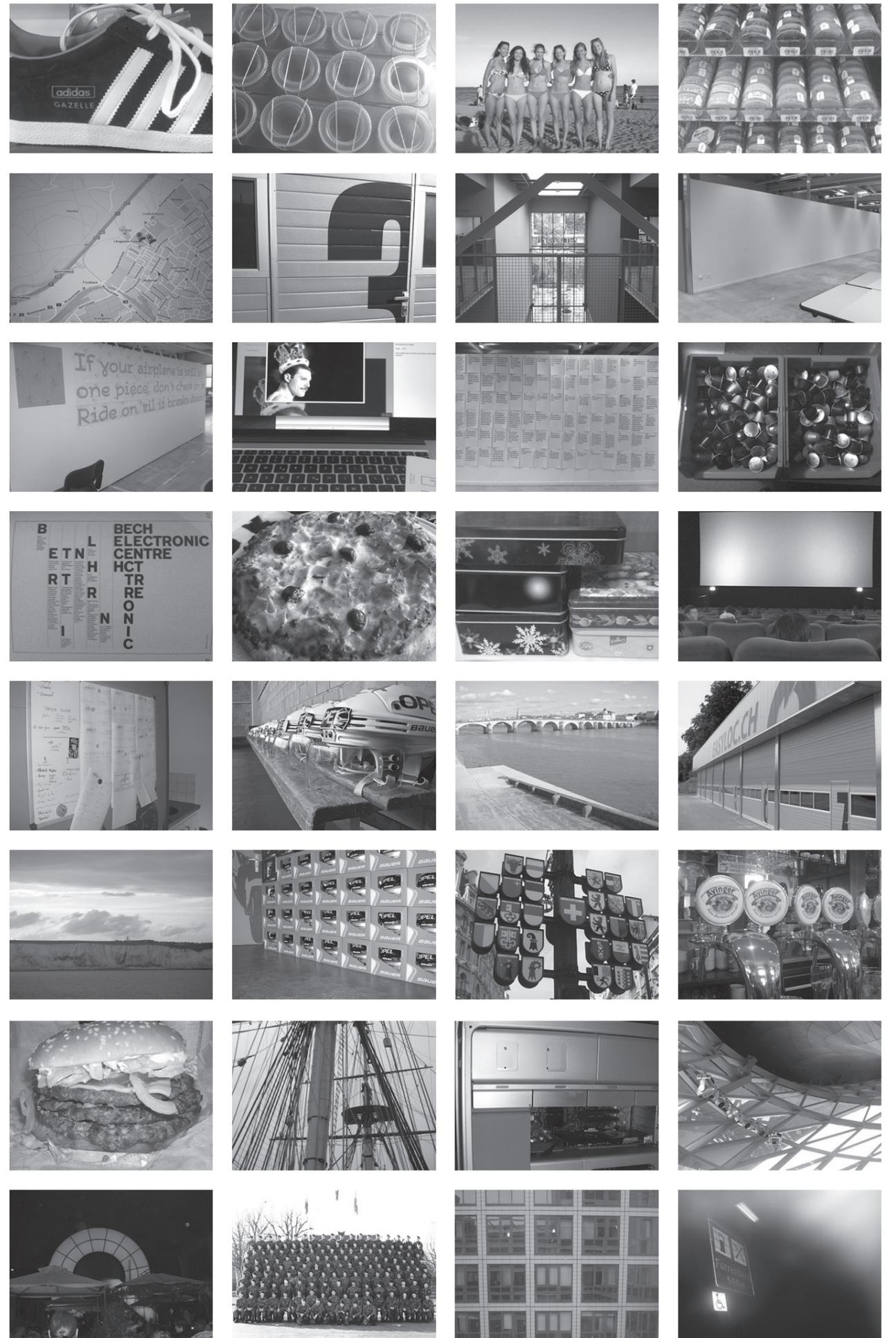
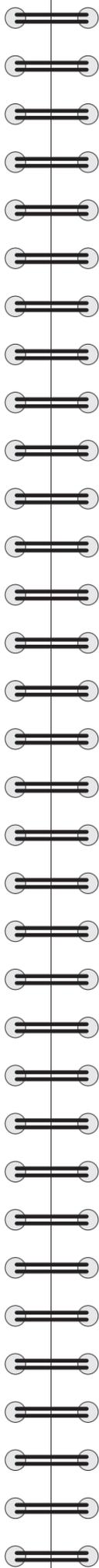
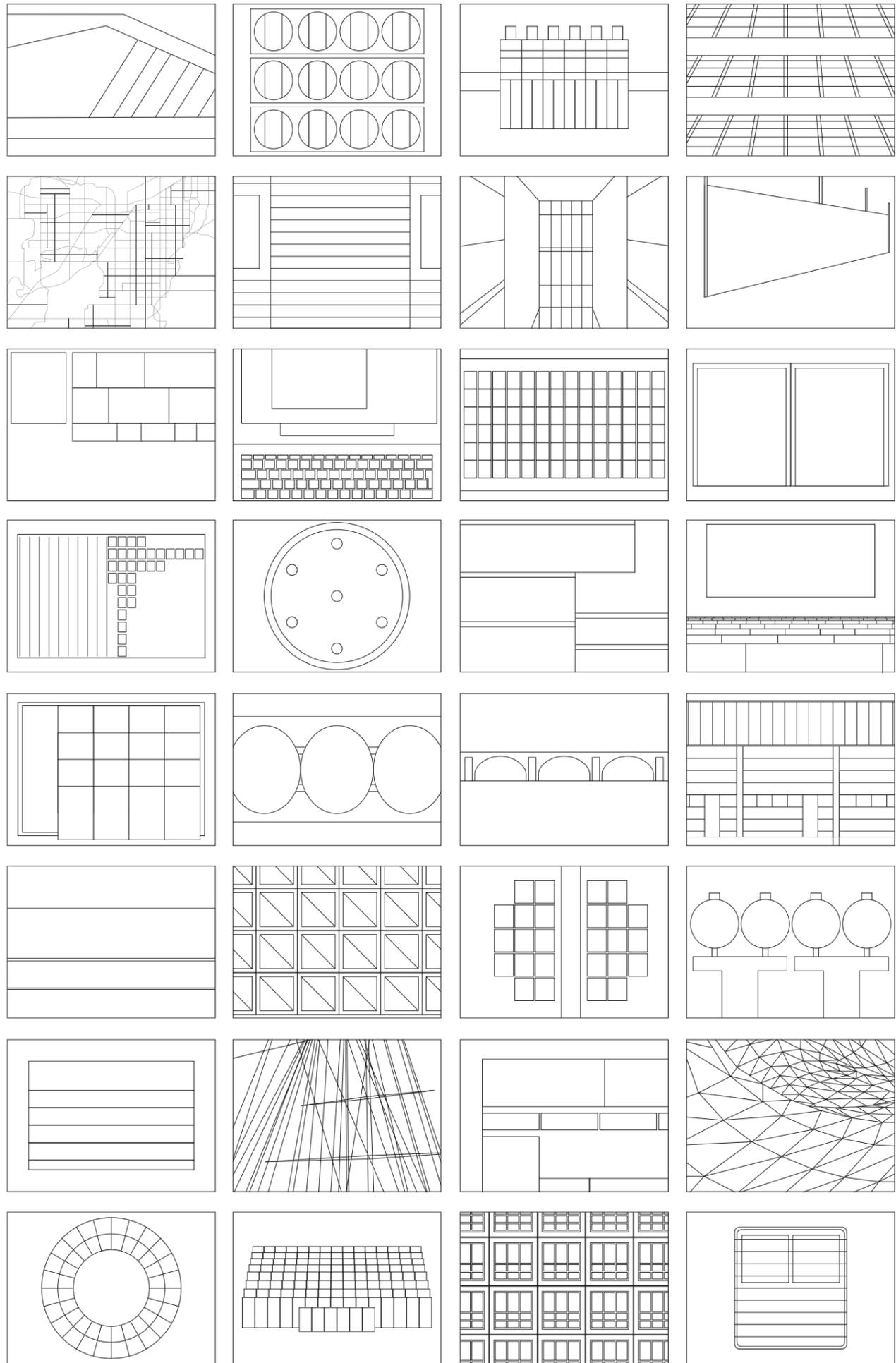
Elle est partout.



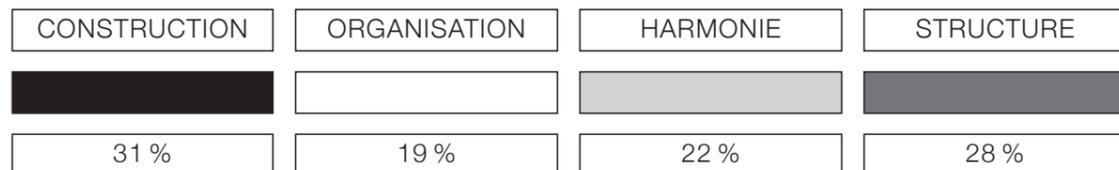




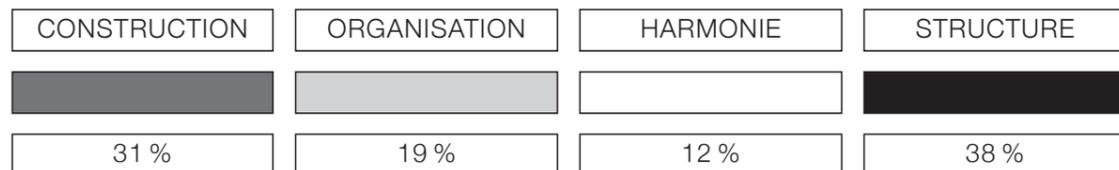




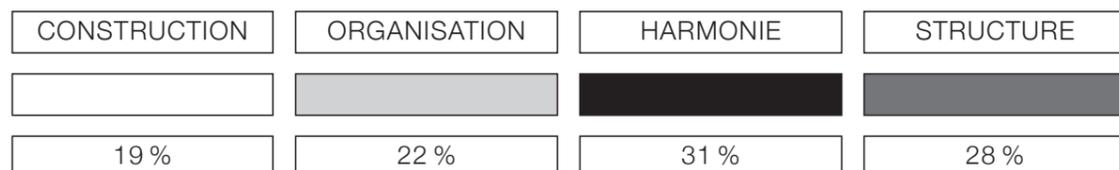
PAGE 1



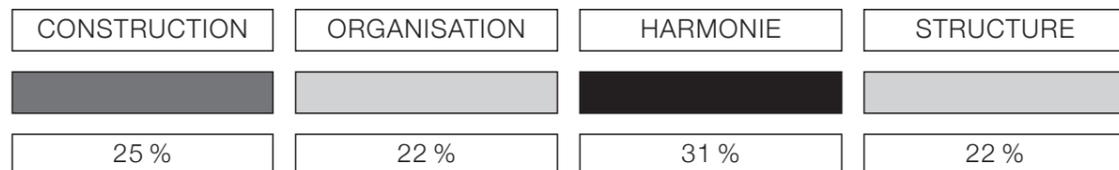
PAGE 2



PAGE 3



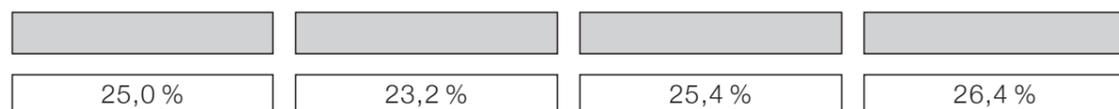
PAGE 4



PAGE 5



MOYENNES

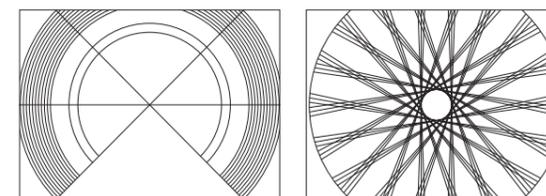


Pour cette approche quelque peu plus abstraite, j'ai choisi d'effectuer un retour en images sur ma vie. Cet exposé couvre donc la période liant ma découverte officielle de la grille, jusqu'à aujourd'hui. Pour conserver une logique, une unité dans le choix des images, j'ai décidé d'utiliser un médium qui me suit depuis le début de ma formation de graphiste : mon « smartphone ».

Ensuite, ayant ouvert ma bibliothèque, j'ai sélectionné chaque image qui, d'une manière ou d'une autre, me rappelait ou m'inspirait une grille. Ces images me créent une collection de grilles, plus ou moins visibles, plus ou moins suggérées, plus ou moins tordues... Ce qui est intéressant, dans un premier temps, est le fait de voir qu'intentionnellement ou non, la grille a toujours été présente dans mon quotidien. C'est d'ailleurs suite à cette découverte que je peux affirmer qu'il y a deux types de grilles dans cette banque « gridastique » : les grilles en images, et les images en grilles.

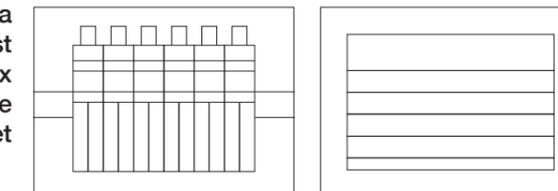
DEUX FAMILLES, DEUX APPROCHES

La première de ces deux familles, « les grilles en images », regroupe les images que j'ai réalisées afin de montrer la beauté d'une structure, d'une grille. Mon intérêt se limite cependant à la grille comme surface, la grille qui se voit, qui n'appelle pas, ou peu à la réflexion. L'intérêt de cette famille, selon moi, se situe ailleurs. Je trouve que mes images, où je vois directement la grille, sont intéressantes car elles permettent de montrer qu'une même structure peut avoir différents visages, différentes fonctions. Par



exemple la grande roue de Londres, ou l'intérieur d'un cirque : tous les deux ont une grille similaire (circulaire, à rayons), une organisation semblable (les usagers se placent en périphérie), une fonction de même nature (l'attraction se situe au centre). Ces images me permettent donc de montrer à quel point une même grille peut être habillée de différentes manières. Je pense que le fait de rechercher la grille de manière obsessionnelle dans mon quotidien, dans ce qui m'entoure, me permet de tisser des liens entre mon environnement et moi-même. J'ai l'impression que la grille est un langage humain, qui permet de mieux comprendre, ou du moins plus facilement, ce qui m'entoure. Reflétant la pensée, elle me permet de ne pas m'égarer. Ou dans tous les cas, me donne la sensation d'être en terrain connu. Je pense que cette première famille traduit ma première approche de la grille, celle qui admire la multitude de visages, et les différences qu'il y a entre eux.

Pour la seconde famille, « les images en grilles », j'ai voulu montrer quel est mon regard actuel de la grille en déchiffrant mes images, avec le recul assimilé tout au long de ce mémoire. Pour ce faire, j'ai essayé de comprendre ce qui me plaisait, m'attirait lorsque j'entends le mot grille. Certains composants de cette famille s'approchent de ceux de la précédente famille : ils sont, suite à une décomposition, la reproduction de ce que je vois. En revanche, cette nouvelle famille va plus loin. En effet, j'ai voulu montrer comment une image pouvait m'inspirer une grille, comment je traduis un visuel en tracés filaires. Je remarque alors que je vois la plupart de mes images en grille. Que même des corps ou des aliments me montrent une grille!



Je constate donc, qu'à force de la chercher, je la vois partout. Au début c'était un jeu, une démonstration pour mon travail de mémoire, mais celle-ci a pris de l'ampleur et désormais me hante. Est-ce l'impact de ce travail qui occupe de manière non-cessante mes pensées, ou le processus logique dans ma relation avec la grille? Je ne pense pas que ce soit la première proposition, car bien que particulier, cet exercice en est un parmi ma formation, et qu'à l'heure actuelle, aucun de mes travaux ne m'a perturbé durant autant de temps. Mais est-ce pour autant la deuxième proposition? Je pense simplement que la grille fait partie de mon domaine, le graphisme, et est donc particulièrement importante dans ma formation et ma vie professionnelle future. Ayant fait un réel effort de penser grille, de voir grille, je pense que j'ai franchi une limite. Envoûté par elle, je me suis fait prendre au piège en tentant de l'imaginer en toutes circonstances. Je pense que le danger dont je ne me suis pas méfié était le fait que la grille, selon ma définition (p.56) est liée à mon activité professionnelle. En voulant l'intégrer dans la totalité de mon quotidien, je pense avoir été étouffé, ne pouvant plus distinguer travail et loisirs. Comme si mon domaine avait eu une telle influence sur mes autres activités, qu'il leurs a ôté leur singularité. Faut-il pour autant fermer les yeux, oublier la grille? Ce pourrait être une solution à expérimenter.

Toutefois, je constate dans un premier temps que mes images confirment une première suggestion avancée plus tôt (chapitre « Amour ») : la définition de la grille est riche, variée, ainsi que particulièrement personnelle.

← Le tableau ci-contre démontre au fil des pages quel a été le visage de mon obsession. Chaque page est représentée par une ligne, et le niveau de gris indique quelle est la tendance, le classement des types de grilles.

JUSQU'OU VA LA GRILLE ?

Cette interrogation a toujours occupé une place de choix dans mon esprit. Il y a cependant plusieurs manières d'aborder cette question. Pour ma part, je m'y intéresse selon ma propre vision. Comment je la vois ? De quelle manière est-ce que je l'observe ?

D'un point de vue visuel, ma collection d'images montre que, non seulement la grille peut être vue dans de nombreuses circonstances, allant d'un grillage métallique à une façade architecturale, en passant par une photo de classe ou encore un hamburger, mais aussi qu'elle a différents rôles dans ma perception.

C'est justement ces différents rôles qui ont attiré mon attention lorsque je regardais les quelques pages d'images retracées en grilles. J'ai l'impression que ces types de tracés peuvent être classés, regroupés. J'ai donc défini quatre familles de grilles, selon leur traduction visuelle, mais surtout ce qui a fait que je sélectionne l'image.

Pour commencer, il y a celles qui sont caractérisées par la manière dont elles influent sur une construction. La deuxième catégorie comprend l'ensemble des grilles qui sont définies, ou du moins sont engendrées par une organisation d'éléments. Troisièmement, je place ici les images qui montrent un fort penchant pour les liens créés entre plusieurs formes, et l'harmonie qu'il y a entre elles. Pour terminer, l'ensemble des grilles qui me suggèrent une structure, une traduction visuelle, une décomposition (par opposition à la famille « construction ». Bien entendu la liste n'est pas exhaustive, mais je pense que ces quatre propositions sont les plus caractéristiques de ma manière d'interpréter mes images.

LA DÉCOUVERTE SUSCITE LA NOUVEAUTÉ

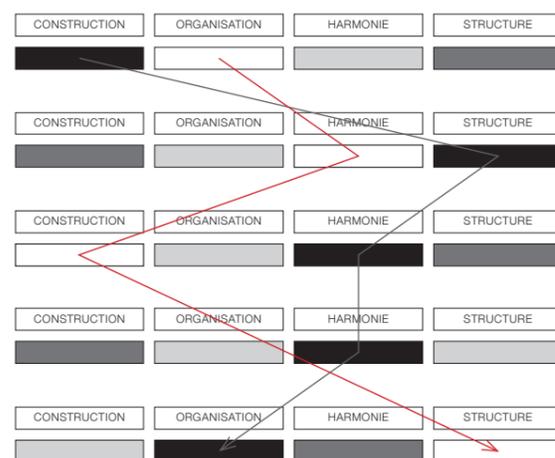
Les différentes familles définies ci-dessus, m'ont permis de réaliser le tableau comparatif de la page précédente (p.70).

Ce tableau est une proposition que je fais pour essayer de comprendre comment mon point de vue a évolué depuis le début de ma relation avec la grille. Plus précisément, je tente de trouver une logique dans mon intérêt. Les images étant organisées de manière chronologique (dans l'ordre selon lequel elles ont été prises), je propose un comparatif entre les pages, représentant une période. Ceci dans le but de dégager une tendance générale, et ainsi pouvoir découvrir, selon ma période d'apprentissage, sous quel angle je vois, voyais la grille. Qu'est-ce qui a motivé cette vision, qu'est-ce qu'elle implique dans ma relation ? Une première chose est frappante. Malgré le fait que ces images aient été

réalisées sans forcément penser à la grille, je remarque qu'il y a toutefois une progression presque attendue de mon comportement. Je m'explique : j'ai l'impression qu'au tout début de ma formation, alors que je n'étais pas du tout conscient de ce qu'est la grille, je m'y intéressais pour son aspect, mais sans forcément me rendre compte de ce que cela impliquait. Puis, mon regard s'est intéressé progressivement aux fonctions de la grille, puis à ce qu'elle impliquait, au delà de sa structure (harmonie, cohabitation, rapport aux autres...). Je remarque donc que plus je vois la grille – et c'est normal – plus je désire la voir de manière nouvelle. Autant je peux être fasciné rapidement et de façon très vaste, autant je me lasse rapidement d'elle. J'ai besoin de renouveler mon approche régulièrement et je pense que le tableau de la page précédente le montre plutôt bien.

ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION

En regardant de plus près mon tableau, je note que mes différentes tendances sont, dans l'ordre : Construction, Structure, Harmonie, et Organisation.



J'en déduis que ce qui m'a poussé à aimer la grille, dans un premier temps, était la faculté qu'elle a pour aider la construction (de bâtiment, de formes...). Autrement dit, elle m'aidait à répondre à la question « quoi ? ». C'est quoi, tu fais quoi, je vais faire quoi ? À ce stade, je pense, qu'elle était un appui pour effacer ces doutes. Puis, deuxième étape, proche de la construction, je m'intéressais à la structure. Celle-ci me permet de répondre à la question « comment ? ». Comment est-ce construit, comment vais-je faire, comment mettre en page ce texte ? Je pense que commencer une relation par ces stades est naturel. Primitifs, ils m'ont permis de me confronter à la grille de la plus simple des manières. Je pense que c'est cette simplicité,

une fois maîtrisée (je crois), qui m'a poussé à aller plus loin, à m'y intéresser davantage.

J'en arrive donc à m'intéresser particulièrement à l'harmonie. À ce que génère la grille. Puis, finalement, à l'organisation. Je trouve que ces deux derniers arrivent dans l'ordre inverse de la logique. Peut-être était-ce l'influence de mon cursus qui, ces derniers mois, m'a demandé d'être toujours plus organisé ?

Quoiqu'il en soit, je constate que je me trouve face à un cul-de-sac. C'est-à-dire que contrairement à ma démonstration avec les pommes, la boucle ne se boucle pas. Au contraire, il me semble avoir assimilé, et gardé en tête chacune de ces phases, au fur et à mesure qu'elles se présentaient à moi.

D'ailleurs si je regarde le dernier stade du tableau, je constate que les différentes familles de grilles se sont équilibrées. Ceci représente ainsi mes dires : j'ai intégré famille après famille, sans pour autant délaisser l'une d'entre elles. C'est pourquoi j'ai choisi le terme « cul-de-sac » plutôt que « impasse ». Je trouve ce dernier trop négatif, et ne laissant guère de place au choix. Tandis que le premier symbolise un réceptacle dans lequel se sont accumulées des attirances et perceptions.

Aujourd'hui donc, les différentes facettes de la grille trottent dans mon esprit, et je pense que c'est une des raisons... Que dis-je, c'est la raison principale expliquant que je sois obsédé en permanence par la grille.

SÉDUCTION RIME AVEC OBSESSION

Au final, qu'est-ce que j'en retire ? Je trouve très intéressant que cette démarche, utilisant des clichés aléatoires et réalisés sans forcément penser à la grille, propose une conclusion proche voir similaire à celle du chapitre numéro deux, « séduction ». C'est d'autant plus intéressant quand je sais que ce dernier établit un schéma utilisant des travaux utilisant intentionnellement la grille.

J'en retire donc que, non seulement ce chapitre confirme une précédente démonstration sur l'évolution de ma relation avec la grille, mais il me montre surtout à quel point la grille influe dans ma vie de tous les jours. La grille, une fois que je m'y suis intéressé, ne me lâche plus. Elle me suit partout, elle influe sur ma perception, sur mon attitude, sur ma façon de faire (par exemple des photos), au-delà même de ma formation professionnelle.

Qu'est-ce que je dois penser de tout ça ? N'est-ce pas dangereux, suis-je en danger ? Ne suis-je pas en train de troquer ma personnalité contre une relation unilatérale ?

TROUVER MA PLACE

Où est-ce que je pense me situer dans tout ça, moi, Romain Collaud ? Avant de commencer ce travail, je pensais être quelqu'un qui avait besoin de précision, que tout soit réglé, justifié autour de lui. Si j'étais cette personne, qui suis-je aujourd'hui ? Une chose est sûre, c'est que le fait de m'être autant intéressé à la grille a démultiplié ces précédents adjectifs. Actuellement, je ressens une force inexplicable, je suis habité par la grille, il me faut un exorciste ! Plus sérieusement, je suis tellement obnubilé par la grille qu'elle m'empêche de m'intéresser aux vrais problèmes, si je devais en avoir.

Je pense qu'il est important d'être parfaitement conscient des risques qu'implique la grille. Ces limites peuvent être dévastatrices, tel une peine de cœur. Je pensais dans un premier temps que la grille était une amie dans mon processus de création, que je pouvais m'en servir comme une alliée, mais je remarque qu'utilisée abusivement elle devient incontrôlable, tant elle a d'emprise sur ma vie. Comme une plante envahissante, du moment que je m'y suis intéressé, sa présence n'a jamais cessé de croître.

Lorsque je visite une exposition de peinture, ou que je vais voir une partie de skater-hockey, les choses qui m'intéressent aujourd'hui sont l'alignement, le positionnement et le rapport entre les tableaux pour le premier, et pour le second, les différences de proportions, de formes avec un terrain de hockey ordinaire. Ça m'occupe l'esprit d'une telle force que mon attention est détournée du contenu des tableaux, ou du résultat du jeu.

Je me suis construit un problème. À moi de le résoudre.

FINALEMENT, À QUOI SERT-ELLE ?

C'est ce que je me demande ! Si ce n'est contrôler mon existence, m'étouffer, ou m'aveugler, peut-elle servir à quelque chose d'autre ?

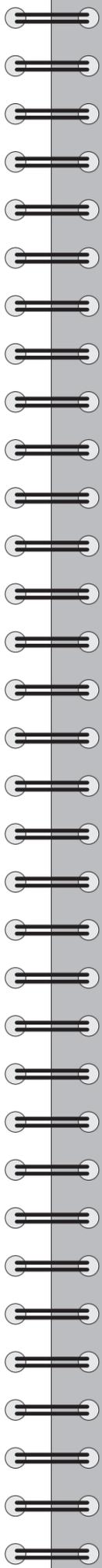
Quel est le rôle que je lui attribue ? Finalement, à quoi sert-elle ?

Je remarque toujours plus que la grille prend le dessus sur l'apparence des choses. Que ce soit dans mes travaux, dans les autres créations, ou encore dans les éléments qui m'entourent au quotidien. J'ai l'impression que je ne peux plus faire un pas sans qu'elle ne soit derrière moi. Elle justifie, ment, camoufle.

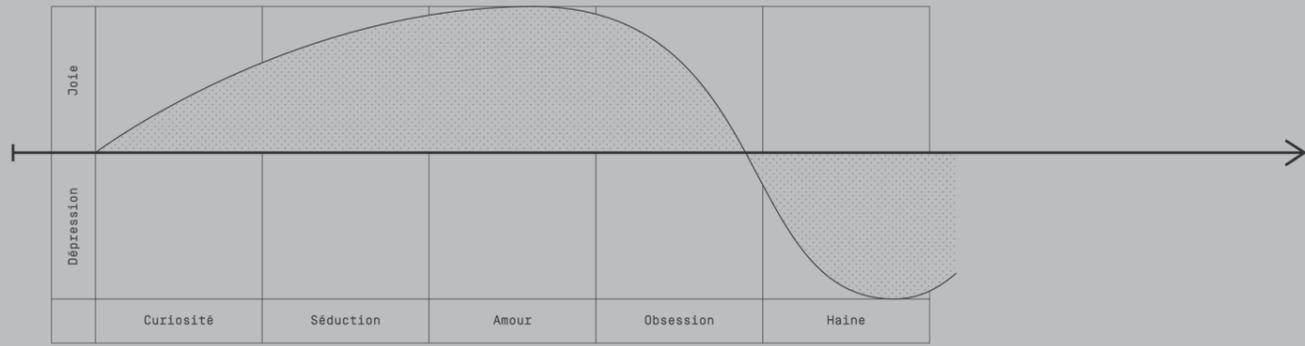
À force d'avoir voulu trop m'impliquer, je n'arrive même plus à la supporter. J'ai besoin de prendre du recul, de réfléchir. Quelles solutions s'offrent à moi ? J'ai besoin de peser le pour et le contre, statuer, faire le bilan.

grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille
 grille grille grille grille
 grillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrillegrille
 grille grille grille grille

HAINE



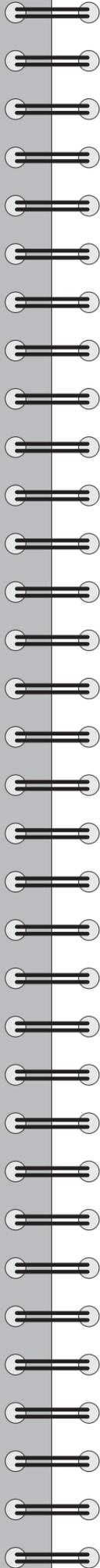
Prévision de l'évolution de ma relation



UNE DÉFINITION DE LA GRILLE

Auteur.....Gaël Sapin
 Rôle.....Meilleur ami
 Particularité.....Connait parfaitement ma relation avec Grida

Je trouve très significatif le fait que mon meilleur ami ait rédigé de cette manière sa définition de la grille. Comme s'il savait ce que j'attendais de lui.



À force de voir Grida dans chaque recoin, je me sens oppressé. J'ai l'impression que ma singularité s'envole, que ma liberté se fait enfermer. Mes sentiments à son égard se transforment petit à petit en reproches et critiques.

Dans un premier temps, ébloui, je pensais qu'elle m'épaulait, m'aidait à me mettre en valeur. En fait pas du tout, désormais elle me dicte, m'impose une conduite, et d'ailleurs je ne suis pas la seule victime! Si je regarde en arrière, je constate qu'avec du recul, elle a sans cesse poussé mon «propre» point de vue vers l'excès.

Pourquoi moi, les gens, acceptons de nous plier devant elle? Personnellement, je me sens encerclé d'un gigantesque labyrinthe duquel je dois sortir, rapidement. C'est le point de non retour, je dois m'en séparer, l'oublier, la faire disparaître de ma vie.

À TOUR DE RÔLE

À quoi sert-elle ? J'ai suffisamment évoqué ses points positifs : l'aide qu'elle me procure, les repères qu'elle me propose. J'ai assez parlé de tout ça. Il est temps maintenant de la comprendre sous un autre angle.

J'ai remarqué que la grille pouvait en fait cacher d'autres aspects. La grille peut avoir des fonctions plus sombres, comme par exemple dissimuler une vérité. J'entends ici, le fait qu'un travail ait l'air parfaitement effectué, de par son aspect « gridastique », mais qu'en fait ce soit juste une façade. Que derrière cette grille, il n'y ait aucune réflexion, aucune recherche. Il y a, comme exemple, la situation de notre femme de ménage (Fig. 04). Cette situation du quotidien peut avoir le même effet sur un travail de graphisme. Par exemple, un livre au contenu inintéressant peut devenir particulièrement attirant avec une mise en page mettant en avant une soi-disant réflexion. Je me suis fait prendre plusieurs fois, je l'avoue, à acheter un livre alléchant visuellement, puis une fois la lecture amorcée, je me rends compte que, derrière la grille, il n'y a pas grand chose de bon à prendre.

Je pense donc qu'il faut se méfier de la grille qui serait utilisée en surface. Bien souvent elle semble cacher quelque chose : son usage ne veut pas dire que le résultat sera forcément à la hauteur.

UN CÔTÉ DÉRANGEANT

Est-ce qu'elle me dérange ? Oui, de plus en plus. Je remarque que bien souvent la grille est utilisée par prétexte, et nous nous en contentons. Je prends ici l'exemple de la file d'attente d'aéroport (Fig. 03) : la grille est imaginée comme un système qui est là pour canaliser, voir fluidifier un flux de personnes. Or, ce cas ne fonctionne que lorsque la foule répond présente. Lorsqu'il n'y a qu'une ou deux personnes, son emploi est désuet. Je pense que dans ce genre de circonstances, la grille me ment. Elle dit qu'une problématique a été résolue, qu'un effort a été fait. Mais ça s'arrête là. Les utilisateurs de la grille, dans ce cas, se contentent de montrer qu'ils ont utilisé une grille.

Peut-être qu'une grille physique n'est pas la solution idéale. Ou alors, elle nécessite d'être continuellement adaptée. Elle ne peut se suffire à elle-même. Car même si le bon sens voudrait que le voyageur modifie lui-même la grille (en déplaçant un bandeau), je pense que nous nous retrouverions à la situation initiale, où celui-ci navigue comme bon lui semble. Autrement dit, la grille ne serait pas nécessaire.

Suis-je plus heureux avec ? Difficile de répondre à cette question, car la grille a toujours été pré-

sente dans ma vie (même si je n'y prêtais pas attention). En revanche, je peux mesurer de quelle manière elle influe sur mon bonheur.

LA GRILLE EST MALSAIN

La grille, pour moi, est devenue bien plus qu'une obsession. Non seulement, je la vois partout, mais désormais elle est la source de bien des reproches. Je ne me contente plus de la voir, de l'observer, maintenant je lui cherche des défauts. Je lui imagine des rôles, lui attribue la responsabilité de ce qui est inexplicable.

La grille semblait être une solution à tout. Et bien non. Au moins, je l'ai remarqué. À temps ? Peut-être pas. Mais au moins, je l'ai remarqué. Apparemment, ce n'est pas le cas de tout le monde. J'ai l'impression que pour certaines personnes, la grille est une solution facile et abordable, qui leur supprime bien des tracas. Si je prends l'exemple des places de parc (Fig. 07), j'ai envie de dire qu'il s'agit du reflet d'un manque de réflexion de la part des constructeurs. J'ai l'impression que ces modules (les pavés) plaisaient bien, et que, placés l'un à côté de l'autre, ils formaient une belle place de parc. Pas la peine de se poser davantage de question pour savoir si le format d'une case était bon ou non. Il s'agit du même type de réflexion que je me suis faite pour l'exemple de la police de caractères « mono » (Fig. 09). Le fait que les lettres soient des modules de largeurs identiques, l'effort du graphiste quant à l'alignement semble être réduit. J'ai donc le sentiment que l'utilisation de cette police par un amateur pourrait dans un premier temps dissimuler son inexpérience, et ainsi tromper un client, un mandant.

De plus, je trouve que la grille est parfois utilisée à outrance, alors que son usage n'est pas forcément nécessaire. Si je prends l'exemple du paysage enneigé (page 82), je constate que l'espace agricole est subdivisé en de très nombreuses parcelles, précisément délimitées et pouvant être source de conflits. En voyant le demi tapis neigeux recouvrant quelques champs, les réunifiant, je me dis que ce découpage, ou dépeçage de mon paysage, est quelque peu extrême et désespérant. C'est dans ce genre de cas que je déteste la grille. Pourquoi ne pas exploiter les terres en se basant sur des limites naturelles ? Ou simplement en regroupant des mêmes cultures ensemble ? J'imagine que les agriculteurs ont une bonne raison. Mais visuellement, ça m'irrite. C'est comme si un graphiste découpait une image en pleine page, en venant superposer du texte, sous prétexte que c'est l'emplacement réservé à celui-ci ? Je pense pour que visuellement ce soit fort, il ne faut pas que les éléments d'une mise en page se démultiplient, se découpent. Je les préfère groupés, chacun à sa place afin qu'ils expriment une force visuelle. Il faut à tout

prix éviter l'effet « patchwork »... à moins que ce soit le but recherché. Je pense qu'avec la grille, je suis trop souvent tenté d'utiliser chaque croisement de repères, chaque case. Je pense que c'est une erreur. Car si j'imagine que les champs de mon paysage ne formaient qu'un, contrasté avec le tapis neigeux, le panorama n'en serait, pour ma part, que plus envoûtant.

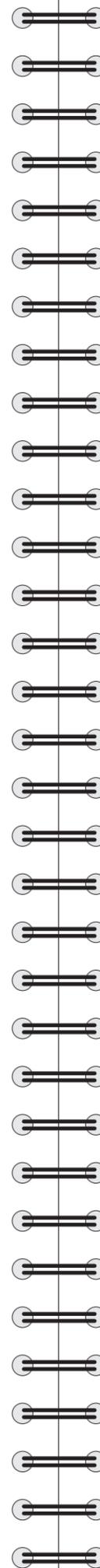


Fig. 02

Qu'est-ce qu'il se passe lorsque la grille vient à disparaître ? C'est la question qui me vient à l'esprit en regardant cette image.

Je constate dans un premier temps que la grille, effacée, doit être re-dessinée. Et pour ce faire, l'homme, les usagers de la route vont le faire en tenant compte des priorités. Ici je vois très clairement que la grille existe en premier lieu pour permettre à la circulation de naviguer.

Elle divulgue un mouvement, elle indique par où je suis passé. Elle est une trace, une preuve, un moyen de me poursuivre.

Cette image me montre à quel point la grille est dangereuse. Qu'une fois que j'ai goûté à la grille, je ne peux plus m'en défaire. Je deviens accro, j'ai besoin de m'en servir à tout prix.

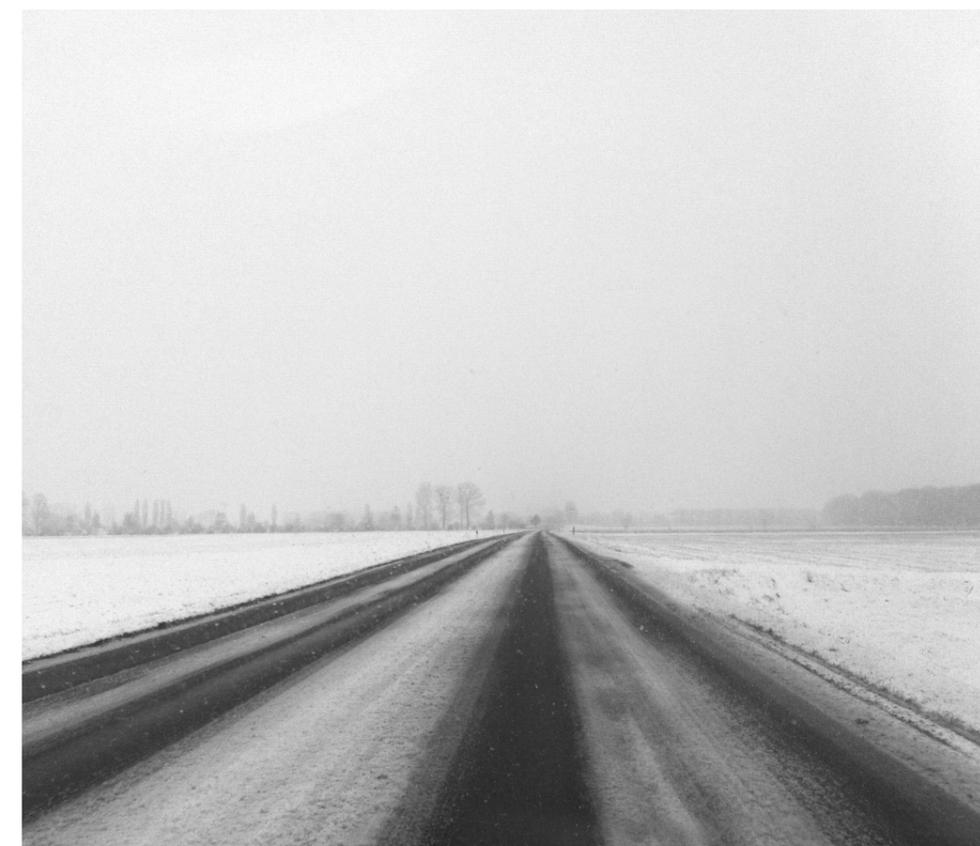


Fig. 01

La grille me suit, même quand je me déplace en voiture. Je circule sur une grille, le long de grilles, entouré de grilles, vers d'autres grilles.

Est-ce que j'ai été attiré par Grida parce que finalement je suis un élément qui fait partie d'une gigantesque grille ?

Quoiqu'il en soit j'ai l'impression ici que l'homme a voulu tellement imposer une rationalisation, que j'en perds ma sensation de liberté.

Je suis donc face à un exemple de grille stricte, je ne peux pas tricher. Si je sors de mon alignement, je me plante. Je pense que ce type de grille peut se justifier, mais qu'il est essentiel que son usage ne se répande pas à outrance, auquel cas, notre environnement se réduirait à un module qu'on dupliquerait.



Fig. 03

La grille dans cet exemple est sensée canaliser une foule de personnes. Elle est nécessaire car les gens sont mal élevés et ne respecteraient pas la loi du « premier arrivé, premier servi ». En revanche, cette image montre parfaitement ma frustration face à ce labyrinthe vide. Ici, elle me gêne, me ralentit. Je pourrais bien entendu passer par-dessous ces banderoles, mais je transgresserais les règles de bienséance.

Que dire du papy qui ne peut plus se baisser, du malvoyant qui distingue mal les segments ? Ce n'est certainement pas le guichetier qui sortirait de sa prison dorée pour venir ouvrir un chemin. Dans ce cas, ce n'est que quelques mètres. Mais quand je suis face à un interminable parcours, vide, épié par une armoire à glace de vigile, je me sens extrêmement bête. Bête, car je n'ose pas tricher, et bête, car je me force à faire une action qui n'a pas de sens en faisant d'incessants aller-retours, alors que je pourrais atteindre mon but en quelques pas rectilignes.

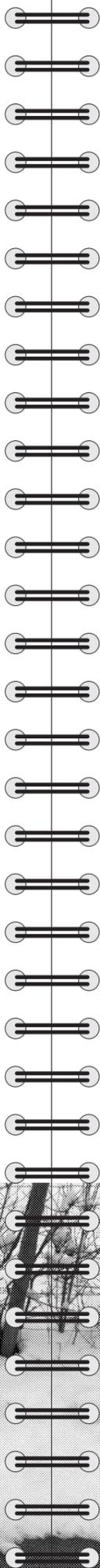


Fig. 09

Dans les polices mono, je trouve que l'esthétique des lettres et leur harmonie sont souvent délaissées dans le but d'avoir un double sens de lecture. Je pense qu'il faut faire très attention dans l'emploi de ce genre de police. Je pense que cet esthétisme ne peut être utilisé au hasard, sans but particulier. Bien que ce soit très attirant de pouvoir se servir d'elle sans avoir à maîtriser les tabulations ou autres alignements qui trahissent une mise en page hasardeuse. Ici, le simple fait d'appuyer sur la touche « espace » suffit à créer de manière rationnelle n'importe quel alignement.



Fig. 08

Quelle drôle de sensation que de constater que dans les magasins, les articles sont présentés selon une grille, tous au même niveau. Mais surtout, que finalement le consommateur navigue lui aussi dans une grille formée par les rayons de victuailles. Puis-je en déduire un lien forcé entre consommateur et consommation ?

Fig. 04

Ce nouvel exemple est très évocateur. Moi, j'ai uniquement pris la photo. La personne qui a placé ces bouteilles de shampoing est Carla, la femme de ménage qui s'occupe de notre maison.

Carla est très efficace, elle est deux fois plus rapide que les autres femmes de ménage que j'ai pu rencontrer chez moi. Fait-elle pour autant mieux son travail ?

Une chose est sûre, elle est maniaque. Elle utilise ici la grille pour réorganiser les éléments jonchant ma baignoire. A-t-elle voulu faire son travail jusqu'au bout, me faire voir en un coup d'œil qu'elle est passée par là ? Ou au contraire, a-t-elle camouflé un nettoyage succinct en me montrant qu'elle a pensé aux détails ?

Je ne doute pas de son professionnalisme, loin de là. Cependant, ceci m'a rendu attentif. Une grille peut cacher un manque de travail, c'est pourquoi, je ne dois plus me fier à son apparence.



Fig. 05

Je vois ici deux grilles qui disent un message différent. La première est un grillage, délimitant une propriété, empêchant quiconque de traverser cette frontière.

La seconde est aussi créée par l'homme. Elle est son chemin frayé dans la neige.

Face à ces deux situations, j'ai l'impression que même si j'ai choisi un itinéraire, mon choix est limité. J'ai la sensation d'être un pion qui se déplace sur une grille, le long d'un repère (la route déneigée), sans pouvoir quitter l'espace qui m'est attribué (le côté du grillage duquel je me trouve).

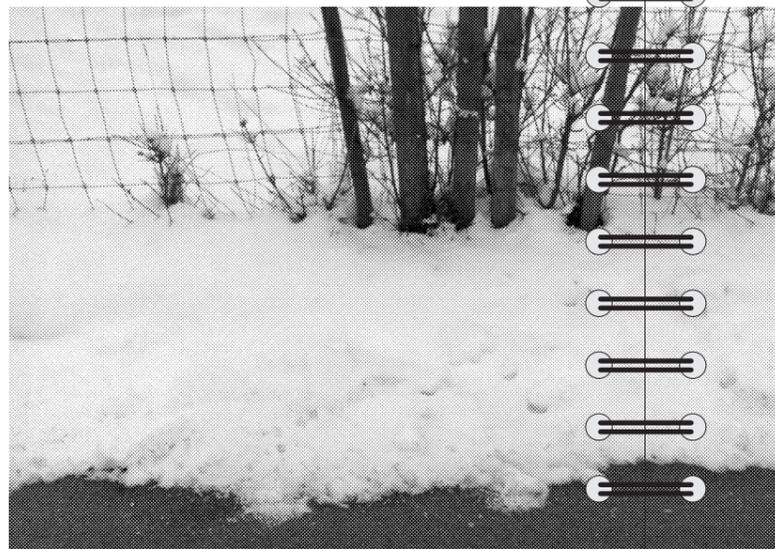
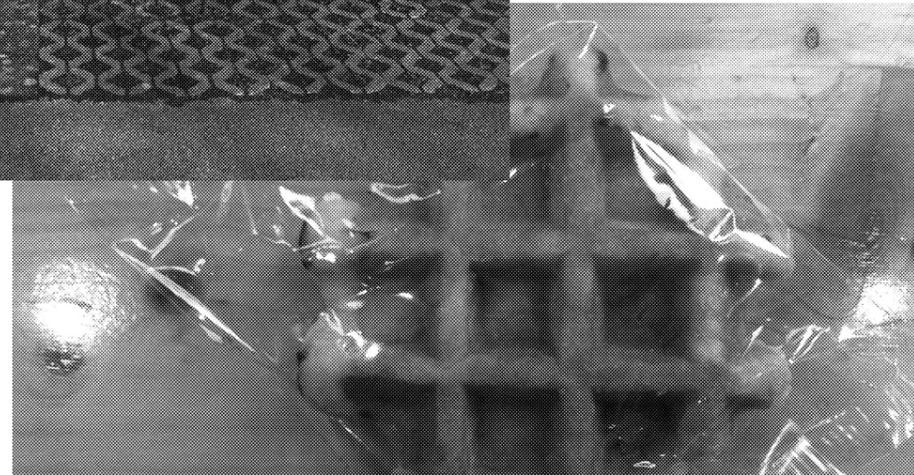


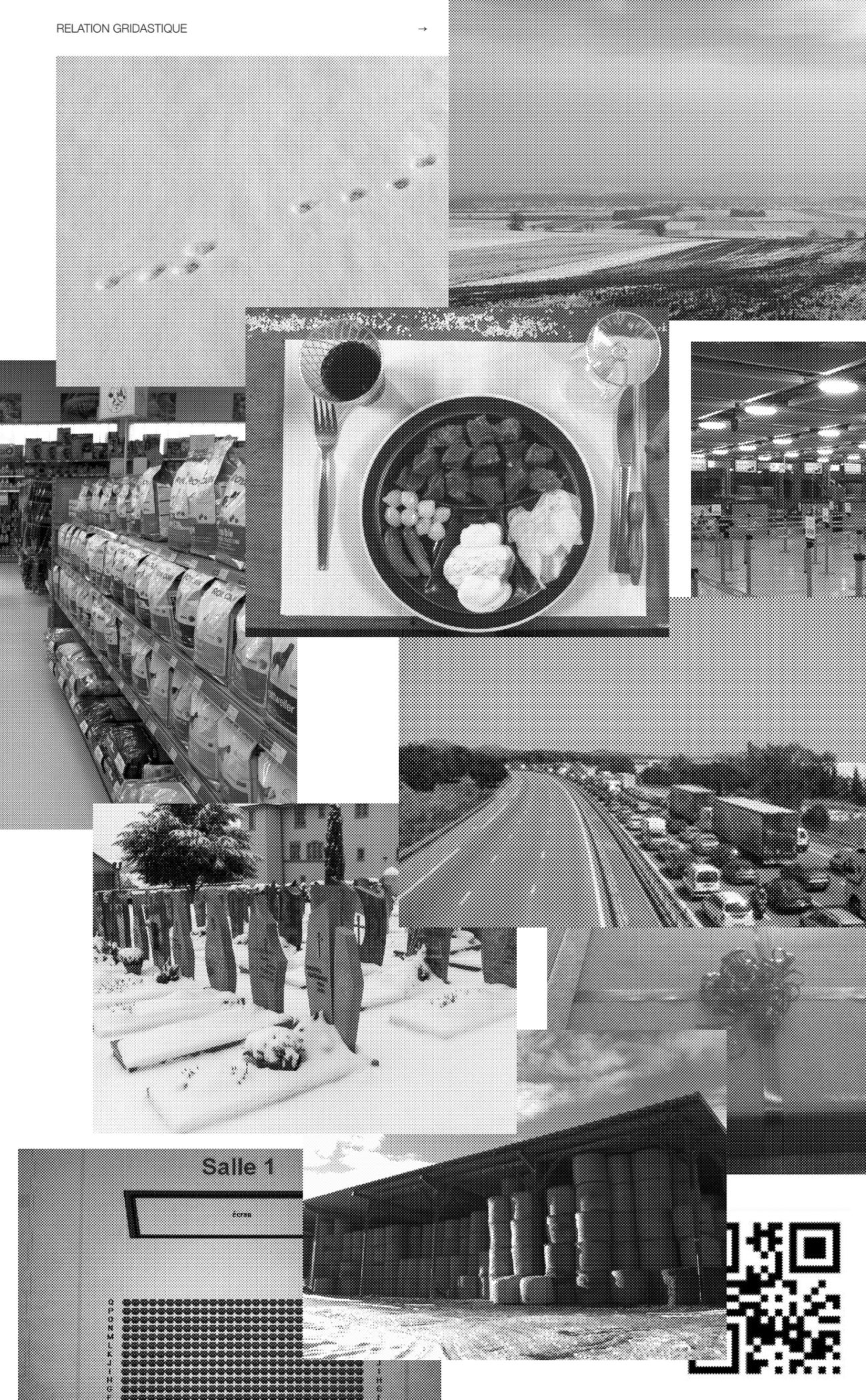
Fig. 06

Petite pause pour mes 9h. Même mon goûter me nargue !

Fig. 07

J'ai une petite voiture, ok. Mais je trouve toutefois que ces places de parc sont étonnamment larges ! En y regardant de plus près, je remarque que cette largeur est directement générée par la grille de pavés. La grille, suite à la fainéantise de celui qui n'a pas voulu couper ces pavés ou suite à l'absurdité de celui qui a voulu les conserver dans leur intégrité, impose sa structure aux dépens de l'utilisateur. Elle gaspille de l'espace inoccupé.





ELLE NE ME SATISFAIT PLUS

J'ai désormais la triste sensation de ne plus trouver mon bonheur dans ma relation avec la grille. Certes, ces dernières semaines, j'ai plutôt travaillé de manière théorique. Malgré cela, j'ai l'impression que le rayonnement que la grille avait sur moi s'estompe.

Je n'en peux plus de la voir partout. Même dans les moments sensés être de plaisir, elle vient tout gâcher. Désormais, la grille dans mon quotidien, au-delà de son usage dans les travaux graphiques, me fâche. Je me sens frustré dans de nombreuses situations, où elle est la source de ce conflit. Est-ce que cette frustration aura une influence sur mon travail de graphiste? Je ne sais pas. Je pense cependant que mon point de vue va évoluer ces prochains mois, et que j'aurai peut-être une approche plus souple dans son utilisation. Étant graphiste, frustré par la grille au quotidien, je me mets à la place du lecteur, pas forcément graphiste, qui est confronté à l'un de mes travaux. Je pense qu'il doit ressentir la même sensation que moi face à un hall d'aéroport (Fig. 03). Je dois donc faire état de ces frustrations, et en prendre note pour la suite de ma formation.

Chaque matin, chaque soir, je prends l'autoroute avec ma voiture. Tous les jours c'est pareil, mes horaires m'imposent de l'emprunter aux heures de pointe. Non seulement sur une autoroute j'ai l'impression d'être un globule dans une artère, prisonnière d'un flux, esclave de son rythme, mais aussi, je suis consterné lorsque je vois que la troisième voie est vide est inoccupée, et qu'il n'est pas autorisé de l'emprunter! Nous sommes à tel point soumis par la grille, par le code, que le bon sens n'a plus lieu d'être. Pire encore. Quand je vois la piste de gauche (voir page ci-contre), celle qui va dans le sens contraire, qui est totalement vide! À nouveau, est-ce que la barrière physique a toujours lieu d'être? N'est-ce pas un système appartenant au passé? Car soyons francs, si un poids-lourd, lancé à pleine vitesse, percute cette barrière, est-ce que celle-ci a la moindre chance de l'arrêter? Dans le meilleur des cas, les automobilistes de l'autre voie ramasseraient un plot en béton en plus à travers leur habitacle. N'est-ce pas le moment de songer à une grille plus hybride, qui s'adapterait aux besoins actuels, comme avec des feux par exemple? Je ne veux pas me lancer dans une carrière dans la voirie, mais ça m'aide à interpréter l'effet de la grille sur mes travaux.

Une autre situation m'a choqué l'autre matin. Je me promenais dans mon village, et passant à côté de l'église j'aperçu le cimetière. Sans m'étendre sur ce sujet délicat, j'ai été surpris par la présence de la grille dans ce lieu finalement très personnel, réservé aux familles. Je trouve surprenant de voir à quel point les êtres

qui nous ont été chers sont mal représentés, à quel point cet alignement arbitraire enlève le peu de chaleur de ce lieu déjà si pesant.

Bref. J'ai aussi pu remarquer, lors d'un repas fondue bourguignonne (!), l'assiette que l'on m'a servie (voir ci-contre) était une grille remplie de grilles! Décidément, elle ne me lâche plus. Je me demande simplement pourquoi? Pourquoi ce type d'assiette n'est-il pas utilisé pour les autres mets? À cause de la viande crue? Je ne crois pas, car de toute manière, au final, les compartiments débordent, et ne sont plus respectés à force de faire des allers-retours vers le caquelon. Est-ce pour démarquer ce plat, le rendre particulier dans sa dégustation? N'est pas extrême, qu'en plus de séparer les aliments de par leur disposition, nous les placions dans des murets, pour ne pas qu'ils entrent en contact?

JE LA DÉTESTE

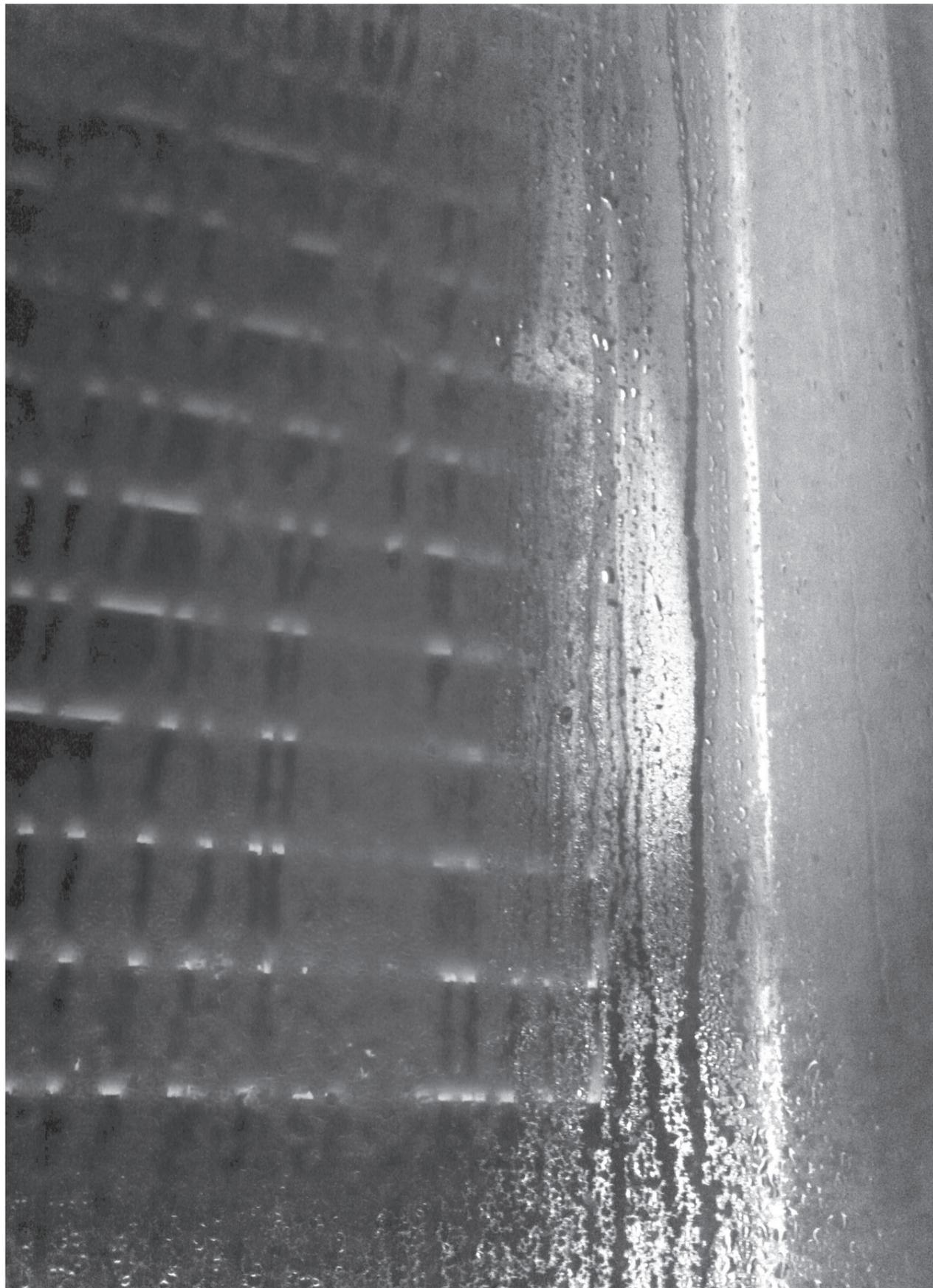
J'aimerais me vider l'esprit, mais la grille est toujours là. J'aimerais oublier ses points négatifs pour n'en retenir que les positifs, mais ce n'est pas possible. Je pense que je dois la détester pour mieux l'apprécier. Cependant, la grille n'est comme une autre matière. C'est-à-dire que bien qu'elle soit née dans mon esprit, suite à ma formation de graphiste, son emprise s'étend dans mon quotidien, quoi que je fasse. Est-ce que la typographie pourrait me hanter pareillement sur une autoroute? Peut-être que si, mais ce serait plus d'un point de vue formel, tandis que la grille couvre tous les champs. Elle est tellement vaste qu'elle nécessite un effort terrible pour accepter de vivre avec.

Même les animaux en sont sujets. Promenant mon chien, j'ai remarqué que ses traces (ci-contre) étaient parfaitement organisées, comme un module qui se répète. J'en arrive à me poser la question: est-ce naturel de vivre avec la grille?

Pour esquisser une réponse à cette question, j'ai besoin de remettre en cause ma relation avec la grille. Est-ce que je peux trouver un compromis, ou vaut-il mieux que je l'abandonne, et tente de la faire sortir de ma vie? Au moins pour une certaine période?

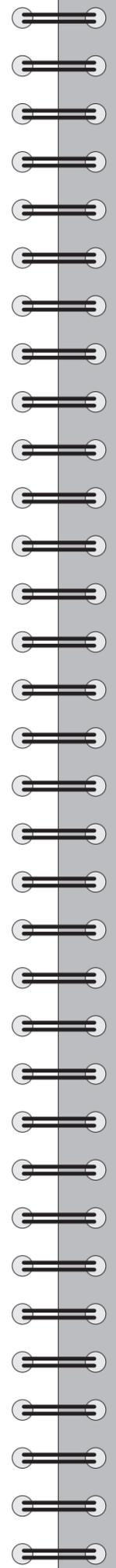
MARGE DE MANŒUVRE

Étouffé, cadré, dirigé, quelle est ma marge de manœuvre? Je vais au cinéma, et désormais, je ne peux même plus me placer dans la salle, les places étant numérotées et attribuées, où bon me semble (page ci-contre). L'idée de prévoir un emplacement est bonne, mais que faire si un invité de dernière minute se pointe? Comment puis-je me placer à ses côtés? Pourquoi est-ce que j'accepte cela? Puis-je vivre sans la grille?

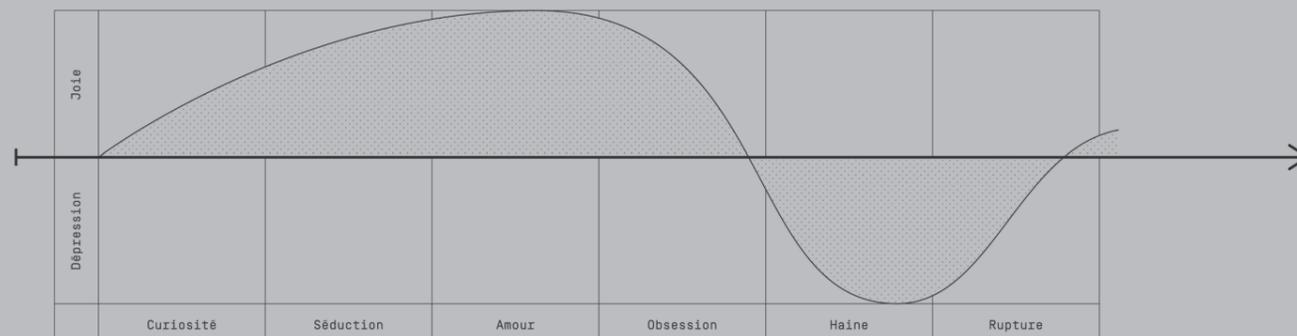


La grille n'a pas besoin de moi pour exister. Elle peut se dessiner d'elle-même. En revanche, c'est moi qui vois ses fonctions, ses conséquences. C'est moi qui la juge. C'est moi qui subis son influence, qui doit l'accepter au quotidien. Elle est étouffante, je la déteste.

RUPTURE



Prévision de l'évolution de ma relation



Grida et moi c'est terminé. Je devais le faire, c'était le seul moyen de me libérer de son oppression. Ça ne veut pas dire qu'on ne va plus se voir, mais que chacun va faire sa route de son côté.

Je trouverai toujours des similitudes avec Grida dans ce qui m'entoure. L'essentiel est de savoir comment je peux vivre sans elle, quelles solutions s'offrent à moi? De quels exemples puis-je m'inspirer?

Tout n'est pas bon à jeter de notre relation passée. Je dois donc me questionner quant aux motivations qui m'ont poussées à aimer Grida, sans toutefois me sentir cadré par son tempérament trop «gridastique». Je pense que je peux, que je dois, à l'heure actuelle, faire abstraction de Grida.

Ce nouvel élan va me confronter à diverses situations dans lesquelles Grida est oubliée, et a contrario: Grida me manque. Et si c'était mieux avant? Je dois faire le bilan, savoir où je veux aller.

CIAO GRIDA

Il est désormais temps de supprimer la grille. Par supprimer, j'entends ici me libérer d'elle au sens mental. Je veux essayer de m'éloigner d'elle, peut-être pour mieux la retrouver, ou alors, pour voir si, et comment je vois les choses sans elle.

Comment faire pour m'en détacher? Alors ça... Pas la moindre idée, tant elle est présente dans mon entourage. Si j'étais le roi du monde, ou dans un film, je pourrais tout remanier à ma manière, mais ce n'est malheureusement (ou plutôt heureusement) pas le cas. Donc, je dois trouver une méthode abordable, à mon niveau, sans pour autant rester cloîtré dans ma chambre, dans le noir, sans voir personne. Je dois trouver un compromis, un système qui ne nécessite pas l'usage de la grille.

Quelles solutions s'offrent alors à moi? Et d'abord y en a-t-il? Car je dois être honnête, je ne peux tout simplement pas supprimer la grille. Si je n'avais jamais pris conscience de son existence, comme beaucoup de personnes dans mon entourage direct, je n'en serais certainement pas arrivé à ce stade. J'en ai tellement appris sur elle, je l'ai tellement déchiffrée, cherchée, observée, qu'aujourd'hui je ne peux pas jouer à l'aveugle borné. Au mieux, je peux ne plus l'utiliser, me moquer d'elle. Faire la part des choses. Cela implique de comprendre à quels moments la grille est potentiellement inutile. Quand est-ce que son utilisation est ridicule. A l'inverse, quand est-ce qu'il est primordial d'utiliser une grille?

J'ai remarqué que c'est exemplaire est extrême. Je ne pense pas dans embus de signalisation du carrefour de Crissier soit prononçateur, néanmoins, il me fait réfléchir sur les effets extrêmes qu'a la grille sur les gens, sur moi. Et à l'opposé, ce que m'apporte l'absence de la grille.

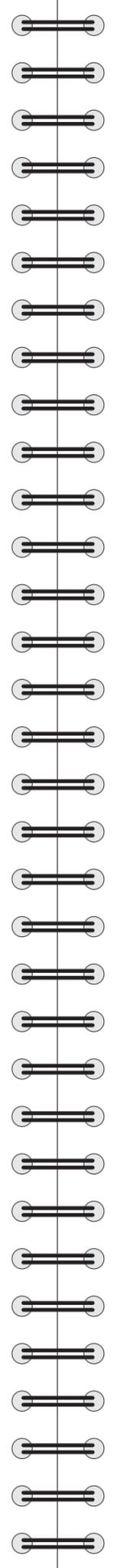
LES PREMIERS INSTANTS SANS ELLE

Trêve de bavardages quelque peu saugrenus. Il est temps que j'imagine quelle serait la première conséquence de l'absence de la grille. Comme premier constat, je trouve que la grille, lorsqu'elle est visible et reconnaissable, facilite à tel point les choses, que l'usager ne se rend pas compte des difficultés qui y sont cachées. Je trouve que la grille permet aux amateurs d'utiliser des procédés et de s'en croire maître. Alors qu'ils sont inconscients et ne se doutent pas, ou moins des dangers. En revanche, lorsqu'il n'y a pas de grille, les usagers sont face à la réalité, ils n'ont pas de structure derrière laquelle se réfugier. Ils doivent réfléchir, analyser, se projeter dans une situation. La grille perceptible est trop facile. Je cherche à la comprendre, j'utilise le système qu'elle stipule, je me sers d'elle. Mais le problème est que bien souvent j'en oublie les éléments eux-mêmes!

Je prends comme exemple un carrefour suisse, avec ses priorités, sa grille, ses utilisateurs. Les automobilistes, moi le premier, se fient aux feux de signalisation. Chacun son tour, une fois le voyant vert allumé, avance dans la direction désirée. Lorsque la circulation n'est pas trop intense, et que les lampes fonctionnent, tout va bien. Bon, peut-être que de temps à autre, il est pénible de devoir patienter quelques minutes, mais ce n'est pas un gros problème. En revanche, dès que le nombre d'usagers s'intensifie, les conflits arrivent. J'ai tant confiance en les feux, que lorsque je m'élance, malgré moi, aussitôt je me retrouve bloqué, bloquant les autres. Je constate que la file dans laquelle je suis au milieu du carrefour, bloquant les autres, que je me retrouve bloqué, malgré moi, au milieu du carrefour, bloquant les autres, est une raison que j'ignore! La pagaille était telle que des voitures! Pire encore, il y a quelques jours, pour une raison que j'ignore, tous les feux de signalisation étaient hors service! La pagaille était telle que des voitures! Pire encore, il y a quelques jours, pour une raison que j'ignore, tous les feux de signalisation étaient hors service! La pagaille était telle que des voitures!

Je remarque qu'il y a des situations où la grille n'a pas d'importance, ou du moins, n'est pas réalisée sans gabarit et qui se fiche de l'espace qui lui est réservé. Elle est totalement personnelle. Elle est identique qu'elle soit apposée ou non sur une grille. Et si la surface sur laquelle elle doit être dessinée ne lui convient pas, elle se fiche de cette grille et garde sa forme, son aspect initial. Le jazz (F19, 06) montre qu'il peut y avoir des alternatives à la grille pure et dure. Je peux m'inspirer de la grille, par exemple pour des rythmes qui se répètent, mais que je n'en ai pas besoin pour créer (pas besoin de partition), ni pour composer (pas besoin de la cohérence de la mélodie, et donc, la personnalité du musicien est d'autant plus marquée que dans une pièce qui serait directement jouée d'après une partition).

L'exemple du carrefour en Inde pourrait également faire partie de cette liste car les règles de circulation font appel à la spontanéité du conducteur et laissent disparaître sa personnalité. Tout comme la marche, le ski, l'aviation...



LA GRILLE QUI N'EN EST PLUS UNE

Pour ce point de vue, je pars du principe que toujours, mais à très faible dose. C'est-à-dire que sire la voir je peux, d'une certaine manière, mais raison, l'esthétique, la structure ou l'organisation prendre un exemple de circulation: la navigation sur mon bateau (pas un trimaran, mais une petite barque le lac, il n'y a tout simplement pas de grille! Bien entendu, me déplacer comme bon me semble. Je peux rejoindre, je ne sais quelles variantes. Contrairement à l'autoroute où je suis esclave du flux, sur le lac, je dois respecter les autres usagers. C'est pourquoi le comportement entre navigateurs est particulièrement important. Comme si l'absence de grille favorisait les rapports entre les usagers. D'ailleurs, quand deux bateaux se croisent, les passagers se saluent!

Un exemple qui se rapproche du graphisme est la lettre manuscrite (F19, 04). Je trouve fascinant à quel point l'absence de grille fait naître ici des messages, des clés d'interprétation. Je peux y voir une volonté de redresser des lignes qui tombent, d'économiser de la place, un certain ennui d'écrire... Alors que si cette lettre avait été simplement dactylographiée, elle aurait été la retranscription d'une histoire. La personnalité du rédacteur ne pourrait être perçue qu'au-delà du sens de l'histoire, par opposition à sa manière de l'écrire sur papier. Je pense qu'ici l'absence de grille serait positive pour un écrit destiné à déclarer des sentiments, comme une lettre à une amie, mais négative si l'auteur vise un plus grand public, ou, si elle est destinée dans un cadre professionnel. Je pense qu'ici l'absence de grille fait apparaître la personnalité et l'attitude du rédacteur. D'ailleurs, même si les lignes étaient droites et régulières, je pourrais y voir un signe de caractère, comme quelque un de maniaque ou très appliqué. L'emploi de la grille apporte une certaine neutralité, et donne de l'importance au contenu textuel.

J'en arrive enfin au cœur de mon domaine: le graphisme. Durant un workshop avec Mirko Borsche (fig.01) ma classe et moi avons réalisé un travail en commun sur la réédition du « Petit livre rouge » de Mao Zedong. Le but recherché était de créer quelque chose de nouveau, de produire sans se soucier des défauts, erreurs et autres contraintes. Travaillant sur la mise en page, je voulais trouver un système graphique qui dépassait l'usage conventionnel de la grille. Créer une grille qui n'est pas une grille. Pour ce faire, j'ai utilisé des éléments de différentes formes, placés comme bon me semblait. Les textes et images allaient ensuite remplir la page. elle rend le chemin de fer non linéaire, d'un endroit au hasard. En revanche, je ne me souciais pas de remplir la page. Je pense que j'ai deux plus l'associer à un guide. L'absence de grille apporte donc une surprise à chaque page. Je pense que j'ai deux plus l'associer à un guide. L'absence de grille apporte donc une surprise à chaque page. Je pense que j'ai deux plus l'associer à un guide.

histoire romancée, la grille est nécessaire, car l'histoire est sensée être suffisamment captivante à elle seule. Cependant, le problème avec la grille qui n'est pas une grille, est qu'elle est tellement surprenante, changeante, innovante, qu'elle attire la quasi-totalité de mon attention. Elle s'attribue mon intérêt, en dépit du véritable contenu.

LE SERPENT MORD LA QUEUE. J'imagine donc que le serpent mord la queue, mais du serpent qui est devant lui! Au contraire, je pense que la remise en question de la grille qui s'annonce est nécessaire. Elle va, je l'espère, me conduire vers une nouvelle perception de la grille, recadrer mon euphorie passée. J'imagine donc que le serpent mord la queue, mais du serpent qui est devant lui!

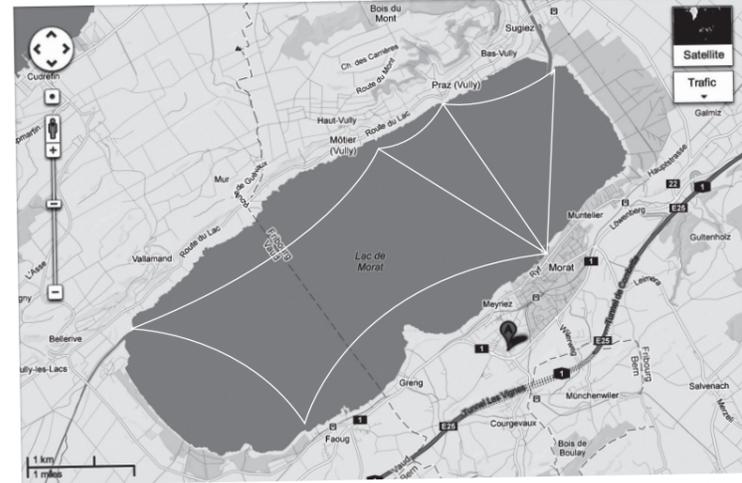
Je tiens à éclaircir un point avant de continuer cette démonstration. Je me posais la question de ma part un retour en arrière en arrière, pour ne pas revenir dans ma relation. Autrement dit, est-ce que je serais forcé de recommencer le processus à zéro, pour ne pas revenir dans ma relation. Autrement dit, est-ce que je serais forcé de recommencer le processus à zéro, pour ne pas revenir dans ma relation.

la grille existe si vraiment je dé- si vraiment je dé- d'un élément. Je vais re- lac (F19, 02). En me promenant sur l'espace est défini par les côtes, mais je peux à moteur), j'ai pris conscience que sur l'espace est défini par les côtes, mais je peux à moteur), j'ai pris conscience que sur l'espace est défini par les côtes, mais je peux à moteur).



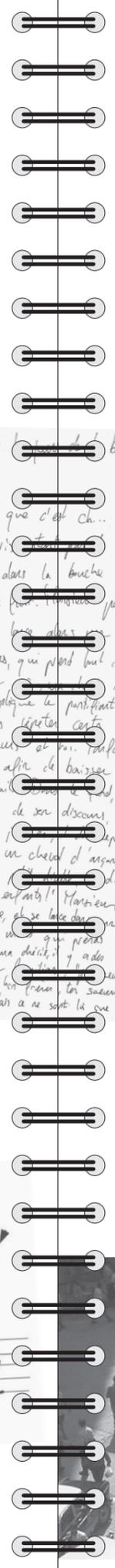
Fig. 02

En me rappelant de la grille qui me permet de circuler avec ma voiture, je trouve que ce système ne permet aucune liberté. La plupart des autres moyens de locomotion (marche, avion, bateau, ski...) sont cadrés par des contraintes naturelles, les lois sont des actes de bon sens. Ils impliquent des relations entre usagers, une attention plus grande... Même si la liberté n'est pas totale, au moins elle existe et me rend plus heureux. Je remarque donc qu'un système est nécessaire du moment qu'il implique une grande quantité de personnes. Étant seul sur mon bateau, je suis maître de décider si je veux rejoindre mon but en ligne droite ou en faisant des spirales.



Carte: Google

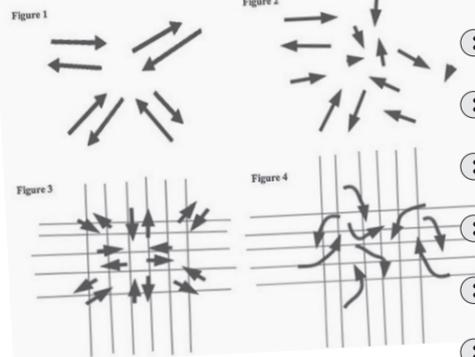
Fig. 01
 Durant le workshop avec Mirko Borsche, je me suis vu confié la tâche de proposer, encore, une grille pour la mise en page de notre ouvrage collectif. La thématique s'axant sur une réalisation automatique, se moquant des erreurs et absurdités, j'ai alors décidé que, plutôt de faire une grille au sens stricte du terme, j'allais réaliser une systématique de placement aléatoire, selon des formes géométriques positionnées aléatoirement. La grille qui n'est plus une grille.



La Vérité sort le grand bouche des enfants
 "Dis papa, est ce que c'est ch... d'avoir des enfants? Lesd...
 papa sur sauta, surpris: "C'est pour... question que par le
 gros vent incognu dans le bouche de son petit aye. Par
 question toute fois de l'... l'homme pose son journal, bonne sept
 fois sa langue et se lance dans une explication qui se veut
 franche et sans détour, qui prend tout de même des allures de
 slalou géant. "Bien... il ya des moments où
 je prends patience", explique le pontifiant parce familial. "Par ex-
 ample, quand je dois rajouter cent... fois les mêmes choses
 à ton frère, tes sœurs et toi. Parfois aussi, j'aimerais trouver
 le bonheur du son afin de baisser le volume. Mais ce ne
 sont là que des détails... le fait, j'ai vu adora!" les vison
 Mais plus tard dans la... prendre son ange qui confond
 le corps du salar avec un cheval d'argus. Prise sur le fait, la fillette
 prend alors un air de... déçoit: "Je t'avais bien dit
 que c'était ch... les enfants!"
 femme sept fois sa langue, et se lance dans une explication qui se veut
 franche et sans détour, qui prend tout de même des allures de
 slalou géant. "Bien sûr, ma chérie, il y a des moments où je prends patience
 explique le pontifiant parce familial. "Par exemple, quand je dois rajouter cent
 fois les mêmes choses à ton frère, tes sœurs et toi. Parfois aussi, j'aimerais
 baisser le volume du son. Mais ce sont là que les détails."

Fig. 04

La grille qui n'est plus une grille. Voici un autre exemple de souvenir de la grille. Sur une feuille blanche, j'essaie tant bien que mal de me rappeler de la grille. Mais bien vite je constate que ma droite se dérègle, que mon interligne se ressert, que mon alignement de gauche disparaît, que les mots se compressent en fin de ligne. Cette lettre est pleine de sens: j'y vois une réflexion (économiser de la place en fin de ligne), une nmgestuelle (écriture, courbure des lignes); ce qui est plus difficile à transmettre avec une mise en page réalisée avec des moyens informatiques.



Schémas et photo: Emmanuel Grimaud



Fig. 05

En Inde, à Bombay, les carrefours sont dépourvus de signaux. La priorité de droite n'existe pas, pas plus que celle de gauche. Les usagers s'engagent en toute spontanéité, improvisent. Il n'y a pas de schéma précis qui dit comment aborder ce lieu (voir ci-contre). Ils ont l'avantage de privilégier l'interaction entre usagers, et de les rendre parfaitement conscients des dangers les entourant.

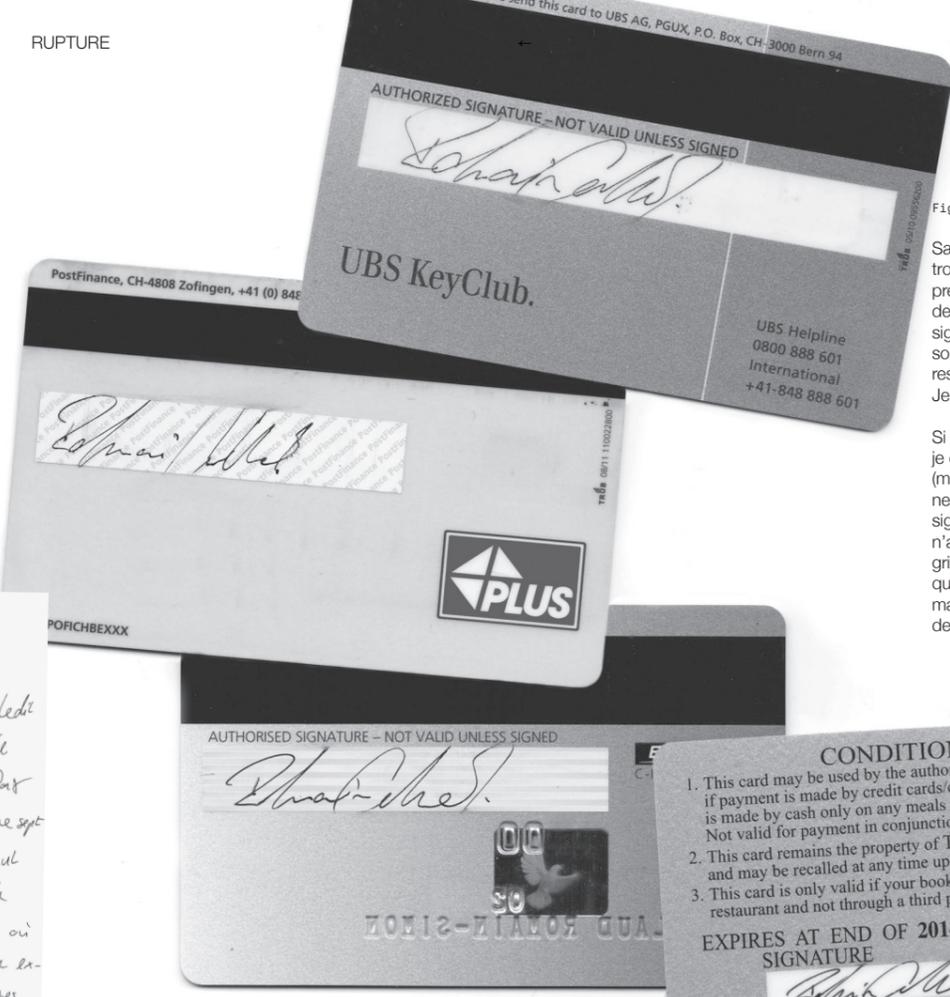


Fig. 03

Sans m'étendre sur ce sujet, je trouve que la signature est la preuve que je n'ai pas besoin de la grille en permanence. Ma signature, je l'ai inventée sans me soucier de savoir si elle allait correspondre à un format standard. Je l'ai créée comme elle me plaît.

Si je regarde ces différentes cartes, je constate qu'aucune d'entre elles (même celles de la même banque!) ne propose la même case pour ma signature. Et pourtant, cette grille n'a pas d'influence sur elle. Ma grille reste donc un acte spontané qui se fiche des standards. Elle est ma personnalité, et ne s'efface pas devant une grille.



Fig. 06

Les notes d'une partition sont placées sur une grille. Cette grille, déchiffrée, donne de la musique. De la musique mécanique, réglée, précise.

Pourtant, il existe une catégorie de musique qui est le free-jazz. Il est basé sur l'improvisation, et même s'il reste structuré, il se fiche de la grille, de la partition.

En m'intéressant au fait de me libérer mentalement de la grille, je pensais que la grille, de par sa rigueur que nuisait au contenu. Finalement, sa froideur était un frein à la créativité, et donc, sûr de mon coup. En créant cette mise en page dé-sinspirée de la grille, je me rends compte qu'une mise en page trop compliquée perturbe le lecteur. Je pense donc que l'emploi d'un graphisme de ce type est très limité : souligner le lecteur, concentrer sur la lecture. Je pense que ce cas ici, ou alors pour interpeler le lecteur, grille traditionnelle ? En tant que graphiste, oui. Je suis content car je fais et vois des mises en pages inattendues, je peux expérimenter, sans me soucier qu'un bloc de texte soit parfaitement rectangulaire, que les drapeaux positifs du graphisme, sans me soucier des problèmes récurrents du graphisme té uniquement aux côtés positifs du graphisme. Seule la créativité est importante. Je suis donc confronté à un problème, car le visuel devient alors très facile, sans réflexion, à moins que ce soit un éditorial. Ce peut être un problème, car la lecture n'est en aucun cas privilégiée. En revanche, le lecteur assoiffé premier jet, un brouillon sur lequel un travail de réadaptation, de mise au propre sera effectué. Le lecteur contemplatif, intéressé visuellement, oui. Il sera servi car la nouveauté, la recherche formelle sera effectuée. En revanche, lui demandant un effort d'informations, non. Non, car la lecture n'est en aucun cas privilégiée. Le lecteur assoiffé particulièrement motivé pour avaler ces lignes de texte. De plus, les formes engendrées procurent un niveau de lecture supplémentaire, pouvant perturber l'interprétation de l'information. Je tire ici une première conclusion me permettant d'affirmer que si je veux m'éloigner de la grille, c'est avant tout en raison de ma formation de graphiste. Je pense donc que je suis à besoin d'elle. Je ne pense pas, ou peut-être légèrement atténué le restant de rigueur que Est-ce que cela aurait changé quelque chose que j'écrive ce chapitre à la main ? Je ne pense pas, car la grille est-elle utilisée tel quel pour l'instant ? Mais une fois procurent les lignes de texte. Ce que je me demande en revanche, c'est pourquoi ce genre de mise en page est limité aux sujets très simples, que tous les utilisateurs en connaîtront les secrets, verrons-nous naître de plus en plus de mises en page dés-inspirées de la grille ? Le temps me le dira.

PLUS DE GRILLE, DU TOUT ?

Une grille, extrêmement simple, qui n'est pas respectée, c'est terrible. Je prends l'exemple d'un cadre, ou d'un tableau : pas besoin d'avoir un œil expert pour être dérangé quand celui-ci est penché, qu'il n'est pas aligné. Est-ce qu'une grille non respectée, mal utilisée est-elle plus judicieuse que pas de grille, du tout ? Ici, je pense que c'est une question de contraste : soit je décide d'utiliser la grille, et je m'y plie, soit j'assume de ne pas le faire, et le fait à fond. Que la méprise de la grille se fasse ressentir, que le spectateur ressente une envie de l'auteur de ne pas utiliser la grille. Comme il la ressentirait pour un usage parfait de celle-ci. Une infime distorsion de la grille, très subtile, ne justifie pas une envie de s'en éloigner. Elle montre, un manque de la part de l'auteur. Elle peut alors devenir source de conflit, de critique envers l'auteur. Pour ce cas donc, je pense que la grille peut ou non être utilisée, c'est une question de contraste.

Un autre exemple, celui de la circulation libre (lac, montagne, air...). Ici, il est possible de ne

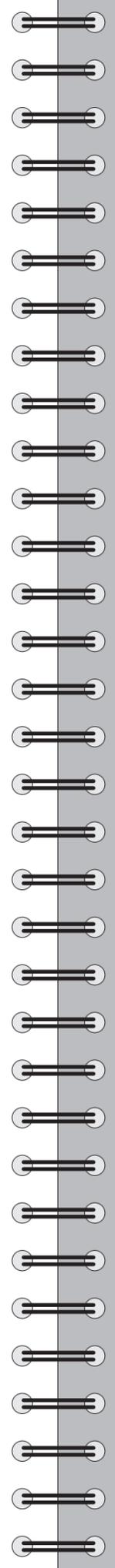
pas avoir du tout de grille. Je pense que ce qui le rend possible, c'est le faible taux de personnes fréquentant ces lieux. Si tous les automobilistes autoroutiers se trouvaient en même temps dans une barque sur l'eau, je suis prêt à parier que la navigation serait impossible. Je pense donc que le non-usage de la grille est réduit à l'homme seul. Aussitôt qu'il doit avoir des rapports avec d'autres semblables, la grille est nécessaire, car tampon protecteur. Je peux supprimer la grille, mais pas totalement. Dans mes loisirs, dans la nature, je suis quasiment maître de faire ce qui me plaît, mais dès que je dois entrer dans la société, la bienséance m'impose la grille. Et à moins d'être propriétaire d'une île déserte, je suis contraint de respecter cette loi. Je peux donc proclamer qu'il est impossible de supprimer la grille.

JUSTE UN AU REVOIR

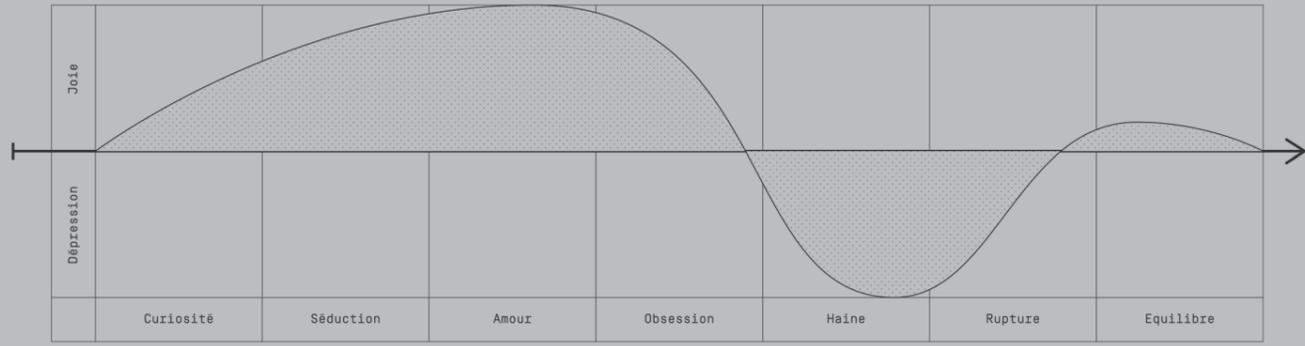
Je pense donc qu'il est judicieux, de temps en temps, de remettre en question l'usage de la grille. Ceci dans le but de rafraîchir le regard que je lui porte. En revanche, je pense que c'est une erreur de vouloir la supprimer. La réflexion est intéressante, mais les fins sont très limitées à quelques brèves exceptions. Finalement, malgré ses inconvénients, elle apporte beaucoup au quotidien : rapidité d'exécution, fluidité de déplacements, indices de lecture, méthodes d'analyse... Elle est rend possible un rendement soutenu au quotidien, particulièrement chez les personnes qui ont un rythme précis, régulier.

Je dois accepter que la grille n'est pas si mal. À moi de trouver le bon ratio de son implication.

NOUVEL ÉQUILIBRE



Prévision de l'évolution de ma relation



Je constate aujourd'hui que Grida me manque. Que malgré ma bonne volonté de vouloir me distancer d'elle, rien n'y fait. Je ne peux pas tirer un trait définitif sur elle. Bien sûr, dans certaines circonstances, il est possible de faire sans, mais dans d'autres, si je veux vraiment être efficace, j'ai besoin d'elle.

Grida ne peut pas être l'amour de ma vie. J'ai cru l'inverse, et j'en ai fait les frais. Mais je ne peux en aucun cas nier avoir passé du bon temps avec elle. D'un autre côté, il semblerait qu'il soit impossible, dans ce monde, de nier son existence, sa nécessité. Même si certaines fois, je me sens mieux sans elle.

Quelles options s'offrent à moi? Je pense que la solution réside dans un numéro de jonglage entre ces deux extrêmes: Grida est tout, Grida n'est rien. La question à se poser est qu'elle est la durée de ces périodes? Comment doser nos entrevues pour ne pas se lasser mutuellement?

Grida ce n'est pas l'amour de ma vie. Nous ne pouvons pas vivre conjointement en permanence.

Grida c'est ma meilleure amie. Elle est là quand j'ai besoin d'elle.

J'ai plaisir à la fréquenter, occasionnellement.

UN PETIT TOUR SUR SOI

Je regarde derrière moi, et je me dis que ma relation avec la grille a connu des hauts et des bas. Je constate avant tout que j'ai acquis une manière d'aborder la grille que je n'aurais pas pu avoir sans avoir effectué cette démarche. Et que, je pense, aucun ouvrage de spécialiste n'aurait pu m'inculquer. J'ai donc développé mon propre point de vue sur un sujet qui peut paraître très synthétique d'un premier coup d'œil, mais qui, finalement, peut se révéler particulièrement personnel.

Cette expérience m'a fait prendre conscience d'une chose : la grille ne se voit pas uniquement. En effet, non seulement lorsqu'elle est invisible, elle se ressent, mais aussi, elle recèle une multitude d'informations à décoder. Comme par exemple un message qu'un graphiste voudrait insérer dans une mise en page, un travail que voudrait suggérer un artisan, ou simplement une réflexion humaine. La grille donc, ne se limite pas à une forme. Elle implique des éléments et leur donne un sens (supplémentaire ou non), une raison, ou une justification attribuée par son utilisateur. Elle se mêle de tout.

Ce qui m'a permis de découvrir cela, ou du moins de le certifier, est le fait de m'en être éloigné quelques instants. De réfléchir, de créer, de voir « non-grille ». De réfléchir dans quelles situations elle n'était pas nécessaire, et quelles alternatives s'offraient à moi. J'ai compris bien vite que la grille ne pouvait totalement disparaître, et que d'imaginer « non-grille » me ramenait forcément à elle. Cependant, en gardant une certaine distance, j'ai compris à quel point elle était nécessaire et positive dans mon quotidien. Même si de temps à autre je suis content de pouvoir m'en séparer.

Je remarque ensuite que tout au long de ce travail, je suis passé malgré moi par de nombreux états d'âme. Tantôt admiratif, captivé, intéressé ou tantôt étouffé, écœuré, elle ne m'a jamais laissé indifférent. Ces divers états d'âme, je pense, ont eu une influence insoupçonnée sur ma manière d'exposer la grille : démonstrations pour montrer son allure, publicités pour vendre ses mérites, photos pour prouver sa nuisance, mises en page pour montrer sa pertinence... Je trouve donc intéressant le fait qu'une structure aussi simple, de par sa « nature », m'ait fait traverser ces différents stades. Comme si plus le sujet était simple, plus il m'inspirait de sentiments. Finalement c'est assez logique, mais je ne m'en rendais simplement pas compte. De là, est-ce que je peux conclure que pour voir, aimer, comprendre la grille, il faut l'adopter ? J'en suis persuadé.

Un autre point me titille : ma prédiction quand à ma relation. Je constate que certains préjugés se sont révélés corrects, comme le fait que

la grille pouvait être perçue partout, mais que je n'avais pas fait suffisamment attention à sa face cachée. Ce n'est qu'en expérimentant, en la cherchant vraiment que je me suis rendu compte de ses dangers. Autrement dit, c'est en faisant que j'ai compris mes erreurs.

Donc, si je regarde derrière moi, je constate que ma relation s'est axée autour de différents sentiments, et que c'est grâce à ceux-ci que j'ai découvert ce que cachait la grille. Je pense que la grille est un catalyseur d'idées. Elle répond à mes attitudes, positivement ou négativement, et ne me laisse jamais insensible.

PROCHAINE ÉTAPE

Nouvelle amie, j'étais persuadé que la grille était en tout point géniale. La nouveauté suscitait mon intérêt. J'apprenais donc à la connaître à toute vitesse. Cependant, arrivé au sommet de mon intérêt, la descente s'avérait difficile. J'avais toujours plus de peine à supporter sa présence journalière. Comme si je refusais d'accepter qu'elle prenne le dessus sur moi au quotidien.

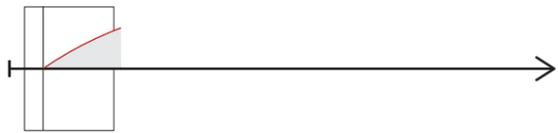
Je constate alors que ce qui me déplaisait avec la grille, c'est lorsqu'elle m'est étrangère, que je ne peux pas y placer mon point de vue personnel. Et à l'inverse, lorsque je peux m'y impliquer, je l'adore. Il faut donc que je trouve un milieu dans lequel je pourrais tolérer son côté impersonnel, tout en y intégrant un aspect qui m'est propre. Comme une mise en page avec une particularité ne nuisant pas à la lecture, ou alors en empruntant l'autoroute tout en sachant que j'ai l'alternative d'emprunter la route nationale, ou même des chemins agricoles. Si je veux en tirer les bienfaits, je dois accepter quelques contraintes qui, même si elles paraissent parfois autoritaires, sont là pour mon bien.

COURBES DROITES OU COURBES ?

M'étant penché, étape par étape, sur la grille, il me semble logique de terminer en portant un ultime regard sur chacune de mes analyses. Je veux pouvoir comparer mes prédictions avec les résultats obtenus, et pouvoir comprendre ce qui a motivé ces différences. Les diverses courbes initiales seront donc réajustées si besoin est, et donc je pourrai montrer ce qui a changé après expérimentations. Mais surtout, je veux donner une réponse la plus nette possible aux questions d'origine. Pour conclure, j'aimerais faire le point sur l'ensemble de ma relation et de savoir si c'est mieux avec ou sans la grille, et quels sont les avantages et défauts de ces extrêmes.

CURIOSITÉ

Quelles sont les grilles de bases ?
Quelles sont leurs particularités ?



Lorsque j'imaginai cette première question, je pensais trouver des grilles-types au sens formel. Naïf que je suis. Si ce n'est la démonstration éfarante de Tschichold, j'ai rapidement compris le véritable intérêt. Ce qui caractérise la grille n'est pas forcément sa forme apparente ou sa systématique. Bien sûr, cela en fait partie, mais pas uniquement. Donc, si je dois répondre à cette première question, quelles sont les grilles de base, et bien je pense qu'il n'y en a pas. J'ai le sentiment qu'il n'y a qu'une grille, mais qu'elle se modifie selon la volonté de l'utilisateur. Pour Tschichold, elle devient méthodique, pour Gerstner, harmonieuse et pour Müller-Brockman, adaptative. Ceci me permet de répondre à la question suivante: quelles sont leurs particularités ? La principale, c'est que la grille a la faculté de prendre de multiples aspects. Néanmoins, elle se reconnaît grâce à des critères esthétiques, systématiques, méthodiques, organisationnels... Elle compose, et décompose.

Lisant quelques ouvrages, j'ai pris conscience que la grille est bien plus qu'une structure servant à positionner des éléments sur une page. À partir de ce moment, mon intérêt grandit en parallèle de ma curiosité. Plus je découvrais la grille, plus j'avais envie de m'y intéresser. Mon pronostique (voir graphique ci-dessus) se révèle être correct, et je pense que c'est surtout dû au fait que j'éprouvais déjà, au préalable, un intérêt prononcé pour la grille.

SÉDUCTION

Comment j'utilise la grille ?
Qu'est-ce qu'elle m'apporte ?
M'influence-t-elle ?



Ce chapitre montre dans un premier temps comment mes propres travaux ont été influencés, consciemment ou non, par les ouvrages sélectionnés. Puis surtout, je montre comment ils se sont auto-influencés. Cette démonstration m'a permis de tracer une évolution dans ma manière d'utiliser la grille dans mes travaux. Elle révèle donc un apprentissage basé sur l'expérimentation, qui m'a permis d'être confronté directement avec la grille. Aujourd'hui, avec du

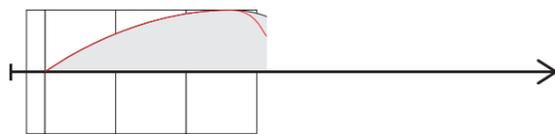
recul, je constate que sans y avoir fait attention, mon regard sur la grille a changé. Il a progressé. Alors que dans un premier temps, la forme me plaisait, je me suis rapidement tourné vers ses utilisations détournées, la symbolique qu'elle suggère... Comment j'utilise la grille ? Je l'ai utilisée pour dessiner, pour construire, pour jongler entre les pages. Je l'utilise comme prétexte, pour apporter une nouvelle dimension, pour tendre un message au lecteur.

Pour la seconde question, qu'est-ce qu'elle m'apporte, je peux dire qu'elle me procure un élan créatif, un repère, une solution de secours de luxe. Il suffit de permuter quelques repères, changer quelques axes, pour que mon imagination soit en émoi. La grille m'apporte un soutien, une unité. Est-ce qu'elle m'influence ? Oui. Parfois trop. C'est justement là que naissent mes premiers doutes. À quel moment la grille prend-elle le dessus sur ma personnalité ? Il est donc primordial de faire états des limites.

Le graphique prédit est toujours d'actualité. Il représente l'application des acquis dans mes travaux, ou comment la grille m'a aidé à réaliser telle création. Forcément, la courbe est au sommet de la positivité.

AMOUR

La grille c'est quoi ?
Qu'est-ce qui la rend intéressante ?



Partant du principe que je pouvais définir la grille, je voulais savoir si mon entourage en serait également capable. Ma stratégie consistait à grouper mes amis par familles, selon leur relation avec moi, et surtout, s'ils sont ou non graphistes. Le but était donc de confronter ma définition aux autres pour prouver qu'il n'y a pas de définition arrêtée. Donc, la grille c'est quoi ? La réponse à cette question ne peut être empirique. Elle est, au niveau du sens, très personnelle. En revanche, d'un point de vue formel, la grille c'est quoi ? J'ai envie de dire que la grille c'est quatre pommes ! Plus sérieusement, la grille c'est une répétition régulière de modules, définissant un espace. Ce que je retiens de ma démonstration fruitée, c'est que la précision n'a finalement pas un grand rôle dans une grille. En effet, les éléments formant la grille n'ont pas besoin, selon moi, d'être parfaitement similaires, du moment que je peux les répertorier dans une même famille. La pomme et la tomate sont tous les deux des fruits, donc dans la même famille. Et si je suis plus tordu encore, la tomate et la pomme sont des objets, par opposition au vide, ceux-ci peuvent donc être assimilés à des

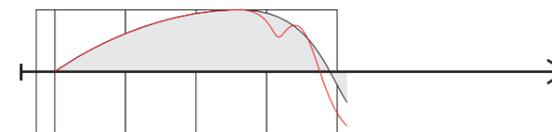
points de repères, même s'ils n'ont pas exactement le même aspect.

La seconde question est: qu'est-ce qui rend la grille intéressante ? Pour ma part, je la trouve palpitante, car indéfinissable, ou « multi-définissable ». Mais surtout, elle peut être définie par n'importe quel objet, signe ou autre élément de notre quotidien.

Mon graphique s'avère avoir été trop optimiste. J'ai corrigé la courbe, car au fil de ma démonstration, je pris conscience que la grille n'était pas forcément caractéristique à mon domaine, mais qu'elle s'étendait bien au delà. Elle n'est pas limitée au graphisme. Et, qu'en soit, elle n'était pas si individuelle.

OBSESSION

Jusqu'ou va la grille ?

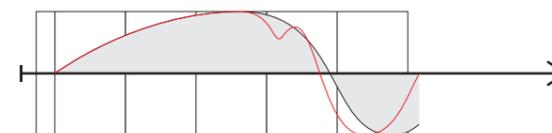


Ayant démontré concrètement que la grille ne se limitait pas au graphisme, je me suis mis petit à petit à épier mon environnement, la cherchant du regard, essayant de la démasquer dans toutes les situations du quotidien. J'ai voulu montrer ensuite que depuis que j'ai rencontré la grille, je me suis laissé guider par elle. J'ai donc cherché, dans mes images, quelques ressemblances avec elle afin de voir à quel point elle fait vivre mon obsession.

Jusqu'ou va la grille ? Elle va partout, et même nulle part. Tout dépend de la personne. C'est à ce moment que j'ai compris que moi, j'étais vraiment atteint, que je me rendais malade à la chercher, à la voir, l'utiliser. C'est cela qui m'a motivé à modifier mon graphique, pour le faire plonger plus rapidement que prévu. Par contre, me prêtant au jeu de la traquer, j'ai éprouvé quelque satisfaction à constater à quel point le domaine visuel, dont fait partie le graphisme, est sollicité aujourd'hui. C'est donc la raison qui a redressé momentanément la courbe.

HAINE

Est-ce que la grille me dérange ?
Qu'est-ce qu'il se cache derrière ?



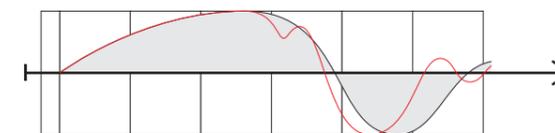
La grille me dérange, oui. Et c'est justement ce qu'il se cache derrière qui en est la raison.

Pour commencer, le fait de me sentir obsédé par elle m'a poussé à la critiquer, la remettre en question. Je me suis donc demandé si j'étais vraiment heureux avec. À ce stade, c'était bien clair que non. Je lui ai donc cherché des reproches, les illustrant par des cas concrets de mon quotidien avec elle. Et le résultat n'est pas toujours joli.

Donc, qu'est-ce qu'il se cache derrière ? Et bien justement, je ne le sais pas, et c'est cela qui me dérange ! D'un autre côté, j'ai constaté qu'elle pouvait m'être bien utile, pour être le bouc émissaire de mes choix, ou dissimuler une lacune.

RUPTURE

Et si je supprimais la grille ?



Partant du principe que ma relation avec la grille était foutue, il fallait que je trouve le moyen de me faire un électrochoc pour mieux la retrouver. Et si je supprimais la grille ? Voilà qui semble bien facile d'un premier abord, mais qui se révèle plus compliqué que prévu. Car aussitôt que j'efface la grille de mon esprit, aussitôt les problèmes débarquent. Les exemples du quotidien ne nécessitant pas de grilles sont non seulement limités, mais en plus, ils nécessitent que l'auteur soit seul, ou en petit comité. La vie en société nécessite une grille. D'un point de vue graphique enfin, je ne peux pas totalement supprimer la grille. Tentant une mise en page non « gridastique », je me suis heurté aux contraintes ingérables sans grille, comme les marges, le confort de lecture. Certes la page me plaît visuellement, mais pratiquement, c'est très spécial. Et même si celle-ci n'est pas une grille, le simple fait de mettre du texte sur une ligne évoque un segment qui, répété, forme un espace, puis une grille. Agaçant.

La grille me manque. En l'ignorant, j'ai compris qu'elle était indispensable à mon bonheur.

NOUVEL ÉQUILIBRE

Indispensable, souhaitable ou inutile ?

J'ai maintenant fait le tour de mes états d'âme avec la grille. Ayant plus ou moins rejoint la neutralité émotionnelle (voir graphique précédent), en guise de conclusion, je souhaite trouver l'équilibre adéquat. À quelle dose utiliser la grille ? Cet équilibre est sensé l'inclure dans ma vie, même au-delà du graphisme, mais sans qu'elle devienne malsaine, comme c'était le cas lors de ma période obsessionnelle.

TROP DE GRILLE TUE LA GRILLE

Ce travail de mémoire m'a permis d'avoir un regard différent, plus humain, sur la grille. Je trouve que le principal atout de ce sujet est le fait que des exemples réels, du quotidien peuvent illustrer parfaitement ce thème souvent jugé complexe et abstrait. Ces exemples m'ont amené de la matérialité, ils m'ont permis de toucher la grille, d'entrer en contact avec elle. Elle illustre avec des exemples simples, de mon environnement, son usage dans le graphisme.

La grille est captivante, et simple d'utilisation. Je l'ai découverte dans le graphisme, et aussitôt je l'ai intégrée dans ma vie. C'est la richesse de la grille. Si je regarde mon glossaire («Obsession») je vois que la grille apparaît du plus simple au plus complexe, que mon regard a différentes distances avec elle. Je peux voir ceci comme un avant-goût du nouvel équilibre recherché: savoir jongler avec les distances.

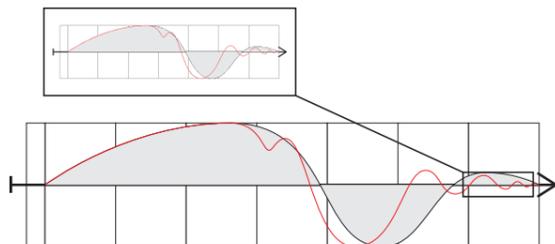
Cependant, trop de grille tue la grille. En effet, comme n'importe quel aliment, trop en consommer provoque une indigestion, un dégoût qui fait disparaître la faim. C'est ce qui m'est arrivé avec la grille. À force d'en exagérer, elle m'a rendu malade. Heureusement pour moi, cette période a été courte, car j'ai rapidement rebondi. Pourtant, avec du recul, je dois dire que cette période était nécessaire pour recadrer mon point de vue. Je ne pense pas que ce soit sain d'être fâché avec la grille, mais je n'ai pas l'impression que ce soit possible de rester positif en permanence en sa présence, sans tomber dans la routine, la stérilité créative et j'en passe. Je veux éviter cela à tout prix.

NUMÉRO D'ACROBATIE

La grille est-elle indispensable, souhaitable ou inutile? Je pense que ces trois adjectifs sont indissociables. Je ne peux pas vivre sous l'emprise permanente de la grille, ni survivre sans. À moins d'être un ermite, et encore. Pourtant, entre les deux ça ne me semble pas être une solution non plus: il y a des moments où je me sens mieux lorsque la grille est omniprésente, d'autres où la grille est aux abonnés absents.

Je pense donc qu'il est impossible de rester au centre de mon graphique (voir ci-contre). La neutralité ne peut être qu'une moyenne, non un état continu. Pour une relation fructueuse, particulièrement dans un domaine aussi changeant que le graphisme, je pense que le plus évident est de slalomer continuellement entre haine et bonheur. D'ailleurs, l'un amène automatiquement l'autre, je prends pour exemple ma période de conflit («séparation»): alors que j'ignorais la grille, son absence m'a rappelé tous ses bienfaits. Je pense que bonheur et haine symbolisent une remise en question permanente

de son utilisation dans mes travaux, et donc, de l'impact qu'elle a sur les visuels réalisés. Je peux m'en inspirer, à condition de m'en éloigner aussitôt. Je dois la critiquer pour qu'elle inspire mes travaux, mais également que mes travaux inspirent des grilles.



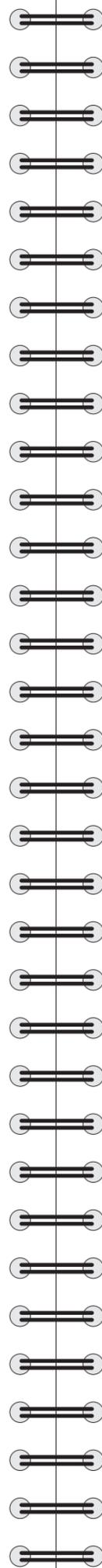
Si j'observe mon graphique initial, je constate, qu'après la séparation viendrait la réconciliation. Or, je pense que la réalité est plus complexe que cela, qu'une alternance plus resserrée entre haine et bonheur est capitale.

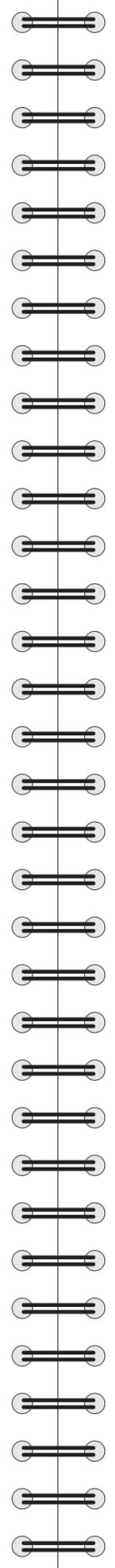
Voici donc la solution que je propose. Je pense qu'un apprentissage est nécessaire. Celui-ci comprend les six phases (curiosité, séduction, amour, obsession, haine, rupture). Les subissant pour la première fois, je trouve normal qu'elles m'aient procuré des sentiments extrêmes. Je pense que la dernière section, «nouvel équilibre», reprend les six phases de manière différente, plus condensée, passant de l'une à l'autre provoquant des réflexions constructives à l'élaboration d'un projet graphique, et alternant plus rapidement les points de vue positifs et négatifs, remettant ainsi sans cesse en question les choix visuels. Ceci dans le but que la grille ait un rôle parfait dans la création.

RESTONS AMIS

J'ai appris que je ne peux pas me réfugier avec succès derrière la grille. Elle peut me guider, mais ne peut faire un travail à ma place. La grille peut surgir à n'importe quel moment, il suffit de la réveiller. Mais si je souhaite un peu de tranquillité, autant la laisser dormir. Je veux dire par là que, dans mon métier, je peux compter sur la grille pour me servir de prétexte, de système, mais que je ne dois pas me sentir obligé de l'utiliser. Et surtout, je pense que ce n'est pas bon moralement de ramener du travail à la maison, donc, pourquoi ne pas la laisser au travail, à servir le graphiste que je suis?

Je ne doute pas une seule seconde que ce travail de mémoire aura un sérieux impact sur mes prochains travaux graphiques. Je pense que le moment venu, le dialogue sera constructif. Que la grille sera désormais l'échafaudage de ma construction, plutôt que le mur porteur: elle m'aidera à donner de la hauteur à mon travail, plutôt que d'en être la source.





RELATION GRIDASTIQUE

Travail de mémoire réalisé dans le cadre d'un Bachelor en design graphique.

Textes, images et illustrations : Romain Collaud

Recherches supervisées par André Vladimir Heiz, avec la précieuse aide de Jonas Berthod et la direction de Deodaa Tevæearai.

Année académique 2012-2013

ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne

LECTURES GRIDASTIQUES

AUSGEWÄHLTE AUFSÄTZE ÜBER FRAGEN DER GESTALT DES BUCHES UND DER TYPOGRAPHIE

Jan Tschichold, 1948
Traduction française, 4^e édition, 2011
Édition Allia, Paris, France

—

DER MENSCH UND SEINE ZEICHEN

Adrian Frutiger, 1981
Traduction française, 2^e édition, 2004
Atelier Perrousseaux, Méolans-Revel, France

—

RASTER SYSTEME FÜR DIE VISUELLE GESTALTUNG

Josef Müller-Brockmann, 1981
6^e édition, 2008
Verlag Niggli AG, Sulgen, Suisse

—

GESTALTUNGSPROBLEME DES GRAFIKERS

Josef Müller-Brockmann
5^e édition, 2011
Verlag Niggli AG, Sulgen, Suisse

—

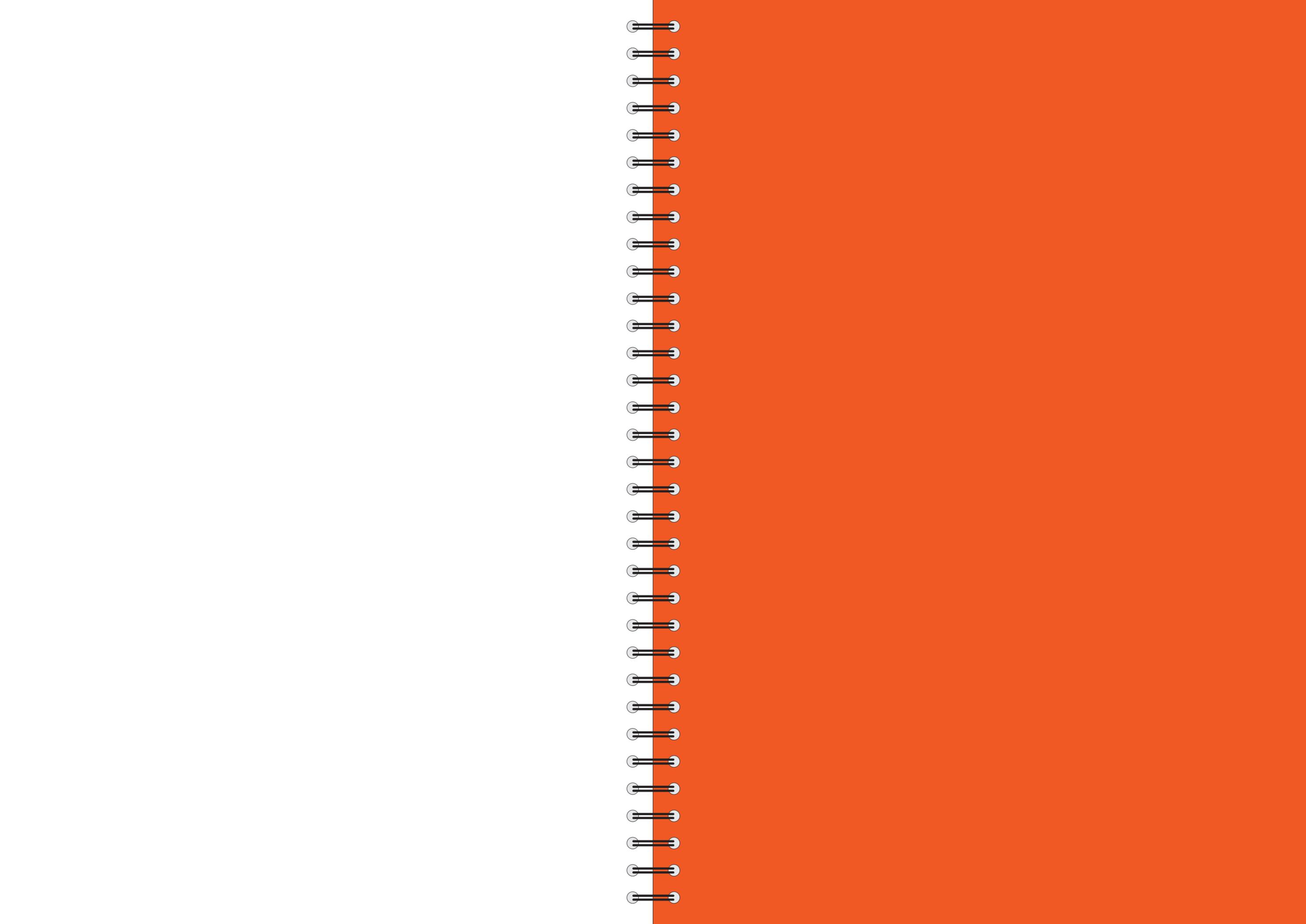
DESIGNING PROGRAMMES

Karl Gerstner, 1964
Traduction anglaise, 3^e édition, 2007
Lars Müller Publishers, Baden, Suisse

—

FIGURES DU TRAFIC. ÉTHNOGRAPHIE CINÉTIQUE D'UN CARREFOUR SANS FEUX

Emmanuel Grimaud, 2010
ENS Éditions, revues.org



Grida et moi, c'est une longue histoire. La première fois que nous nous sommes rencontrés, ça devait être il y a quatre ou cinq ans, si mes souvenirs sont bons. Je commençais alors ma formation de graphiste. En fait, en y réfléchissant, on s'est certainement croisés bien plus tôt, sans toutefois y faire attention...

Grida, depuis qu'on me l'a présentée, occupe une place particulière dans ma vie. D'une manière ou d'une autre, elle partage mon quotidien. Je peux même affirmer que nous sommes dans une relation tous les deux.

Grida m'a tapé dans l'œil dès que je l'ai aperçue. Mais pourquoi me plaît-elle autant? Pour tenter de répondre à cette question, je me suis renseigné à son sujet: j'ai tenté de la séduire en usant de tout mon charme. Pour arriver à mes fins, j'ai dû établir une stratégie afin qu'elle prête enfin attention à moi.

Grida et moi sommes désormais ensemble. Nous ne nous quittons plus. Elle m'accompagne partout, nous formons un couple. Mon entourage s'interroge sur elle, me questionne: qui est-elle, que fait-elle, quel type de relation vivez-vous? Et c'est donc avec plaisir que je la leur présente, mais aussi que j'écoute attentivement ce qu'ils pensent d'elle, ou comment ils la qualifient.

Grida est désormais si présente dans ma vie, que même lorsqu'elle n'est pas avec moi, je pense à elle. Le moindre élément de mon quotidien me fait penser à elle, je la vois partout, elle m'obsède.

Grida devient de plus en plus oppressante. Je constate que sa présence continue dans ma vie affecte mon comportement. Malgré ses bonnes intentions, elle provoque nombre d'excès, dictant aveuglément mon quotidien. Elle qui semblait si parfaite au départ, m'est-elle vraiment indispensable? Peut-être serait-il judicieux que nous nous séparions?

Grida est sortie de ma vie. Il était nécessaire que je puisse voir quel visage aurait mon existence sans elle. En faisant un bilan, je remarque que je peux vivre sans elle, mais qu'un simple élément peut faire resurgir bien des souvenirs de notre amour passé...